

WORKSHOP

atelier de territoire

Reconversion des friches industrielles
des pyrénées Cathares

23 - 29 Avril 2016



WORKSHOP FRICHES 2016

Atelier de territoire

Reconversion des friches industrielles
des Pyrénées Cathares, Ariège

Caractéristiques de l'événement :

Atelier de réflexion impliquant institutions, acteurs privés, étudiants, professionnels de l'aménagement et société civile autour d'un projet de territoire

Thématique : Architecture, Urbanisme, Aménagement du territoire et Développement local

Date & lieu : 23 au 29 Avril 2016, Commune de Lavelanet, Ariège

Organisateurs : Pays d'Art et d'Histoire des Pyrénées Cathares / DDT 09 / Préfecture de l'Ariège

Participants : 49 jeunes urbanistes de 21 à 31 ans, architectes, paysagistes et économistes de toute la France réunis en 8 équipes de 5 à 7 participants

Encadrement : 7 professionnels de l'Aménagement et du Développement des Territoires

- **Jacques Guilbaud**, Urbaniste OPQU, chef du service aménagement urbanisme habitat DDT 09
- **Pierre Gadoin-Vilhet**, Paysagiste conseil de l'Etat, DDT de l'Ariège.
- **Christophe Ouhayoun**, Architecte conseil de l'Etat, DDT de l'Ariège.
- **Cédric Godefroy**, Ingénieur à la DDT de l'Ariège.
- **Sèverine Mazet**, chargée de mission à la DDT de l'Ariège.
- **Léa Morfoisse**, chargée de mission.
- **Guillaume Ajavon**, Ingénieur territorial, écologie & urbanisme.

Partenaires :

- Communauté de Communes du Pays d'Olmes
- Communauté de Communes du Pays de Mirepoix
- Région Languedoc Roussillon / Midi- Pyrénées
- Conseil départemental de l'Ariège
- Groupe Caisse des Dépôts

Objectifs :

Proposer des pistes de réflexion pour la reconversion de 6 friches industrielles dans le Pays des Pyrénées Cathares (Ariège)

Idées marquantes proposées par les participants lors du workshop :

- Il apparaît nécessaire de **s'affranchir des logiques industrielles** qui ont conditionné le développement du Pays des Pyrénées Cathares jusqu'ici pour faire naître une nouvelle vocation pour ce territoire.
- Le déclin de l'Industrie offre l'opportunité de recentrer le projet de développement du Pays des Pyrénées Cathares sur les ressources intrinsèques au territoire, les savoirs faire locaux, l'artisanat et les ressources naturelles, **ressources inaliénables et non-délocalisables**
- La **mise en place de circuits courts** du producteur au consommateur permettrait de réactiver des dynamiques économiques et sociales sur le territoire
- Les friches peuvent accueillir le **développement de filières de production basées sur l'abondance des ressources naturelles locales** (eau, bois, grands espaces naturels propices à l'élevage et l'agriculture) et se situent à proximité de forts potentiels de développement d'énergies renouvelables (hydraulique, biomasse, solaire et éolienne)





Travail en cours dans l'équipe «SAB Montferrier»

Présentation des réflexions de l'équipe «Fonquernie B», Lycée Professionnel Jacquard, Lavelanet



Le contexte

Après avoir connu un essor économique dynamique et bénéficié d'un rayonnement national et international basés sur la mono-industrie du textile, le Pays des Pyrénées Cathares a traversé plusieurs décennies de lent déclin de son industrie et de fermeture progressive des usines qui avaient jusqu'alors structuré son développement.

Confronté à une logique économique qui s'est essouffée, le Pays des Pyrénées Cathares est aujourd'hui en recherche d'une nouvelle stratégie territoriale et d'un mode de développement économique alternatif.

La genèse du workshop

Suite à l'expérience de l'Atelier organisé à Foix au printemps 2015 par les services de la Direction Départementale des Territoires (DDT) de l'Ariège, le Pays des Pyrénées Cathares a souhaité réitérer cette expérience autour des réflexions engagées sur l'avenir de ses friches industrielles.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre du dispositif AIDER (Appui Interministériel au Développement et à l'Expertise en Milieu Rural).

Après un appel à candidatures diffusé en février 2016, plus de 80 étudiants et jeunes diplômés ont manifesté leur intérêt pour le projet. Au total, 49 jeunes ont été retenus pour la qualité de leur parcours d'études et pour leurs aptitudes personnelles et leurs expériences sur des projets divers en France et à l'étranger. Ils sont issus de différentes formations : architecture, urbanisme, paysage, design, beaux-arts ou encore sciences politiques.

Cet atelier a permis d'imaginer l'avenir de six friches industrielles aux perspectives de reconversion incertaines, et d'envisager un nouveau projet de territoire.

Une convergence de tous les acteurs

Réunissant 49 jeunes urbanistes, architectes, paysagistes, économistes de toute la France pendant une semaine à Lavelanet, l'atelier a permis d'impulser une nouvelle dynamique pour le Pays des Pyrénées Cathares. Alternant temps d'échange avec les élus et les acteurs économiques, rencontre des habitants, circuits de découverte du territoire et travaux de groupes, l'atelier fut un temps fort de rassemblement des acteurs du territoire, de débat et de mise en perspective des défis auxquels le Pays des Pyrénées Cathares doit faire face.

Cette démarche pose comme postulat de départ que l'intelligence collective, le décloisonnement des disciplines, la liberté de création, l'audace et l'imagination sont les moteurs qui permettront au territoire du Pays des Pyrénées Cathares de se construire une nouvelle trajectoire.

Les propositions des participants réunis en 8 équipes, sont autant d'outils et de leviers mis à la disposition des élus et de leurs équipes pour alimenter leur réflexion sur la transformation du territoire, pour en changer l'image en le révélant sous une lumière nouvelle.

Les équipes de participants invitent à décaler le regard que nous portons sur ces friches, à les intégrer au tissu urbain, à les transformer en support d'activités qui permettront au territoire de s'affirmer à travers une nouvelle identité.



Rencontre entre habitants et participants au workshop lors de la soirée «Mémoire»



Six sites à requalifier.



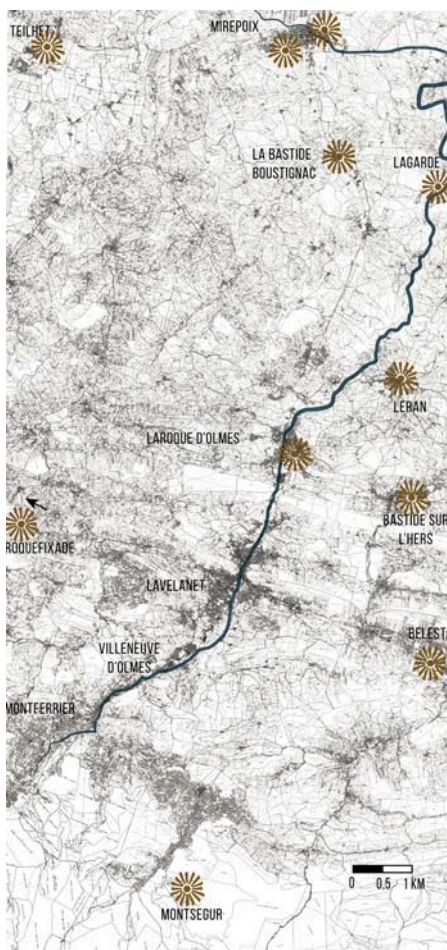
Friche SOTAP CAROL à Montferrier



Friche FTL à Lavelanet



Friche Barbe à Villeneuve d'Olmes



Vallée d'Olmes et de l'Hers (Ariège)



Friche Fonquernie à Laroque d'Olmes



Friche Bez à Labastide sur l'Hers



Friche SAB à Montferrier

Six sites aux destins communs

Le workshop s'est proposé d'interroger l'histoire industrielle du Pays des Pyrénées Cathares au travers de l'étude de 6 sites pilotes et donner aux participants la matière nécessaire pour penser les projets de reconversion des friches industrielles.

Les sites industriels identifiés étaient :

- Friche SAB à Montferrier
- Friche SOTAP-CAROL à Montferrier
- Friche Barbe à Villeneuve d'Olmes
- Friche FTL à Lavelanet
- Friche Fonquernie à Laroque d'Olmes
- Friche Bez à La Bastide sur l'Hers

Les équipes ont orienté leur travail suivant les 3 enjeux suivants :

1. Comment renverser la tendance et faire des friches et des espaces en déshérence des atouts pour le territoire ?
2. Comment affranchir le territoire des logiques industrielles jusqu'alors dominantes et faire émerger de nouvelles formes de production et d'organisation économique ?
3. Quels leviers permettront au territoire de se construire une nouvelle image et de se départir de celle d'un territoire trop marqué par une activité industrielle disparue ?

Au regard de ces enjeux, les participants se sont concentrés sur les richesses intrinsèques au territoire pour identifier des leviers possibles pour sa transformation.

Malgré un fort ralentissement des activités économiques, ces richesses sont toujours disponibles :

- Des ressources naturelles abondantes offrant la possibilité de développer de nouvelles filières (production énergétique éolienne et hydraulique, filière bois, activités agricoles...)
- Un foncier peu cher et accessible pour imaginer de nouveaux usages et/ ou l'accueil de nouvelles activités économiques/culturelles ou l'accueil de nouveaux habitants
- Un patrimoine historique riche, porteur de potentiel pour le développement touristique
- Une richesse paysagère exceptionnelle dans un environnement de moyenne-montagne préservé.

Programme de la semaine

- 23 Avril : Accueil des participants, Conférence de presse
- 24 Avril : Présentation du workshop, visite des friches, conférence sur le passé industriel du territoire (JM Minovez). Dîner de bienvenue & constitution des équipes
- 25 Avril : Découverte du territoire (Marina Salby), Conférence sur le paysage (Agnès Legendre), briefing sur la production attendue
- 26 Avril : Table ronde (tourisme, paysage, architecture, développement du territoire)
- 27 Avril : Travail en équipe, forum d'échange avec les élus locaux, soirée «Mémoire» avec les anciens employés de l'Industrie du textile dans la brasserie locale
- 28 Avril : Travail en équipe, formalisation d'un projet par équipe : analyse territoriale, enjeux traités, propositions de programmes et esquisses de projets urbains et architecturaux
- 29 Avril : Finalisation des projets et présentation au Jury et aux acteurs du territoire

Direction du workshop



De gauche à droite :

- Jacques Guilbaud, Urbaniste OPQU, chef du service aménagement urbanisme habitat DDT 09
- Pierre Gadoin-Vilhet, Paysagiste conseil de l'Etat, DDT de l'Ariège
- Christophe Ouhayoun, Architecte conseil de l'Etat, DDT de l'Ariège

49 Participants, 8 équipes, 6 friches...

Friche BEZ, La Bastide sur l'Hers

COLIN Adèle
LEFEVRE Quentin
PEYRAT Marion
PEYRONNARD Ariane
SEMO Pauline

Friche Fonquernie, Laroque d'Olmes, équipe A

CHOLLET Lucien
CUARTERO Lucy
JEANJACQUES Léa
LARRIBE Morgane
PARISY Sybilline
SCHRAEN Julia
DIDIER Laurence

Friche Fonquernie, Laroque d'Olmes, équipe B

BONZOM Ninon
DECK SABLON Manon
FLAMAND Théo
FLAMBARD Julie
LIBERELLE François
DIDIER Laurence

Friche FTL, Lavelanet, équipe A

BEZU leo
GORDET Valentin
GRUEL Anais
MOREAU Morgane
PASCHE Lucile
PHAM Dinh-Luan
ZANKOWITCH Marion

Friche FTL, Lavelanet, équipe B

DAUPHIN Armand Noël
ESTEVE Julia
FERT Dounia
FONTICELLI Claire
GUIGUES Victoire
NARAY You
REVEILLAC Hugo

Friche SAB, Montferrier

COMMEINGES Chloé
DILLESEGER Romain
JEGO Juliette
LARGE Clément
MARTIN Elissa
PAGEOT Louise

Friche SOTAP CAROL, Montferrier

NIVROMONT Guillaume
REGNIEZ Lucien
NAUDY Romain
SORET Léa
TRUTTA Grégoire

Friche Barbe, Villeneuve d'Olmes

CAYLA Blanche
DENONCIN Aude
GASPAR Elodie
GASTALDI Boris
RENARD Estelle
SEQUELA Victor



Equipe de la friche «BEZ, La Bastide sur l'Hers» en cours de travail

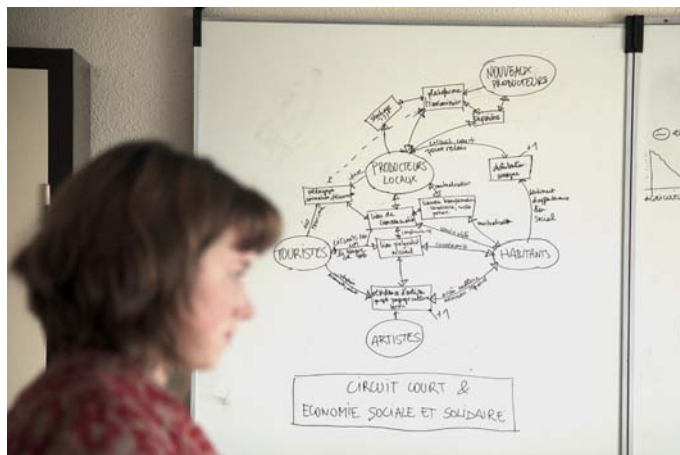
Le regard des participants

A travers leurs propositions, les équipes prônent toutes un changement de posture radical : il apparaît nécessaire de s'affranchir des logiques industrielles qui ont conditionné le développement du Pays des Pyrénées Cathares jusqu'à la fin du XXème siècle pour faire naître une nouvelle vocation pour ce territoire.

Les dynamiques économiques liées à l'industrie textile ont certes été à l'origine de son essor et de sa prospérité ; mais elles ont également peu à peu exposé le territoire à des forces économiques qu'il ne pouvait maîtriser et l'ont vulnérabilisé, entraînant ainsi son déclin.

Les participants de l'atelier proposent de libérer le territoire de ces logiques en recentrant le projet de développement du Pays des Pyrénées Cathares sur les ressources intrinsèques au territoire - les savoirs faire locaux, l'artisanat et les ressources naturelles - autant d'atouts inaliénables et non-délocalisables.

Placer ces ressources au cœur du développement du Pays des Pyrénées Cathares permet d'offrir au territoire l'opportunité d'être de nouveau maître de sa trajectoire de développement, en tendant vers une plus grande autonomie énergétique, alimentaire et économique et en assurant les conditions de sa résilience.



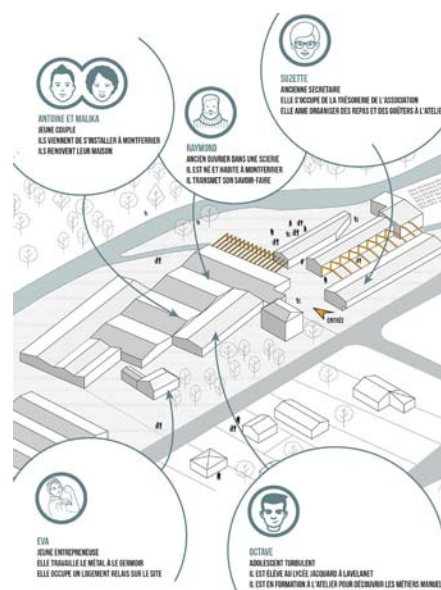
Echanges et réflexions lors du workshop

Ce postulat fort basé sur la réappropriation et la valorisation des ressources naturelles du territoire se retrouve à travers plusieurs propositions clés émanant du travail des équipes et notamment la **mise en place de circuits courts qui permettraient de réactiver des dynamiques économiques et sociales** sur le territoire, notamment en :

- **Favorisant le développement de filières de production basées sur l'abondance des ressources naturelles locales** (eau, bois, grands espaces naturels propices à l'élevage et l'agriculture) et des forts potentiels de développement d'énergies renouvelables (forte présence de l'eau sur tout le territoire, possibilité de développer la production d'énergie solaire et éolienne pour les usages privés ou les activités économiques). La plupart des friches présentes sur le territoire sont situées en bordure du Touyre et pourraient ainsi se transformer en points de production locale

d'énergie, voire pour celles qui retrouveraient un nouvel usage ou une nouvelle activité, fournir l'énergie nécessaire à leur fonctionnement.

- **Valorisant les productions locales et notamment les produits du terroir**, à la fois comme activités économiques et comme éléments fédérateurs et support de lien social. Plusieurs équipes, en suggérant la création de lieux emblématiques de consommation/distribution de produits locaux ou de recyclage (maison du terroir, conserverie, consigne...) misent sur des leviers économiques propres au territoire.



ancienne école
résidence d'artistes

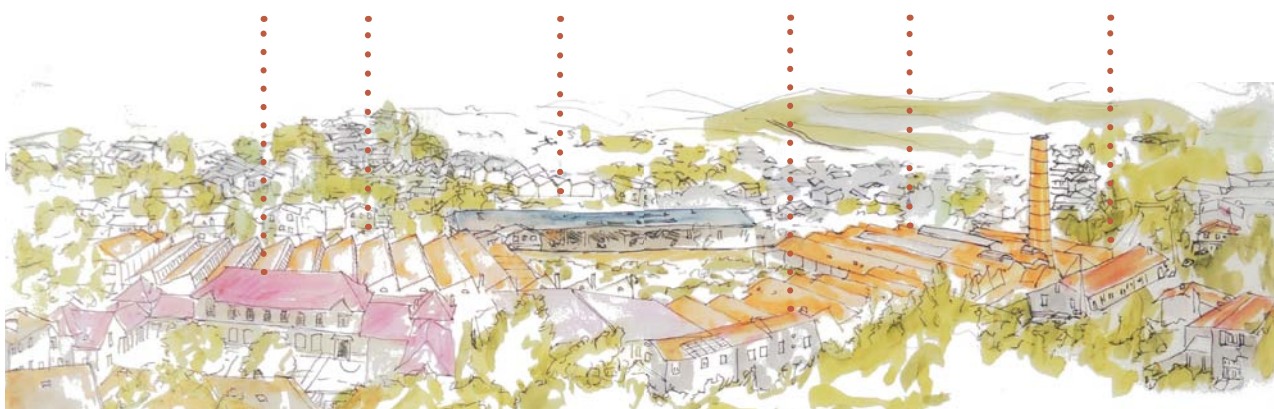
chaudronnerie

scierie

brikawood

friche

logements ouvriers
«quartier chinois»



Extraits de supports produits par les participants lors du workshop

Images du workshop

crédit photographique : Guillaume Ajavon





Ouverture du workshop par Madame la Préfète de L'Ariège



Présence et participation des élus .



ambiance très conviviale des 50 participants - pause déjeuner au lycée jacquard de Lavelanet.



équipe des pilotes





Découverte des friches par les participants

Travail en cours dans les équipes durant le workshop





Echange entre un pilote du workshop (Christophe Ouhayoun) et une équipe de participants

Soirée de rencontre avec les anciens travailleurs de l'Industrie textile





Briefing des participants (ci-dessus) et visite de la friche FTL à Lavelanet (ci-dessous)



soirée et présentation publique des travaux - restitution publique du workshop - Musée du textile. Lavelanet.



Parole des pilotes

Reconversion des friches industrielles des Pyrénées Cathares

Pourquoi organiser un atelier de développement territorial dans le Pays des Pyrénées Cathares ?

Suite à l'expérience de l'atelier organisé à Foix au printemps 2015 par les services de la Direction Départementale des Territoires (DDT) de l'Ariège en amont des actions engagées dans le cadre de la politique de la ville, le Pays des Pyrénées Cathares a souhaité réitérer cette expérience autour des réflexions qu'il a engagées sur l'avenir de ses friches industrielles.

Après avoir connu un essor économique dynamique et bénéficié d'un rayonnement national et international basés sur la mono-industrie du textile, ce territoire a traversé plusieurs décennies de lent déclin de son industrie et de fermeture progressive des usines qui avaient jusqu'alors structuré son développement.

Confronté à une logique économique qui s'est essouffée, le Pays des Pyrénées Cathares est aujourd'hui en recherche d'une nouvelle stratégie territoriale et d'un mode de développement économique alternatif.

Avec l'appui de la DDT de l'Ariège, cet atelier vise à imaginer l'avenir de six friches industrielles aux perspectives de reconversion incertaines, en élargissant la réflexion à leur possible contribution à un nouveau projet de territoire.

Réunissant cinquante jeunes urbanistes, architectes, paysagistes, économistes de toute la France pendant une semaine à Lavelanet, l'atelier est l'événement qui impulsera une nouvelle dynamique pour le Pays des Pyrénées Cathares.

Alternant temps d'échange avec les élus, leurs partenaires et la société civile, circuits de découverte du territoire et travaux de groupes, l'atelier est un temps fort de rassemblement des acteurs du territoire, de débat et de mise en perspective des défis auxquels le Pays des Pyrénées Cathares doit faire face.



Cette démarche pose comme postulat de départ que l'intelligence collective, le décloisonnement des disciplines, la liberté de création, l'audace et l'imagination sont les moteurs qui permettront au territoire du Pays des Pyrénées Cathares de se construire une nouvelle trajectoire.



Les propositions qui émergent de l'atelier et qui sont recueillies dans ce document ne constituent pas des projets aboutis mais doivent être le point de départ

d'une nouvelle posture à adopter face aux friches industrielles rencontrées en Pays des Pyrénées Cathares.

Elles sont autant d'outils et de leviers mis à la disposition des élus et de leurs équipes pour alimenter leur réflexion sur la transformation du territoire, pour en changer l'image en le révélant sous une lumière nouvelle.

Les projets des équipes dessinent un éventail de possibilités qui renversent la logique actuelle selon laquelle les friches sont des espaces porteurs d'un passé douloureux, une balafre dans l'espace urbain et rural à l'origine des difficultés des collectivités à s'imaginer un avenir plus radieux.

A l'inverse, les équipes de participants invitent à décaler le regard que nous portons sur ces friches, à les intégrer au tissu urbain, à les transformer en support des activités qui permettront au territoire de s'affirmer une nouvelle identité.

Les attentes et les enjeux posés aux participants

Les participants de l'atelier ont proposé des visions prospectives de long terme pour le grand territoire, assorties d'actions plus opérationnelles pouvant être réalisées dans un avenir plus proche sur les six sites identifiés.

Les équipes ont concentré leur travail sur les enjeux suivants :

- Comment renverser la tendance et faire des friches et des espaces en déshérence des atouts pour le territoire du Pays des Pyrénées Cathares ?

- Comment affranchir le territoire des logiques industrielles jusqu'alors dominantes et faire émerger de nouvelles formes de production et d'organisation économique ?

- Quels sont les leviers qui permettront au territoire de se construire une nouvelle image et de se départir de celle d'un territoire trop marqué par une activité industrielle disparue ?

Les participants se sont basés sur les richesses du territoire pour identifier des leviers possibles pour sa transformation.

Malgré un déclin marqué des activités industrielles, un fort ralentissement des activités économiques et un taux de vacance de logements et bâtiments industriels et de bureau, ces richesses sont toujours présentes et palpables et ne demandent qu'à être valorisées :

- Des ressources naturelles abondantes offrant la possibilité de développer de nouvelles filières (production énergétique grâce à la présence de l'eau sur l'ensemble du territoire, filière bois, activités agricoles...)

- Un foncier peu cher et accessible pour imaginer de nouveaux usages et/ou l'accueil de nouvelles activités économiques/culturelles ou l'accueil de nouveaux habitants

- Un patrimoine historique riche, porteur de potentiel pour le développement touristique

- Une richesse paysagère incontestable dans un environnement de moyenne-montagne préservé



Les stratégies et les outils proposés par les participants

Les propositions des équipes prônent toutes un changement de posture radical : il est nécessaire de s'affranchir des logiques industrielles qui ont conditionné le développement du Pays des Pyrénées Cathares jusqu'ici pour faire naître une nouvelle vocation pour ce territoire.

Les dynamiques économiques liées à l'industrie textile ont certes été à l'origine de son essor et de sa prospérité ; mais elles ont également peu à peu asservi le territoire à des forces économiques qu'il ne pouvait maîtriser et l'ont vulnérabilisé, entraînant ainsi son déclin.

Les participants de l'atelier proposent de libérer le territoire de ces logiques en recentrant le projet de développement du Pays des Pyrénées Cathares sur les ressources intrinsèques au territoire – les savoirs faire locaux, l'artisanat voir le micro-artisanat et les ressources naturelles- autant d'atouts inaliénables et non-délocalisables.

Placer ces ressources au cœur du développement du Pays des Pyrénées Cathares permet; d'offrir au territoire l'opportunité d'être de nouveau maître de sa trajectoire de développement, en tendant vers une plus grande autonomie énergétique, alimentaire et économique et en assurant les conditions de sa résilience.

Ce postulat fort basé sur la réappropriation et la valorisation des ressources naturelles du territoire se retrouve à travers plusieurs propositions clés émanant du travail des équipes :

La mise en place de circuits courts permettra de réactiver des dynamiques économiques et sociales sur le territoire, notamment en :

- Favorisant le développement de filières de production basées sur l'abondance des ressources naturelles locales (abondance de l'eau sur le territoire, du bois, des grands espaces naturels propices à l'élevage et l'agriculture) et des forts potentiels de développement d'énergies renouvelables (forte présence de l'eau sur tout le territoire, possibilité de développer la production d'énergie solaire).

L'énergie produite localement serait consommée localement, pour les usages privés ou les activités économiques.

La plupart des friches présentes sur le territoire sont situées directement en bordure du Touyre et pourraient ainsi se transfor-



mer en points de production locale d'énergie, voire pour celles qui retrouveraient un nouvel usage ou une nouvelle activité, fournir l'énergie nécessaire à leur fonctionnement.

- Valorisant les productions locales et notamment les produits du terroir, à la fois comme activités économiques et comme éléments fédérateurs et support de lien social.

Plusieurs équipes, en suggérant la créa-

tion de lieux emblématiques de consommation/redistribution de produits locaux ou de recyclage (maison du terroir, conserverie, consigne..) misent sur des leviers économiques propres au territoire permettant également l'émergence d'espace de convivialité, de mixité sociale et intergénérationnelle.

A travers l'émergence de ces nouveaux lieux de rassemblement, les équipes proposent de recréer la structure sur laquelle reposaient les interactions sociales que le modèle économique basé sur la mono-industrie du textile a entraîné avec lui dans sa chute.

- Orientant le développement touristique du territoire vers un tourisme vert, basé sur les mobilités douces (notamment le vélo) et les activités de nature qu'offre le territoire (randonnées, circuits de vélo, activités de moyenne et haute montagne, etc..)

Erigeant cette plus grande autonomie du territoire en valeur phare constitutive de l'identité du Pays des Pyrénées Cathares.

La relance des dynamiques économiques sur le territoire passera par la diversification des activités et l'abandon de la logique de la mono-activité. Cette diversification des activités économiques et leur développement au niveau local implique d'imaginer des usages des friches adaptés à de plus petites échelles.

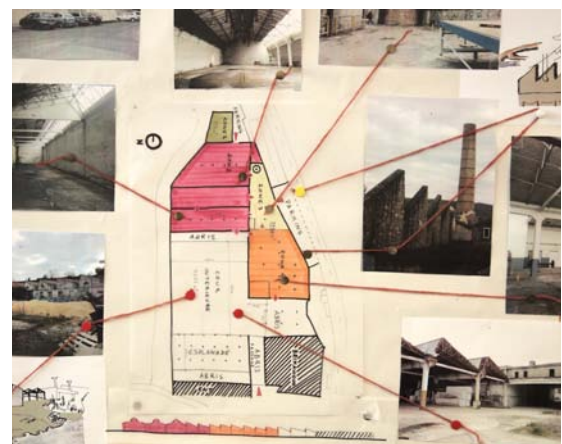
La reconversion économique du territoire doit être envisagée sous l'angle de la mise en valeur des atouts intrinsèques du territoire et des initiatives locales et non sur la recherche du retour d'une poignée d'acteurs industriels qui pourraient à eux seuls redonner souffle à l'ensemble du territoire.

Encourager la diversification des activités

économiques conduit à changer d'échelle et de méthode d'appréhension des friches industrielles : au lieu de les percevoir comme des espaces à usage unique et spécialisé, les équipes proposent de les aborder comme des lieux modulables, pouvant accueillir des activités de différentes natures qui se partageraient l'espace (activités industrielles, de commerce, espaces de rencontres, lieux associatifs, sportifs ou culturels).

Concevoir ces lieux comme des espaces modulables conduit à les voir comme des lieux possibles de mutation, à la fois dans leur aménagement à un instant T mais également dans le temps, en imaginant qu'ils puissent accueillir pendant un certain temps des activités bien précises puis des activités d'une toute autre nature.

En miroir, percevoir ces espaces comme des lieux modulables revient à accepter la possibilité qu'une partie seulement des bâ-



timents de ces friches soit utilisée, qu'elles peuvent faire l'objet, pour un temps, d'une reconquête seulement partielle tout en générant une nouvelle dynamique pour le territoire.

La réappropriation des friches sur des temporalités différentes

Plusieurs équipes de participants rejo-

gnent l'idée qu'il est nécessaire de s'approprier l'espace dès qu'une nouvelle friche apparaît, en investissant les lieux sans attendre de leur avoir trouvé une vocation et une activité pérennes.

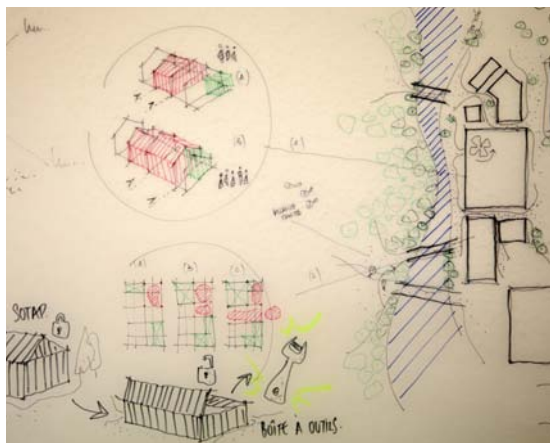
Occuper l'espace et le faire vivre dès qu'il est vacant, même pour une durée incertaine ou le temps d'une action éphémère, permet de ne pas le laisser périr, ne lui laisse pas le temps de devenir dans l'esprit des habitants un lieu dégradé, porteur d'une image négative dans l'imaginaire collectif.

Les participants privilégient ainsi la rapidité de l'action et de l'occupation de la friche à la pérennité de son utilisation.

Cette logique d'utilisation de l'espace dès qu'il se libère est corrélée à une logique d'appropriation « par petits pas » et au fur et à mesure des opportunités.

S'il est important d'investir rapidement la friche par une action symbolique (signal dans le paysage, festival, activité associative, mise en place de jardins ou de potagers partagés), il est également important d'accepter que ces activités peuvent être provisoires et que la réappropriation de l'espace dans sa totalité se fera sur une échelle de temps plus longue.

L'occupation graduelle de l'espace (développer une activité d'abord sur une pe-



tite partie de la friche, puis sur un espace plus étendu, puis en investissant un autre niveau

du bâtiment, etc..) permettra à terme de trouver un équilibre et un usage plus pérenne à la friche dans son ensemble.

Intégrer cette notion de la réappropriation de la friche par des actions immédiates et par « petits pas » suppose aussi de savoir « accompagner l'attente » dans la revitalisation des friches.

Que faire entre le moment où des usages possibles de la friche se dessinent et le jour où ces activités se mettent réellement en place ?

C'est dans ce laps de temps et dans un rôle d'accompagnement de la transition que les actions et les occupations éphémères prennent toute leur importance.

Réintégrer les friches dans le tissu urbain et en faire des éléments de lien dans l'espace public

L'intégration des friches au tissu urbain est souvent ressortie comme un enjeu structurant.

Leurs dimensions imposantes, leurs façades opaques et souvent monumentales ont créé au cœur des centres urbains des barrières visuelles et physiques, séparant durablement les espaces, les quartiers et reléguant la rivière et le paysage à des horizons lointains.

Les équipes proposent ainsi dans leur grande majorité de déconstruire ces effets de barrière, de retrouver de la transparence et de les rendre à nouveau franchissables, traversables.

Les équipes prônent en parallèle la revalorisation des vides qui se créent dans les espaces et les interstices entre les friches et autour des bâtiments industriels. Ces

espaces sont des lieux à valoriser car ils sont créateurs de liens entre les différents éléments urbains et être structurés pour devenir des espaces publics et des lieux de rencontre.

Les équipes proposent une logique d'intervention au cas par cas, proposant dans certains cas de restructurer les espaces aux alentours des friches et dans certains cas d'accepter de les laisser vacants et de considérer ces espaces de vide comme des espaces de qualité.

Plus généralement, les participants proposent de changer de regard sur la vacance et le vide engendrés par les friches.

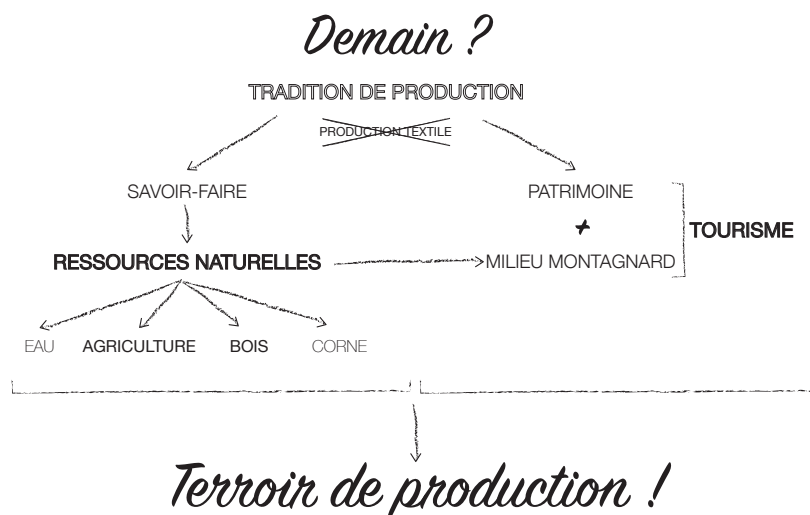
Voir ce vide comme une qualité propre de l'espace, autant que comme un espace en devenir, un vide rempli de promesses.

Cet atelier ouvre de nouveaux horizons et permet de porter un regard original sur un territoire industriel qui a tout pour se réinventer.

Les pilotes de l'atelier,
Lavelanet, le 29 avril 2016.

Guillaume Ajavon
Pierre Gadoin-Vilhet
Cédric Godefroy
Jacques Guilbaud
Séverine Mazet
Léa Morfoisse
Christophe Ouhayoun

synthèse & rédaction Léa Morfoisse





23
29
Avril

workshopfriches 2016

Reconversion des friches industrielles des Pyrénées Cathares

VILLENEUVE D'OLMES friche BARBE Du temps de veille...à l'éveil. Ouvre ton terroir !

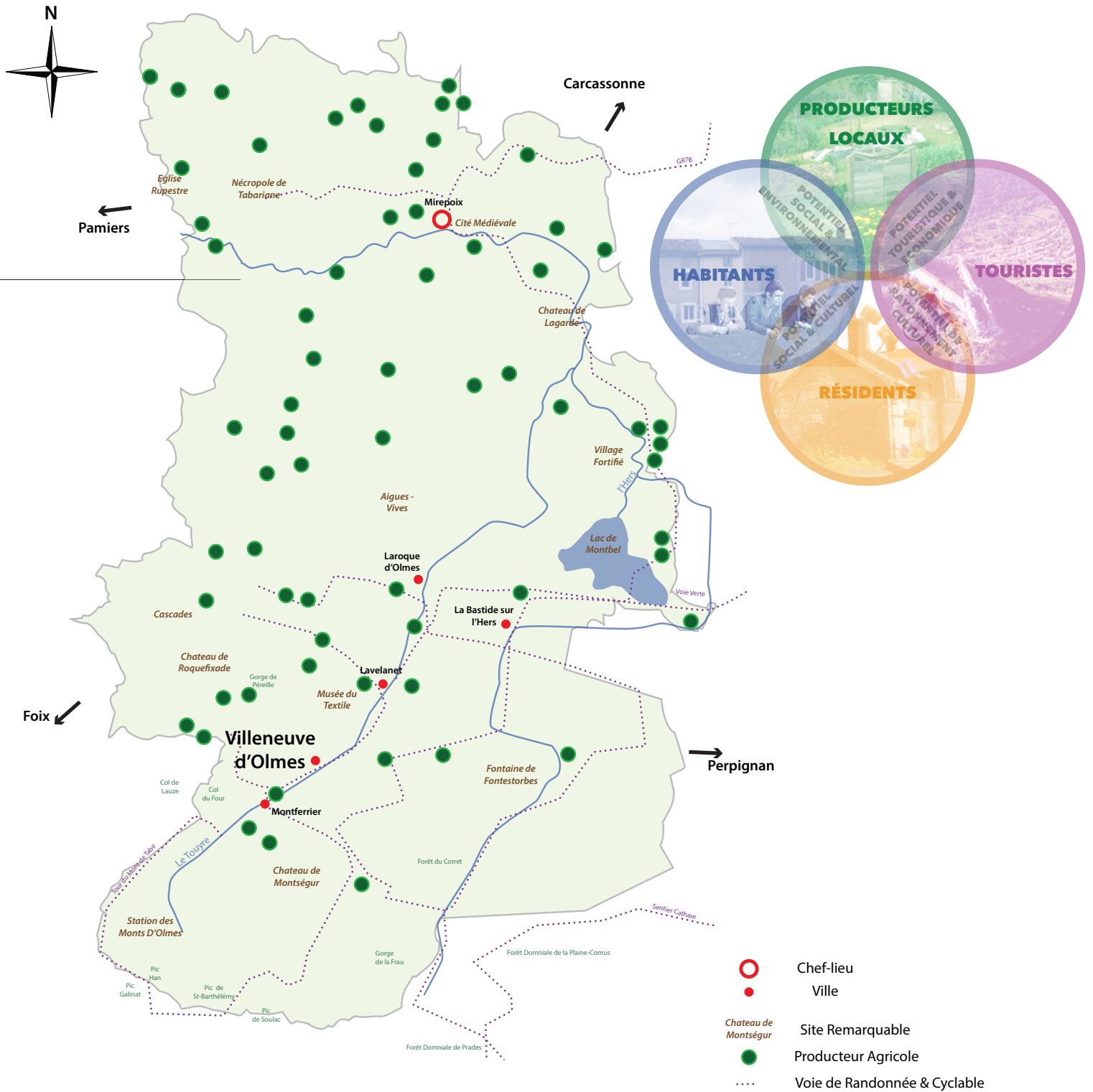
participants

CAYLA Blanche
DENONCIN Aude
GASPAR Elodie
GASTALDI Boris
RENARD Estelle
SEGUELA Victor

INTERACTIONS POTENTIELLES SUR LE TERRITOIRE

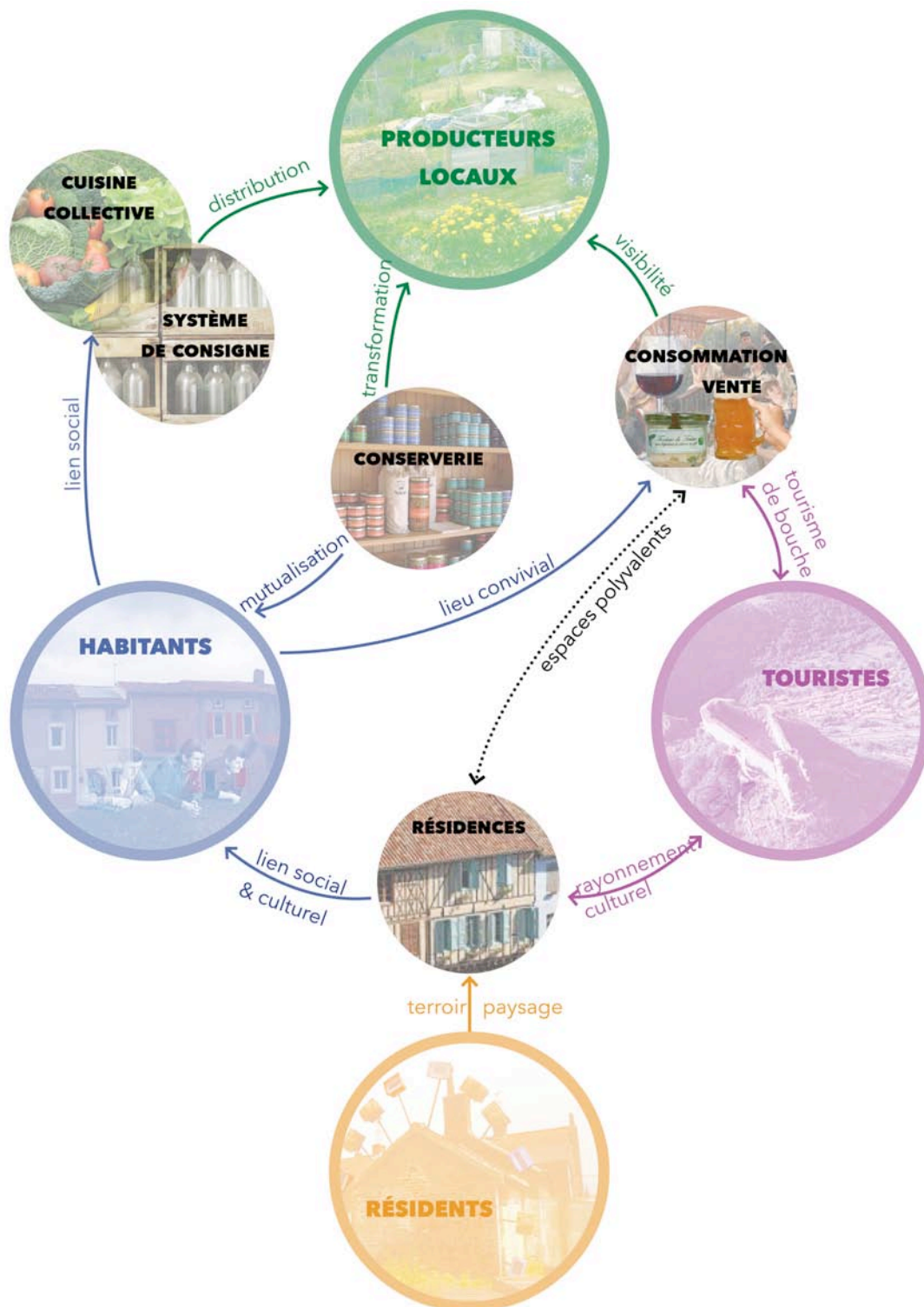
Un territoire touristique mais en rupture de lien social, ponctué de producteurs locaux et d'habitants maraîchers.

Un contexte naturel sculpté par l'eau et marqué par son passé mono-industriel.



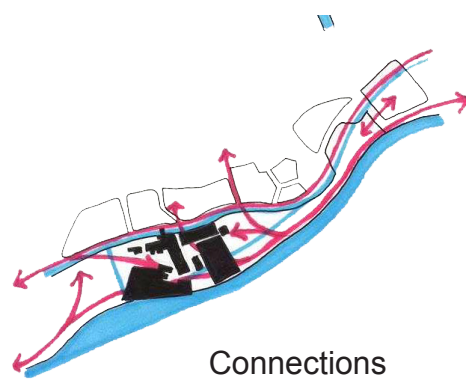
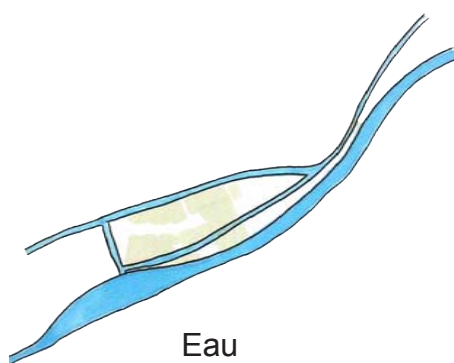
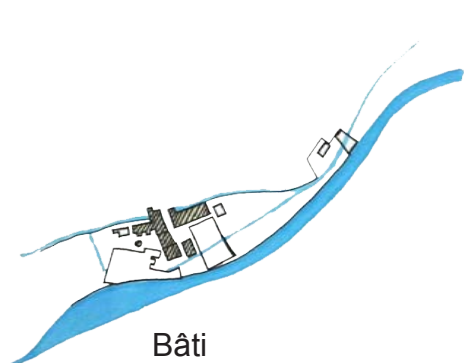
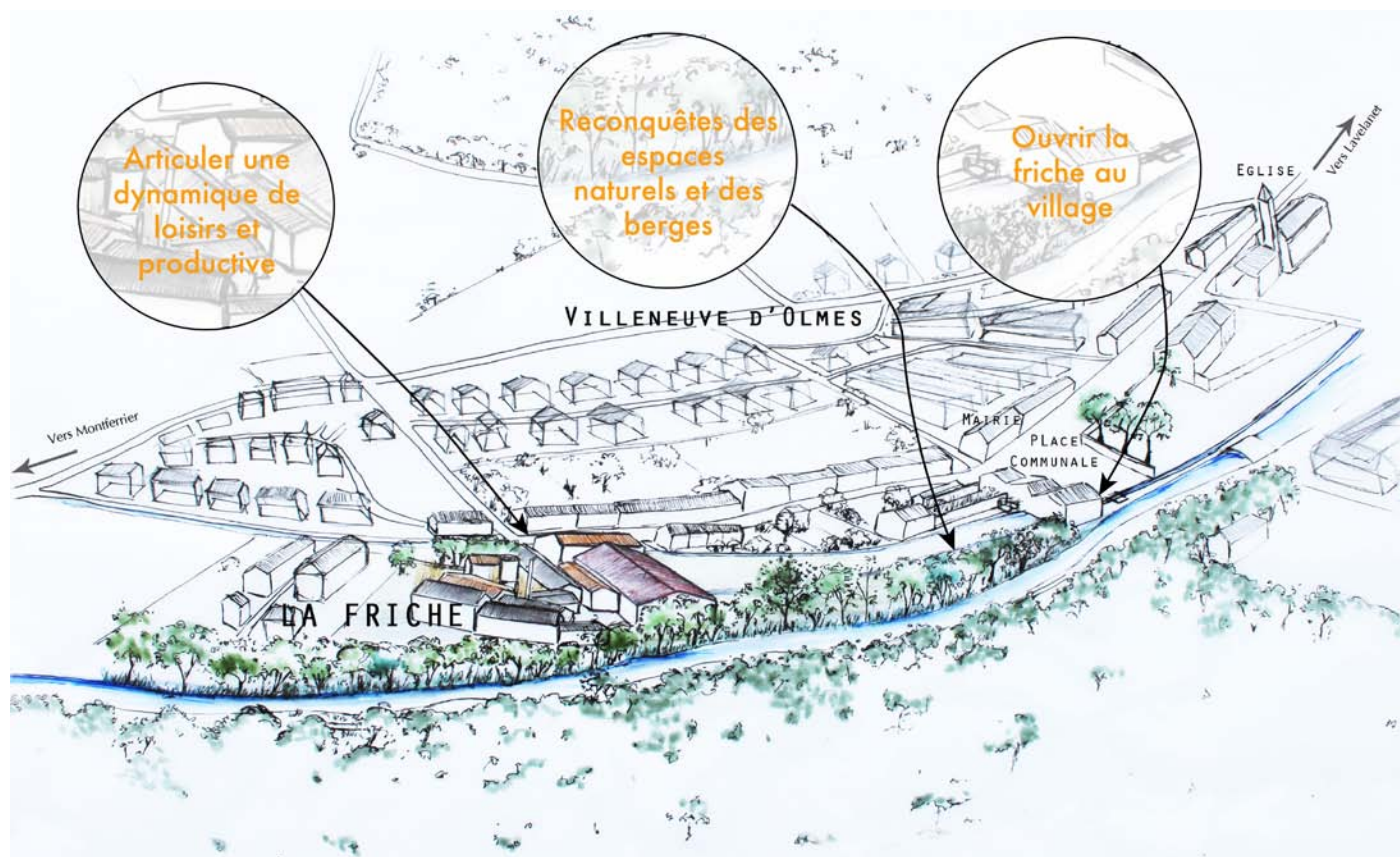
UNE DYNAMIQUE AUTOUR DU TERROIR

Structurer les interactions sociales, économiques et culturelles :
tisser des liens entre les différents acteurs pour retrouver un maillage
social et une économie ancrée dans le territoire.



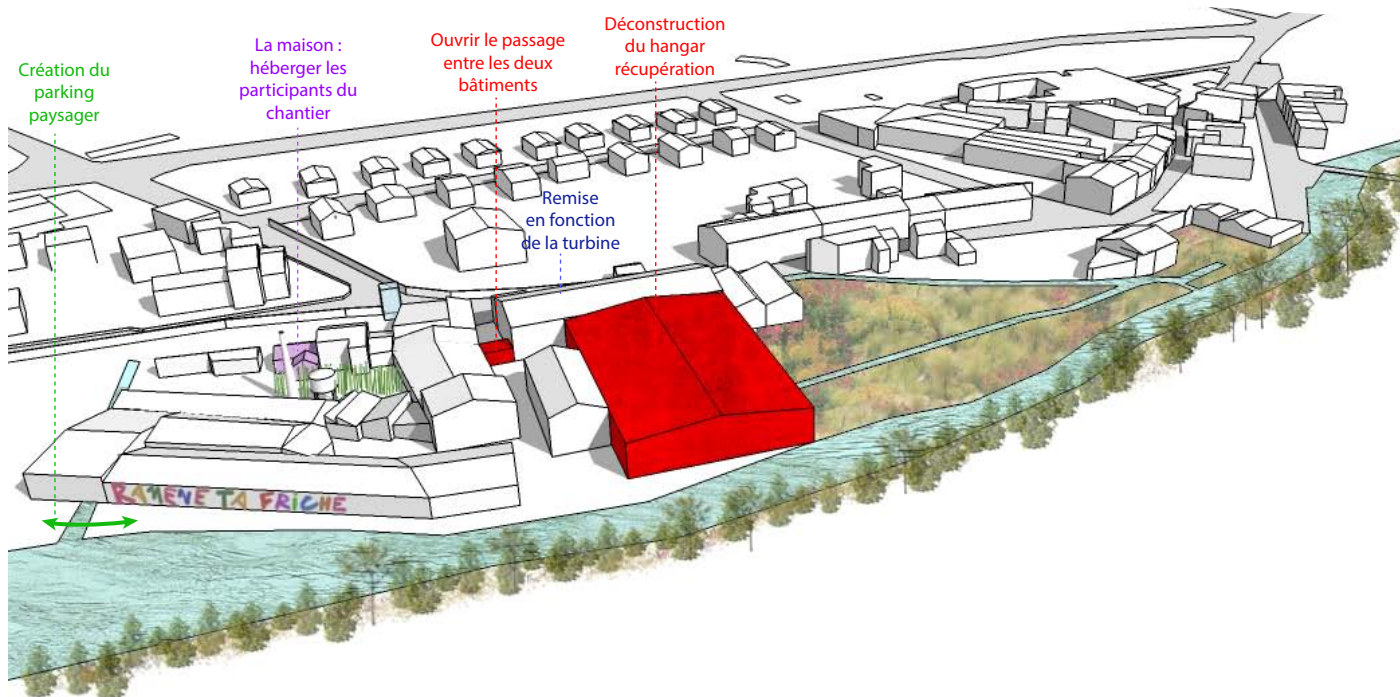
UNE FRICHE ENTRE VILLE ET NATURE

La friche occupe une situation stratégique dans Villeneuve. La forte présence de l'eau offre l'opportunité de redonner à voir et à longer le Touyre depuis la ville. La proximité de la place communale permet de fabriquer une continuité généreuse entre la place et la prairie de la friche tandis que le site permet l'articulation de plusieurs programmes à travers bâti varié à valoriser.



TEMPORALITES / PHASE 0 - BECHAGE

La temporalité permet d'échelonner le projet dans le temps en profitant des phases précédentes pour réaliser les phases suivantes. Surtout, prospectif, le phasage permet d'adapter les interventions en fonction de l'évolution des besoins, des envies, des projets.



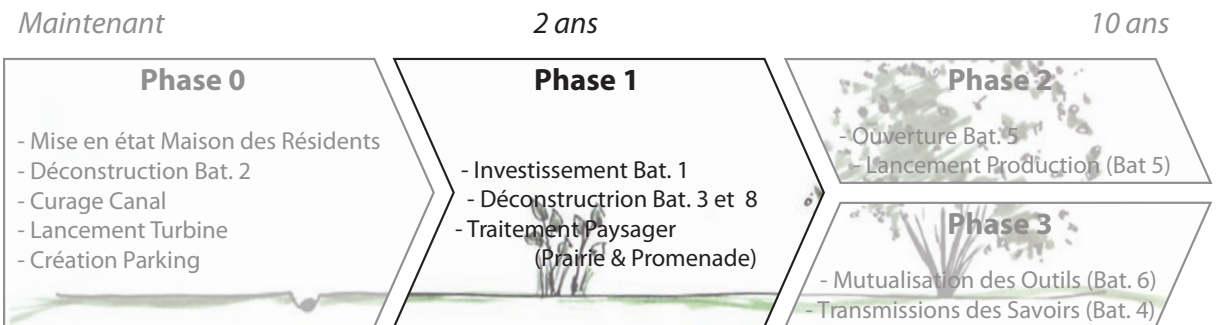
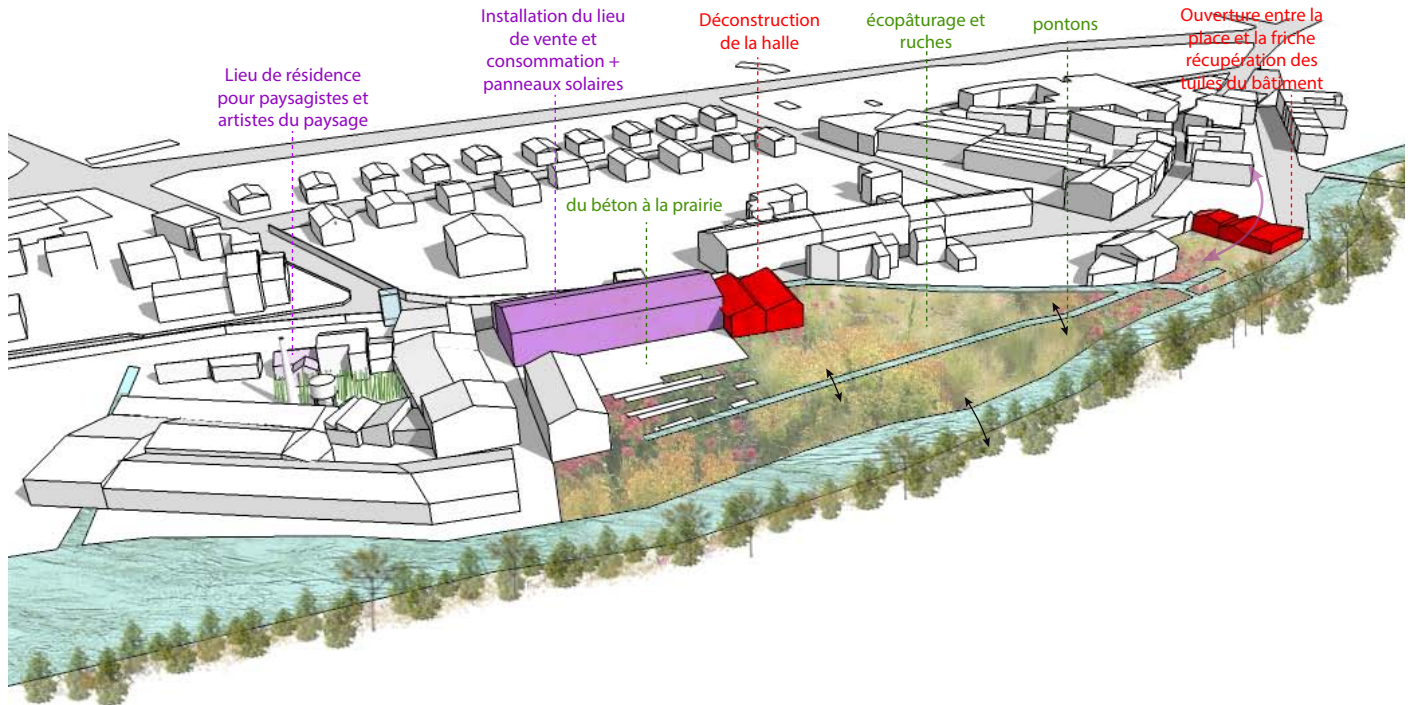
Maintenant

2 ans

10 ans



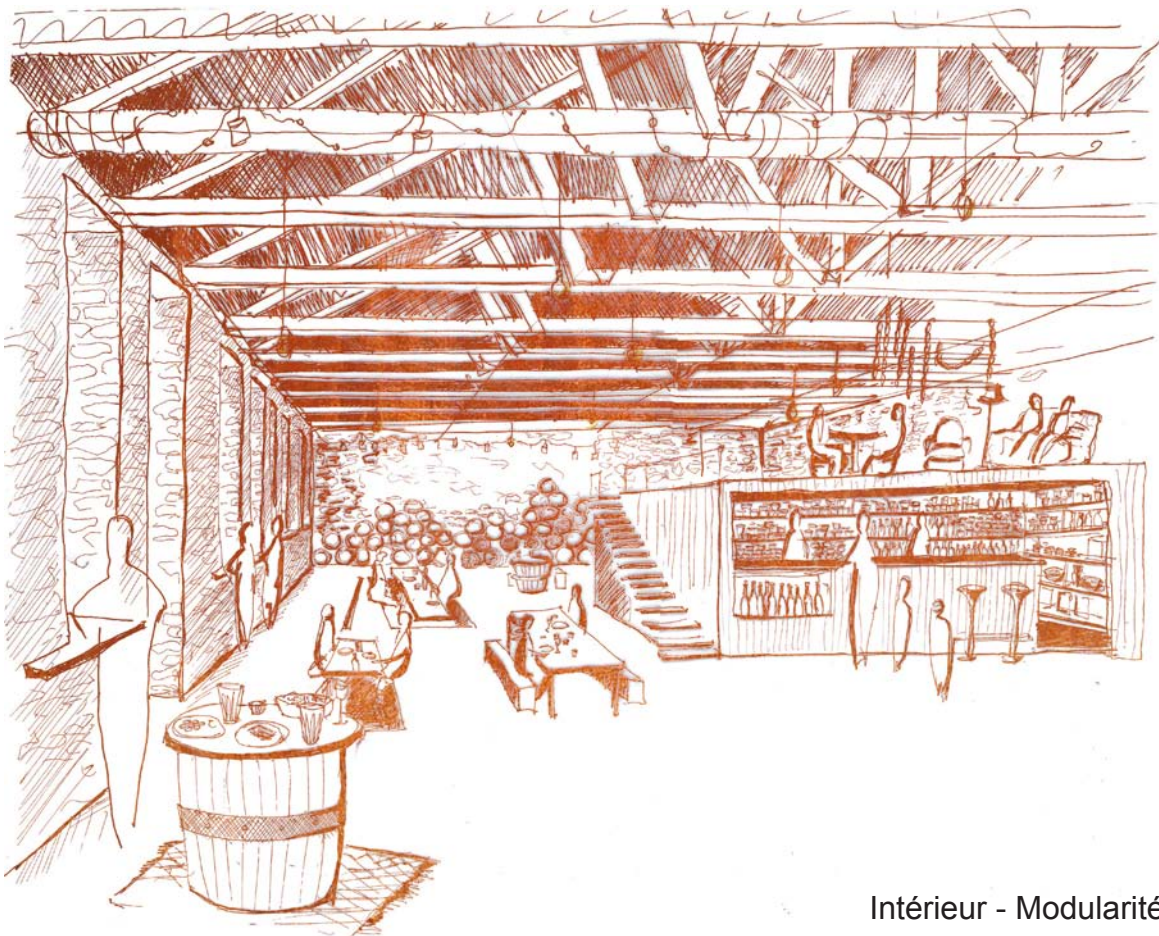
PHASE 1 - BECHAGE



LIEU DE VENTE ET DÉGUSTATION

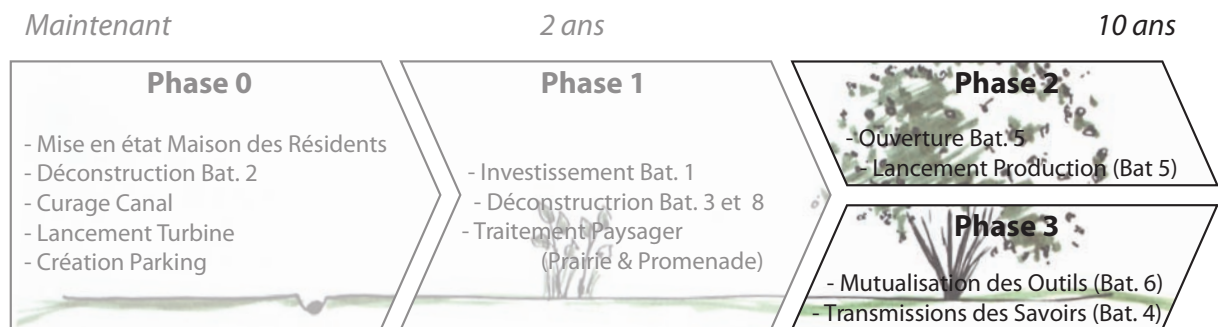
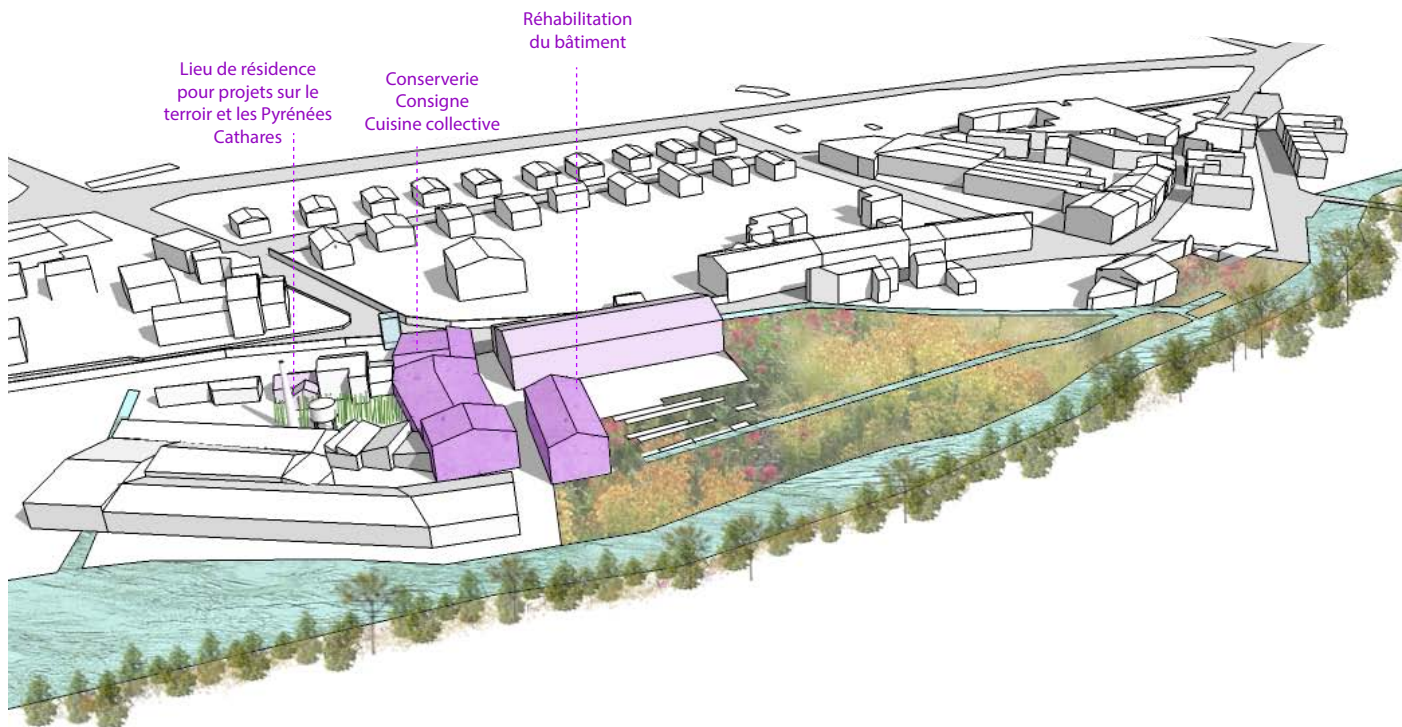


Entrée - traverser



Intérieur - Modularité

PHASE 2 ET 3 - BOUTURES





ABEILLES



MOUTONS



RIPISYLVE
« EN FOND DE VALLÉE »



POSTURE

La découverte du pays d'Olmes et de son patrimoine nous a permis d'identifier un potentiel tant naturel que touristique le long du Touyre. Jusqu'à présent, le passé industriel a dominé sur le territoire laissant en retrait le terroir de la vallée.

La démarche menée redonne place à une nouvelle identité en créant un dynamisme local, nourri par les circuits courts, l'énergie propre, l'interaction sociale et culturelle entre acteurs. Ce rayonnement local permettra d'alimenter un canal d'énergie régionale, oublié aujourd'hui, le Touyre. Le réinvestissement ciblé des friches à travers le territoire permettra de créer un réseau d'échanges dans la vallée.

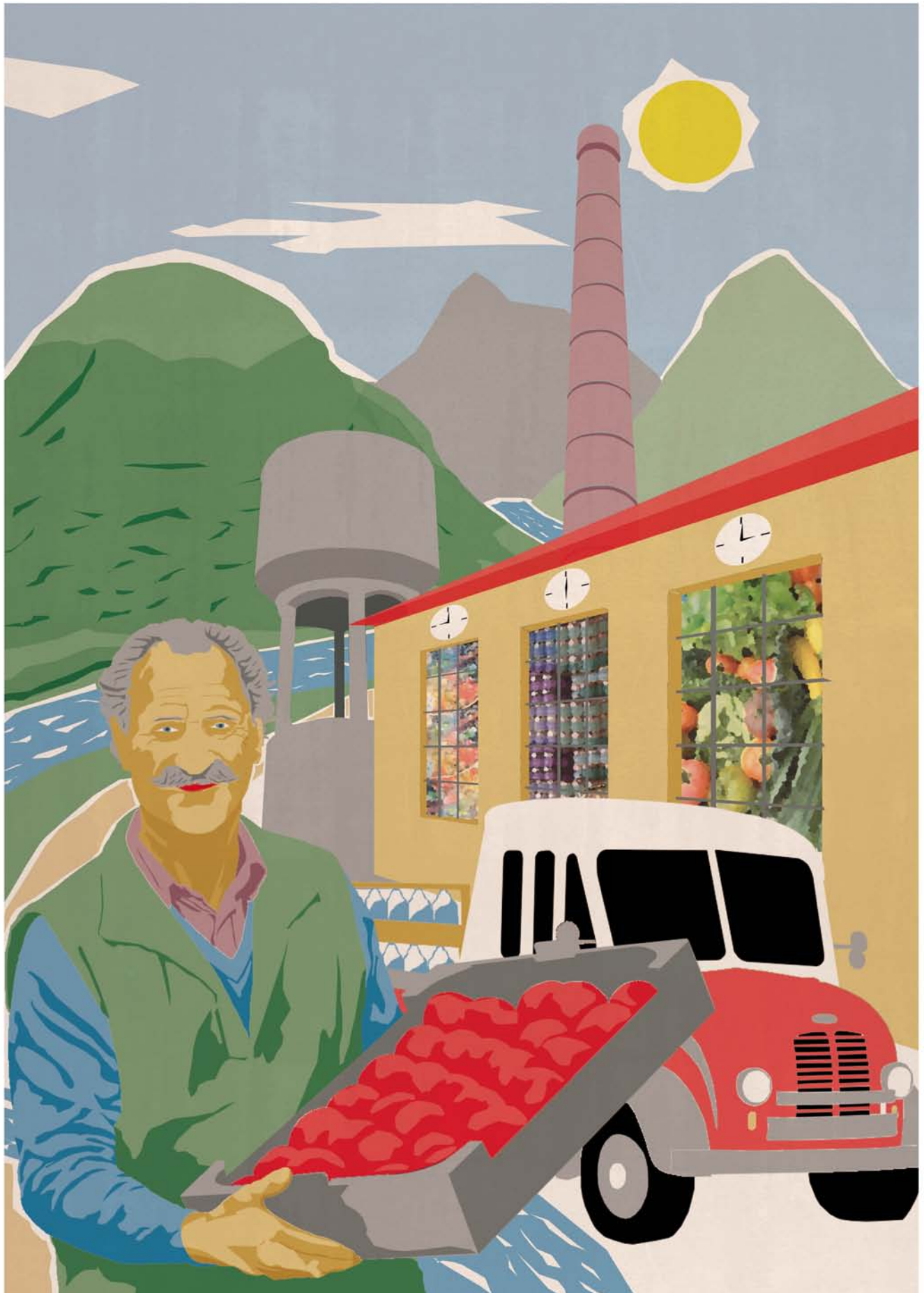
La friche permet d'investir un contexte entre ville et nature offrant de multiples possibilités de connexions mais aussi d'évolution au court du temps et de polyvalence d'usages.

Chaque habitant, producteur, éleveur est un fil. Seuls, ils peuvent paraître fragile.

La friche permet de créer un lieu d'échange, de tisser des liens pour se renforcer afin de créer un étendard à travers la vallée.

FRICHE BARBADOU

DU TEMPS DE VEILLE À L'ÉVEIL



RENARD Estelle - GASTALDI Boris - CAYLA Blanche - GASPAR Elodie - SEGUELA Victor - DENONCIN Aude

OUVRE TON TERROIR !



WORKSHOP FRICHES 2016



23
29
Avril
2016

LAROQUE D'OLMES

friche FONQUERNIE

AU FIL DU BOIS

Mise en réseau des ressources

Candidats

Laroque d'Olmes,
équipe A

CHOLLET Lucien
CUARTERO Lucy
JEANJACQUES Léa
LARRIBE Morgane
PARISY Sybilline
SCHRAEN Julia
DIDIER Laurence

3 RESSOURCES DISSÉMINÉES SUR LE TERRITOIRE...

Le patrimoine historique et industriel



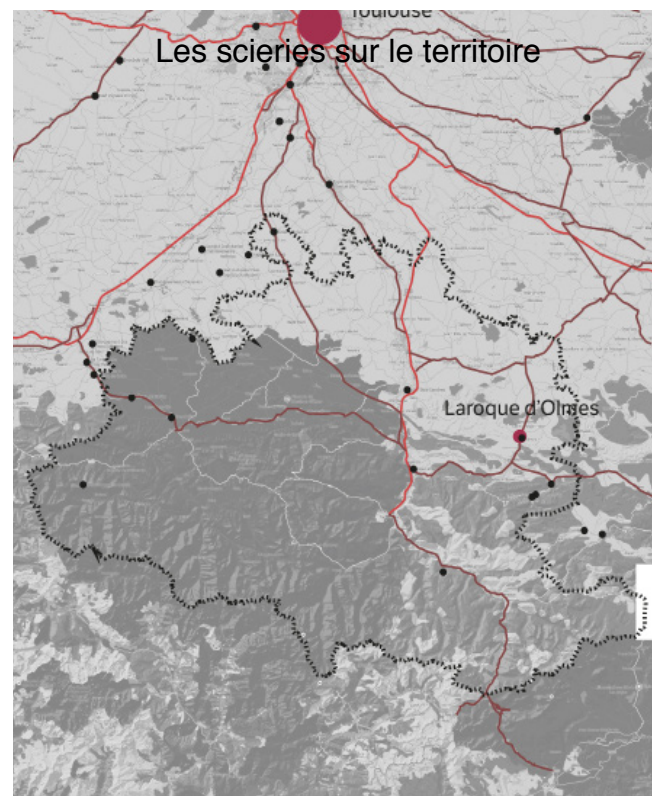
Sites historiques remarquables



Fiches industrielles de plus de 2000 m²

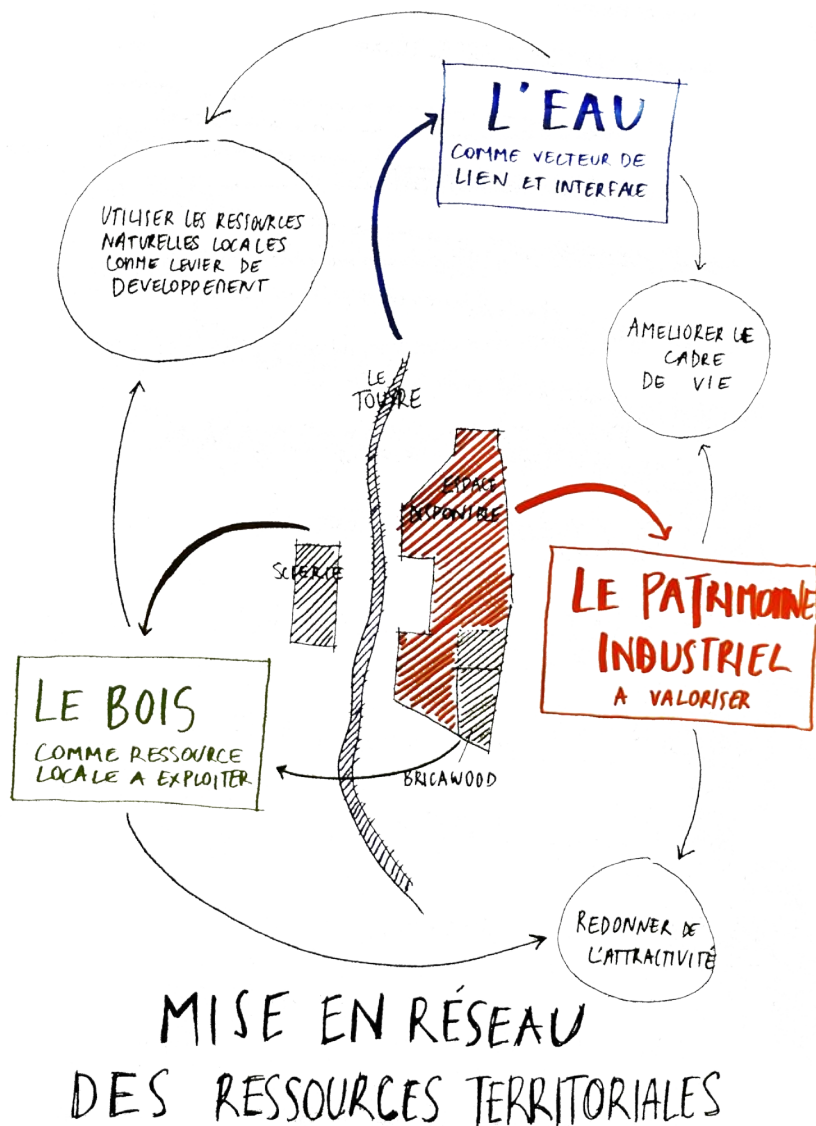
Le patrimoine historique exploité est aujourd'hui insuffisant pour redonner de l'attractivité au territoire. Le patrimoine industriel constitue une ressource plus spécifique du pays d'Olmes avec une implantation spatiale complémentaire avec le reste du patrimoine.

Le territoire est traversé par le Touyre, particulièrement exploité par l'industrie textile, mais qui aujourd'hui n'est pas valorisé et peu approprié par les habitants.



Le bois constitue une ressource très présente en Ariège, notamment utilisé pour le chauffage. De nombreuses scieries sont présentes sur le territoire dont deux à Laroque d'Olmes.

...AUSSI PRÉSENTES SUR FONQUERNIE.

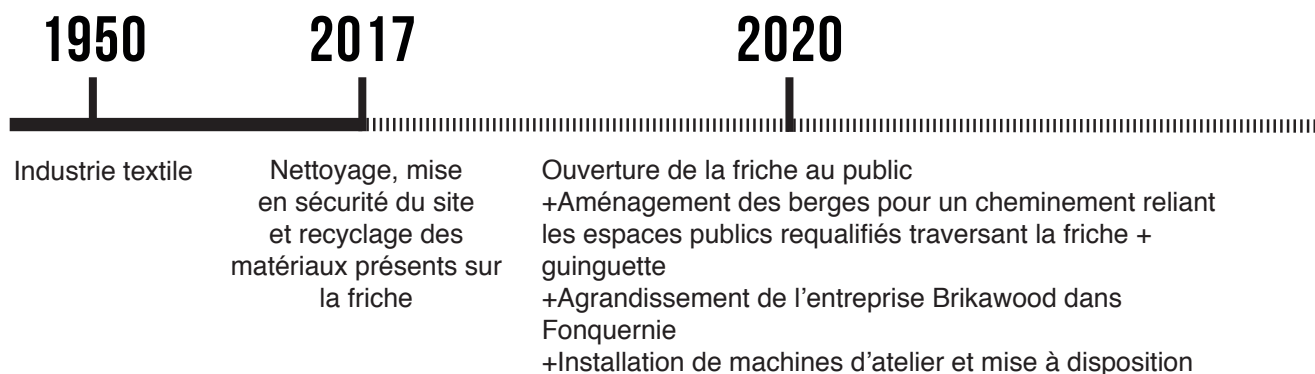


Ces 3 ressources: patrimoine industriel, eau et bois sont aussi présentes sur la Friche de Fonquernie, directement en contact avec le Touyre, en face d'une scierie et en partie investie par une entreprise de briques de bois.

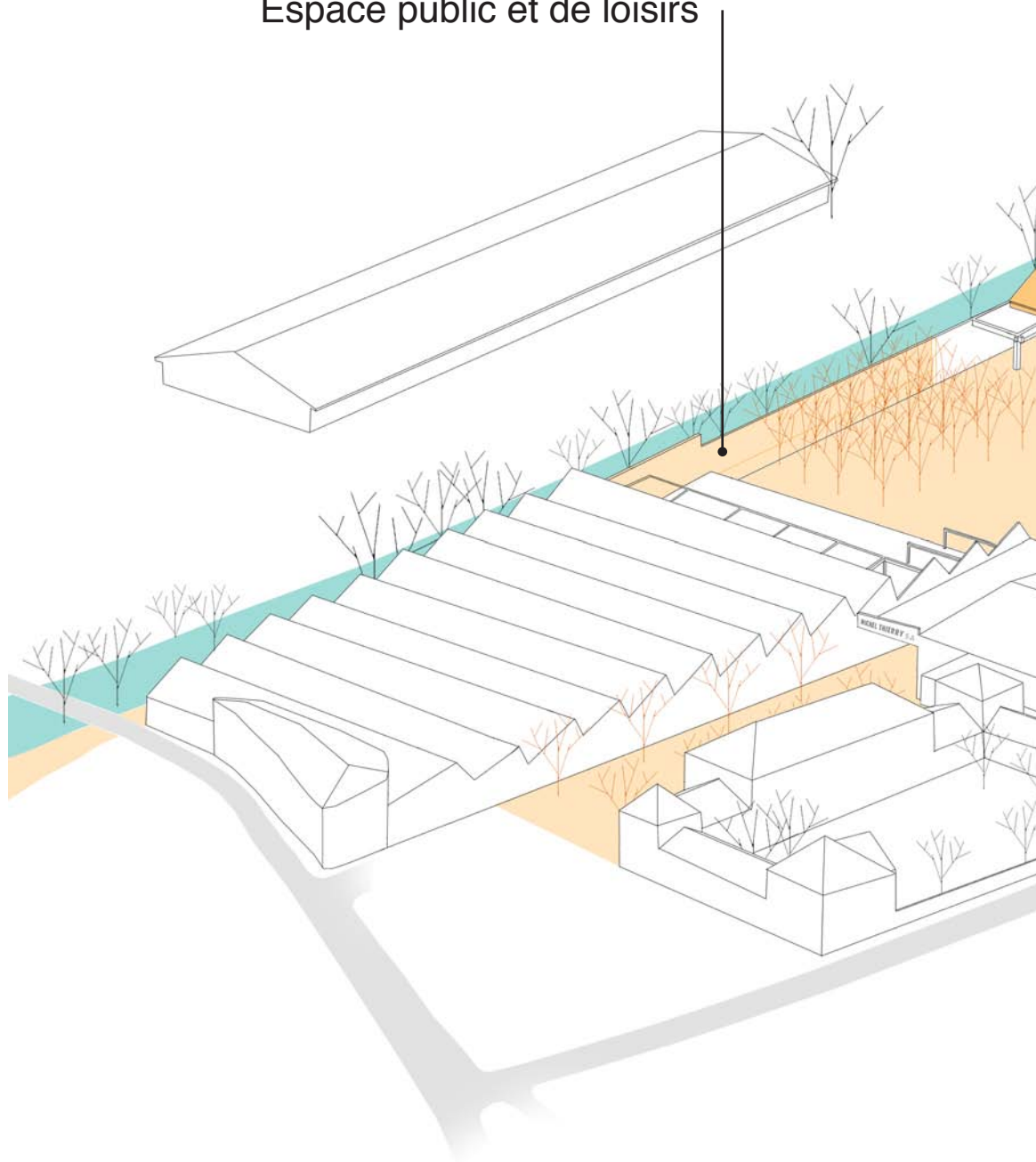
L'idée est donc de réutiliser les ressources présentes sur le site : le Touyre et le bois qui furent autrefois les ressources nécessaires pour faire fonctionner l'industrie textile et qui aujourd'hui vont faire fonctionner la friche par le biais d'activités en réseau.

DES RESSOURCES LOCALES...

Évolution de l'activité de la friche Fonquernie et sa programmation à venir.



Espace public et de loisirs



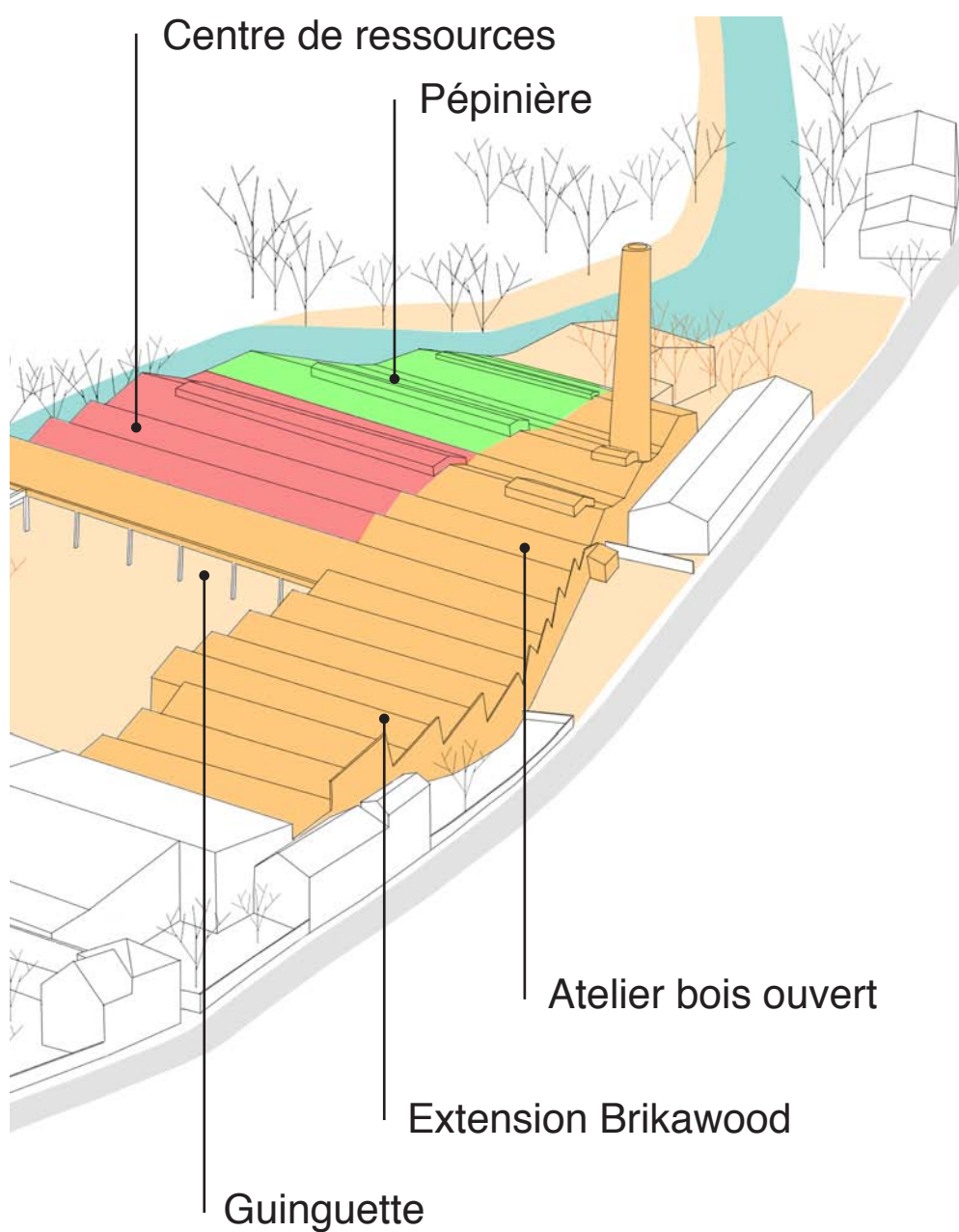
...VECTEUR D'UN DYNAMISME CONTINU

2025

+Installation d'une pépinière

2040

La friche en activités
+Installation d'un centre
de ressource pour le bois

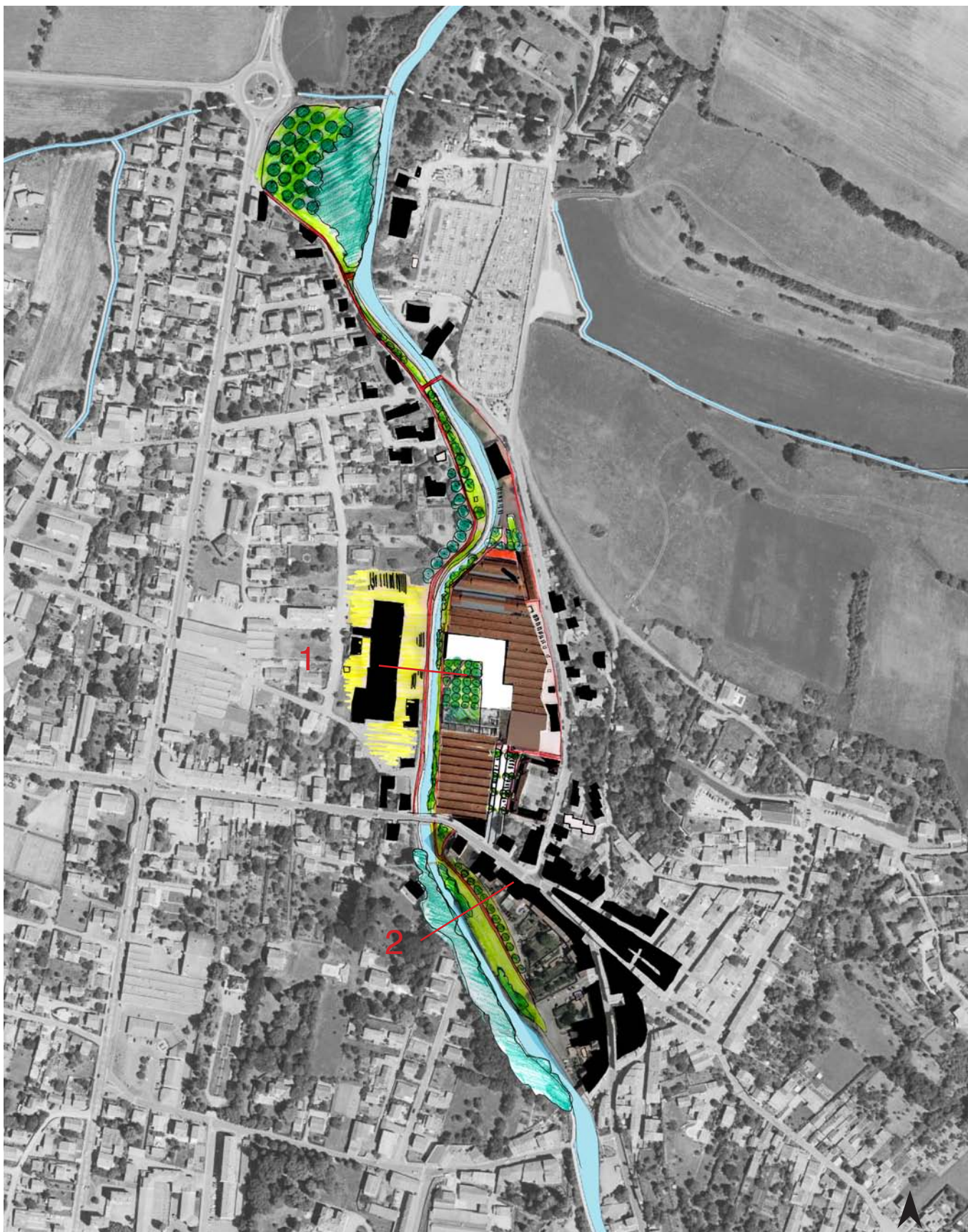


2020 : UN RÉSEAU D'ESPACES PUBLICS LE LONG DU TOUYRE

Redonner un usage au Touyre autrefois utilisé pour l'industrie textile, et permettre aux habitants de se le réapproprier



La démolition d'une partie du mur permet d'ouvrir la vue et les usages sur le Touyre. Au niveau végétal, la stratégie consiste à reprendre les codes de la sylviculture comme l'alignement d'arbres pour accompagner le «pôle bois».



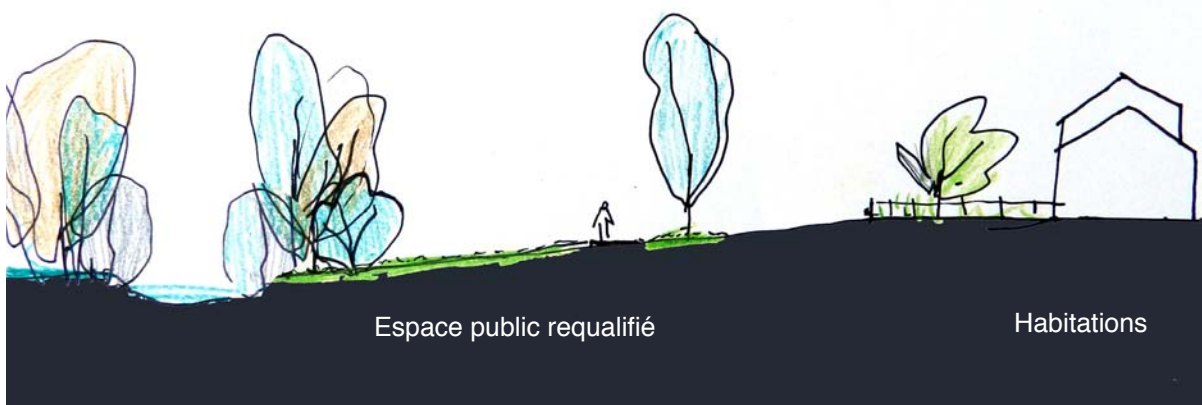
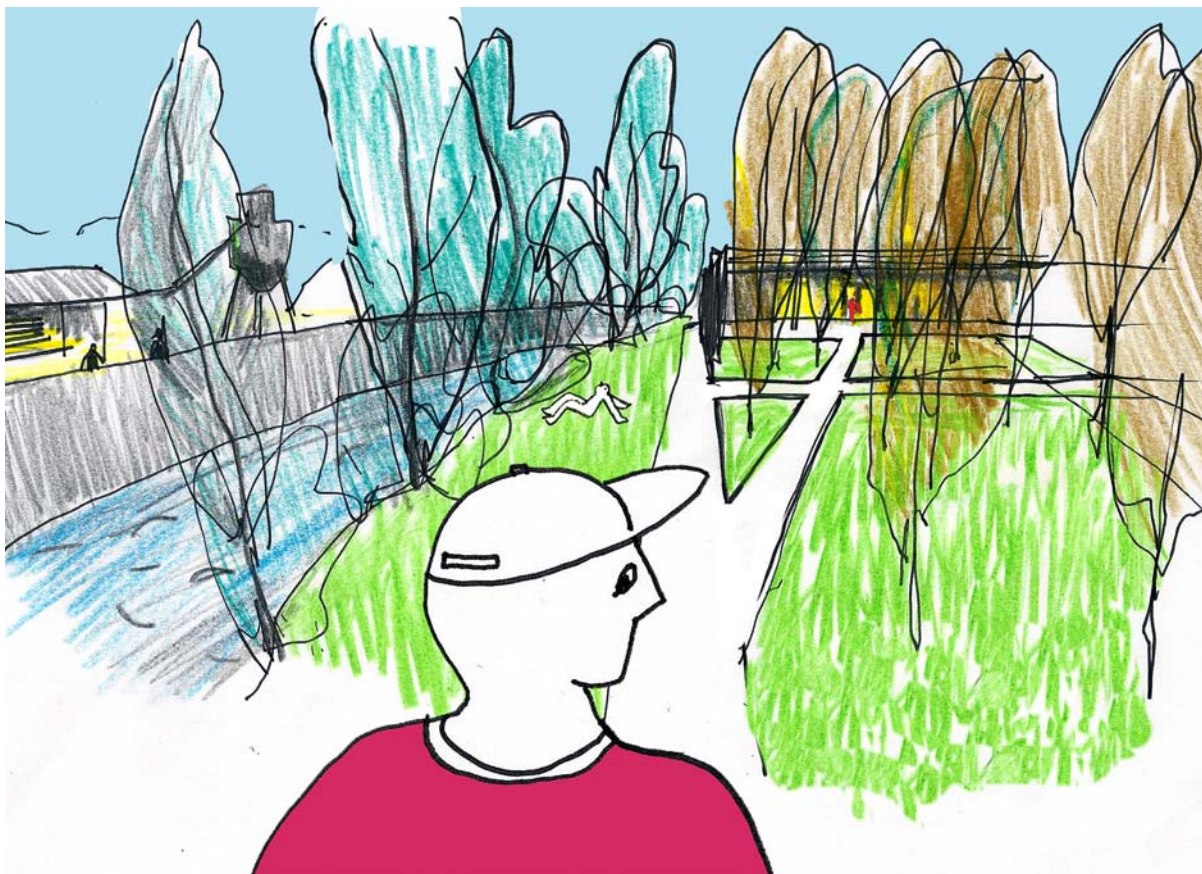
Le Touyre est valorisé dans un esprit de continuité tout autour du site à travers la création d'un réseau d'espaces publics le long des berges

2020 : UN RÉSEAU D'ESPACES PUBLICS LE LONG DU TOUYRE



L'entrée actuelle du site est affirmée en tant qu'accès au pôle de valorisation du bois. Le parking existant est clarifié et planté toujours selon les codes de la sylviculture.





2040 : LA FRICHE EN ACTIVITÉ

Développer la filière bois déjà présente sur le site

La friche Fonquernie s'inscrit dans le cycle du bois par la redynamisation de la filière grâce à l'installation d'une pépinière, d'ateliers bois et d'un centre de ressources pour les habitants.



4

Répartition des différents usages pour 2050





1

L'intervention sur le bâtiment reste légère pour valoriser ce patrimoine industriel. Pour casser l'aspect minéral, une pépinière sera installée, dans le but d'avoir toute la chaîne de production sur place, de la matière première au produit fini. L'idée générale reste d'ouvrir le site aux habitants, qui se l'approprient à travers des circulations transversales.



2

2050 : LA VIE À L'INTÉRIEUR DE FONQUERNIE

L'espace de la cour est aménagé pour devenir un véritable espace public. Une partie du sol existant est conservée dans le but de maintenir une intervention légère sur le site. La trame de l'espace reprend celle du bâtiment pour accompagner les nouveaux usages à travers la végétation et les allées.



FONQUERNIE - LAROQUE D'OLMES AU FIL DU BOIS



CHOLLET LUCIEN - CUARTEIRO LUCY - JEANJACQUES LEA - LARRIBE MORGANE - PARISY SYBILLINE - SCHRAEN JULIA

MISE EN RESEAU DES RESSOURCES



WORKSHOP FRICHES 2016



23
29
Avril

Workshop Friches 2016

Reconversion des friches industrielles des Pyrénées Cathares

FTL UNE NOUVELLE POLARITE PAS A PAS

R P
DÉSENCLAVÉ
L S
I E à
RÉVÉLER P
RESSOURCES A T
LOCALES U
R
S
M
TERROIR DE PRODUCTION

PARTICIPANTS

Lavelanet, équipe A

BEZU leo

GORDET Valentin

GRUEL Anais

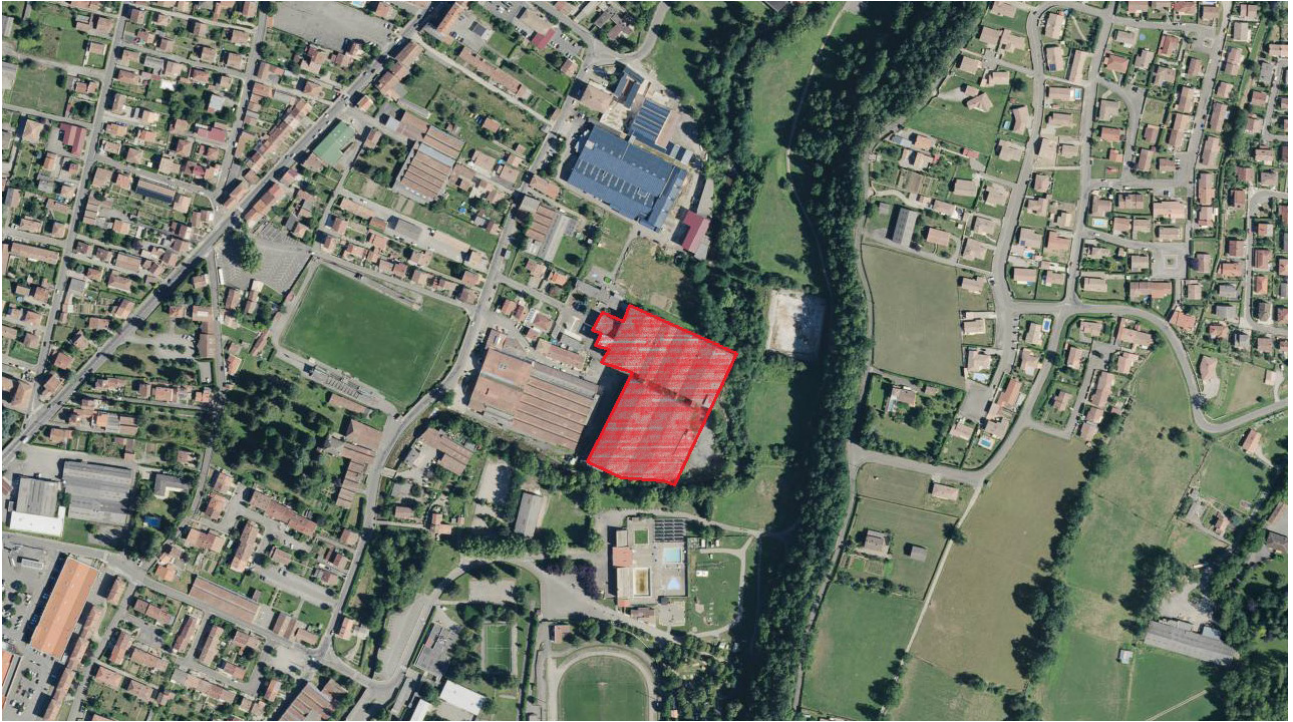
MOREAU Morgane

PASCHE Lucile

PHAM Dinh-Luan

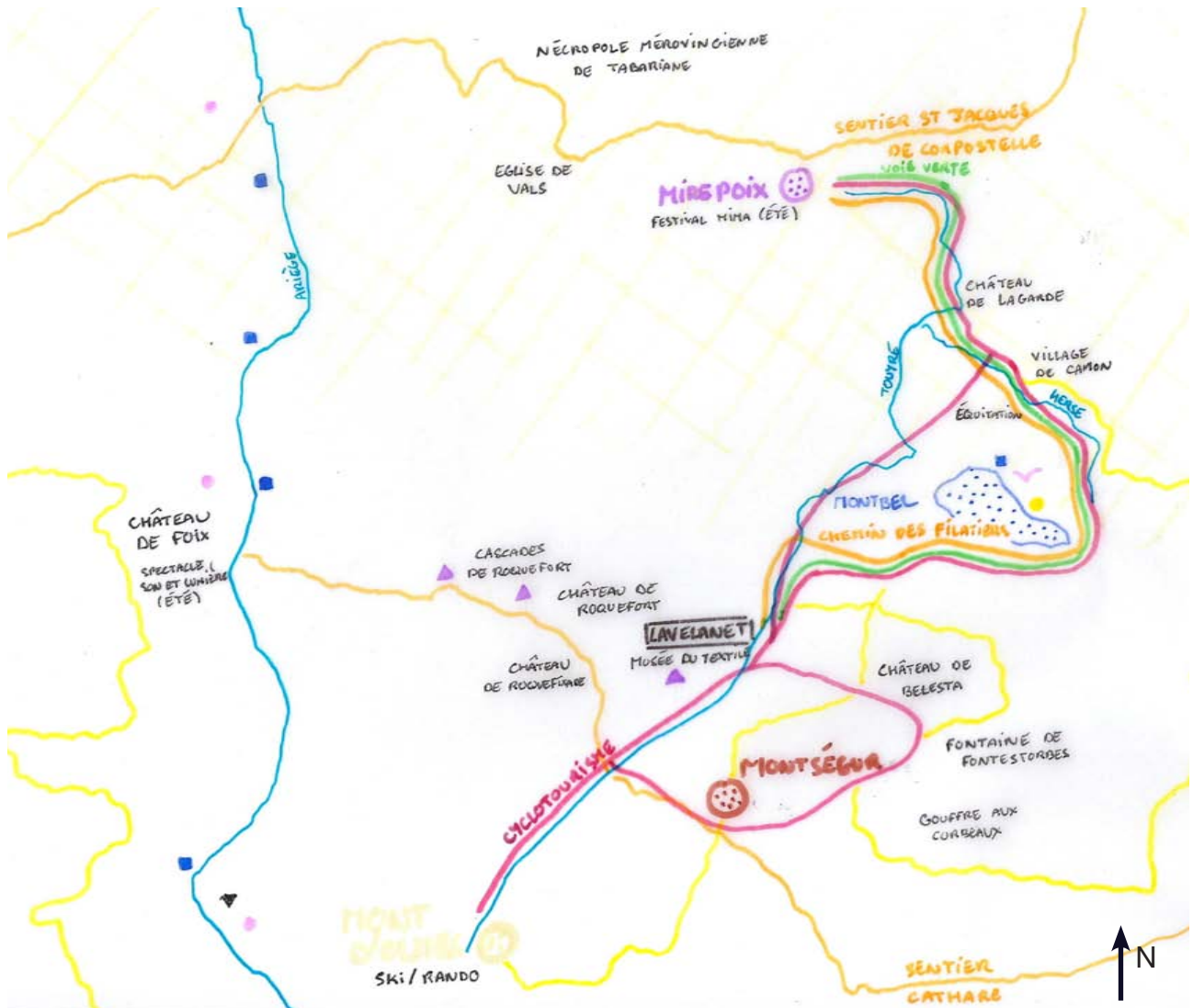
ZANKOWITCH Marion

LOCALISATION

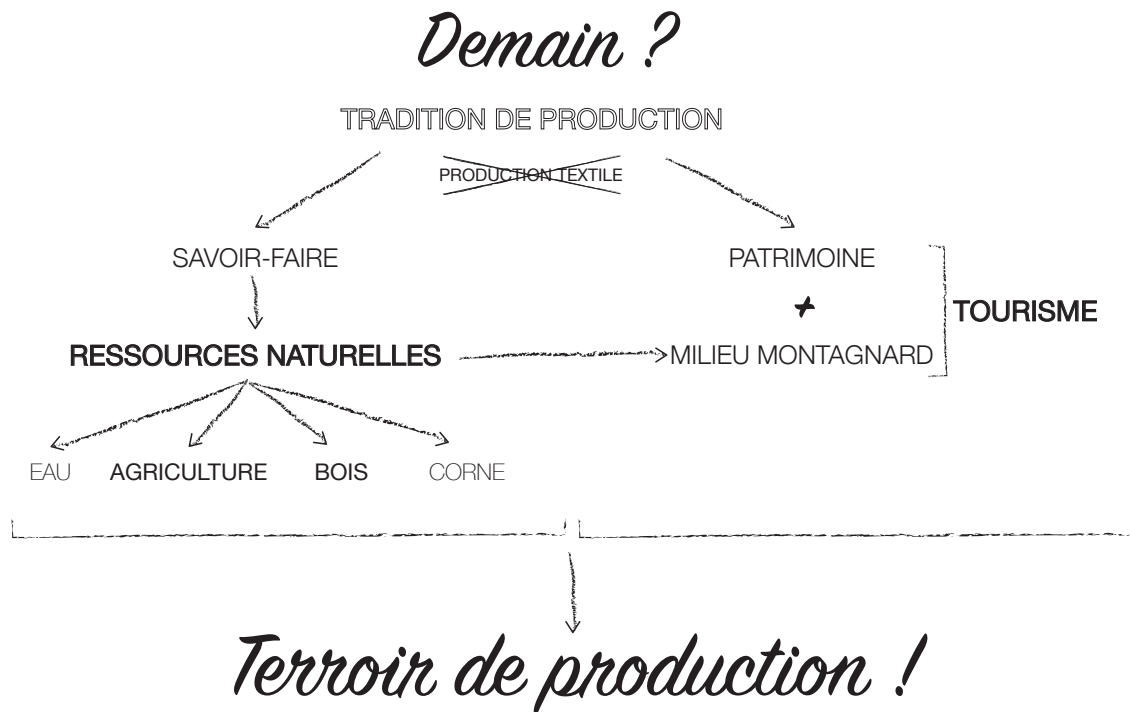


La friche de la filature de Lavelanet se situe sur la commune de Lavelanet, sur la partie Sud de la commune. Cette friche d'une superficie de 36 000 m² se trouve rue Jacquard, le long du

DIAGNOSTIC ORIENTE



La commune de Lavelanet est située au coeur du département de l'Ariège, au sein de la communauté de communes du Pays d'Olmes. et plus particulièrement au coeur d'un territoire touristique, composé des 4M (Mirepoix, Montségur, Mont d'Olmes, Montbel). A cette situation géographique intéressante s'ajoute la présence de nombreux sentiers de randonnées, qui permettent de relier les différents lieux d'attractivité touristique. De nombreuses années de travail du textile et de la terre ont permis au territoire de se développer et d'acquérir un véritable savoir faire. La gastronomie locale, l'exploitation du bois ainsi que la forte présence de l'eau et des grands paysages sont autant de composantes qui peuvent contribuer au rayonnement de



Toute la force de cette stratégie territoriale repose sur trois valeurs essentielles, qui permettent de définir non pas UN projet, mais UNE posture, pour générer une multitude de projets.

1. TEMPORALITES

Dans le but d'accompagner l'attente et de gérer le deuil, plutôt que de laisser la friche inoccupée jusqu'à l'avènement d'un grand projet, nous proposons de l'investir immédiatement. La reconversion intégrale de la friche se fera par étapes.

2. PETIT PAS

A l'encontre des certitudes et des grands projets, dans un monde en accélération constante, et dans un contexte financier contraint, notre équipe préfère avancer systématiquement, par petits pas. Il s'agit d'agir plus léger, plus vite, moins cher.

3. PARTENARIATS

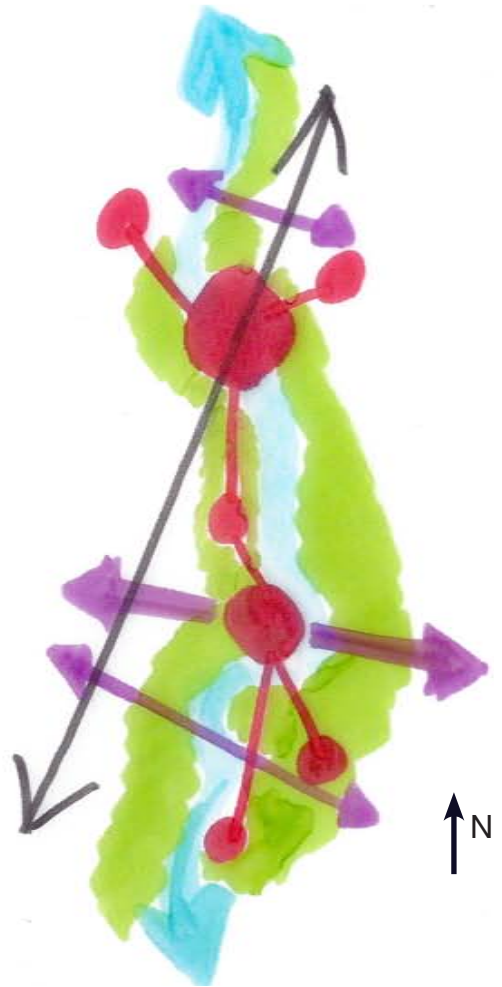
Cette posture va créer un appel d'air. Les multiples projets en lien avec le tissu associatif et entrepreneurial qui pourraient émerger dans le bâtiment permettront, à terme, que la société civile elle-même investisse la friche.

STRATEGIE TERRITORIALE



Etat actuel :

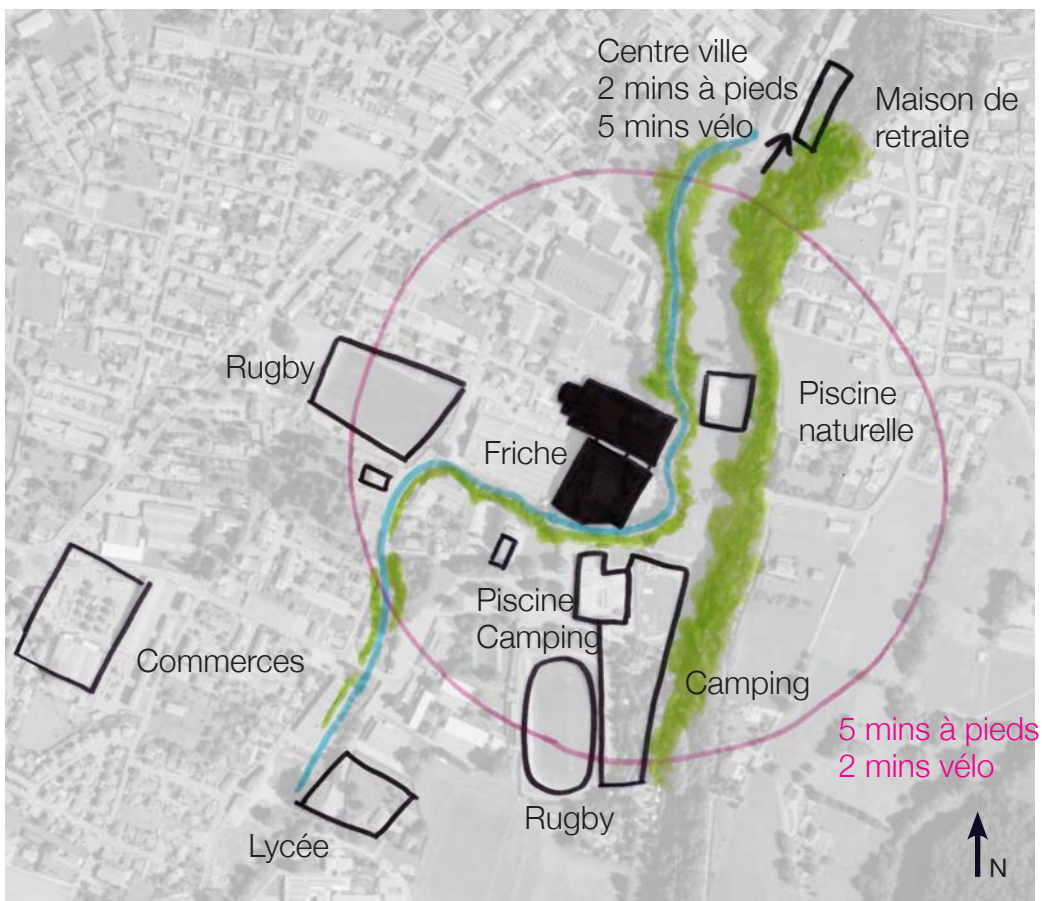
- Des lieux d'intérêts dispersés
- Un axe routier Nord/Sud qui fragmente l'axe Est-Ouest
- Des potentialités naturelles et patrimoniales



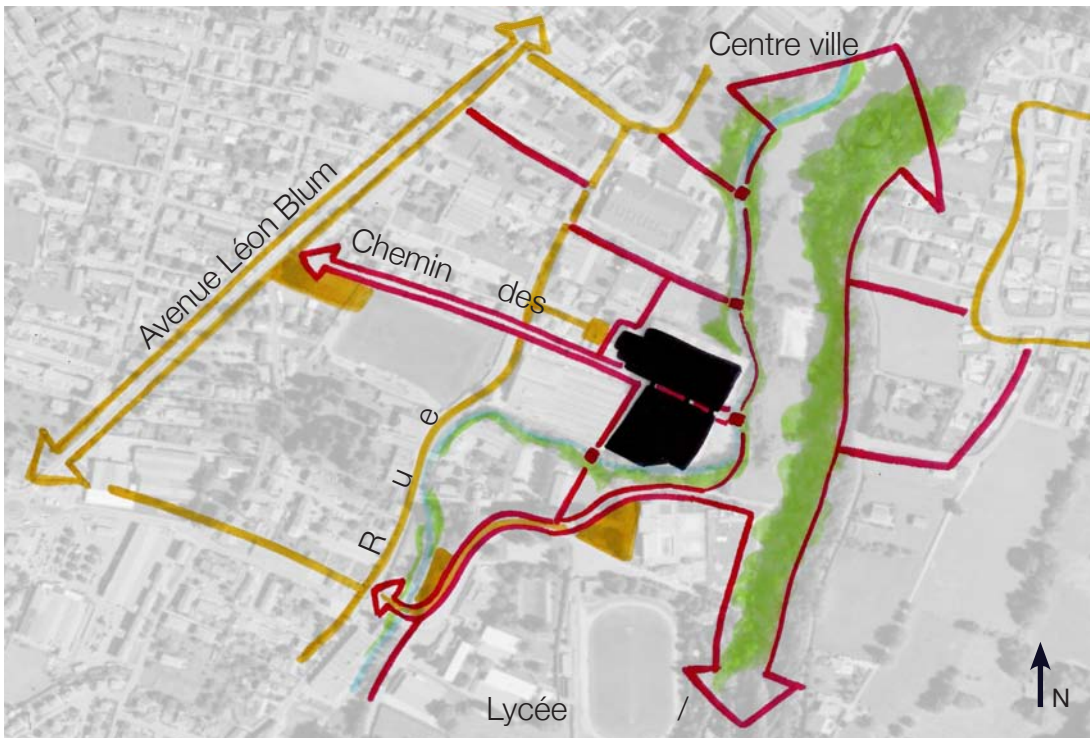
Les enjeux :

- Révéler : un axe Nord/Sud d'espaces publics piéton et cycle, dont le Touyre devient la colonne vertébrale, avec des lieux d'intérêt reconnectés

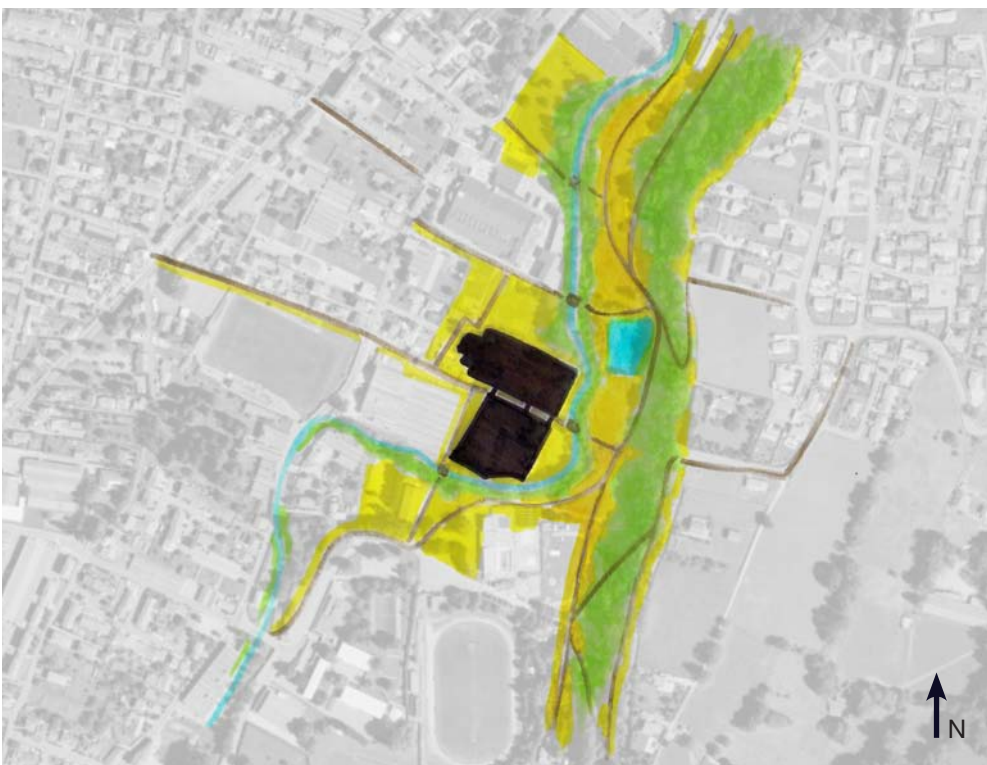
UNE NOUVELLE POLARITE



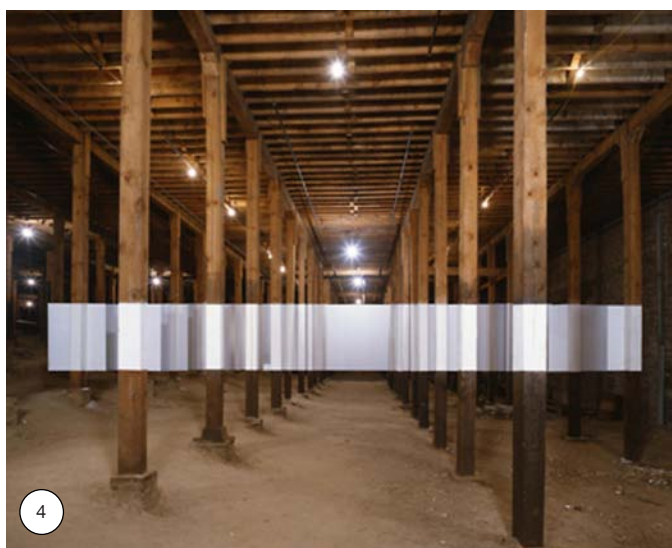
UNE NOUVELLE POLARITE



Un quartier perméable, ouvert et relié à l'échelle du piéton et du cycliste

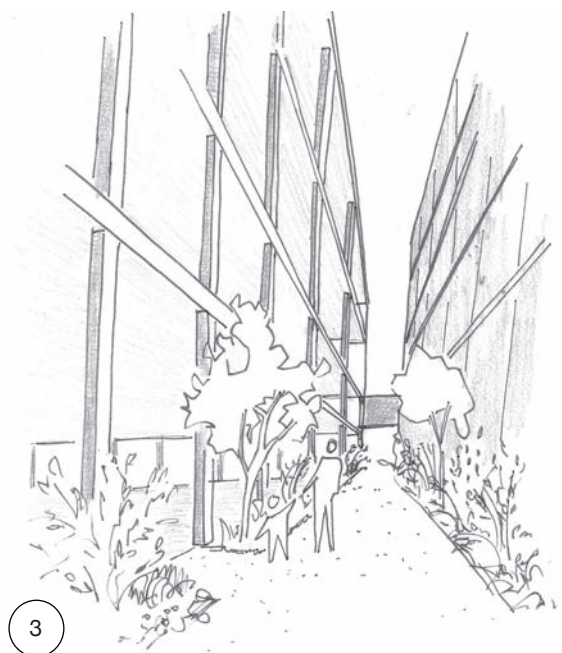


UNE NOUVELLE POLARITE

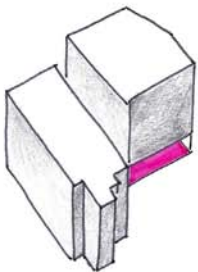




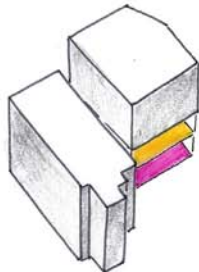
1. Accroche forte à la rue Jacquard
2. Suppression des bâtis dans la transversale
3. Une faille magnifiée : un avenir piéton et vélo grâce aux matériaux de récupération des murs
4. Un espace public ouvert pour diverses manifestations et éclairé par une intervention au sol
5. Un skatepark proche de la rive
6. Un espace "Givebox"
7. Des jeux pour enfants au sol, proche de la buvette
8. Une buvette ouverte de part et d'autre informe sur le projet de la friche
9. Un habillage végétal des piliers
10. Une terrasse avec le même matériau que les briques existantes du bâti
11. Un accès à l'eau
12. Le jardin-friche, un entretien orienté et aux nombreuses essences sélectionnées de plantes spontanées intéressantes
13. Création d'une piscine naturelle à la place de l'ancien bassin de rétention



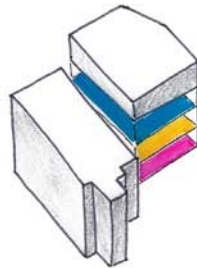
UNE RECONQUETE PAS A PAS



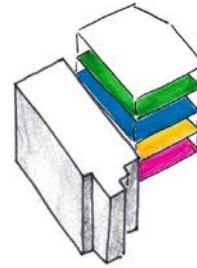
Immédiat



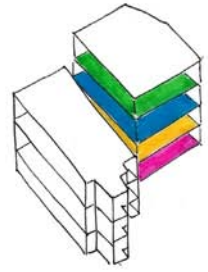
Court terme



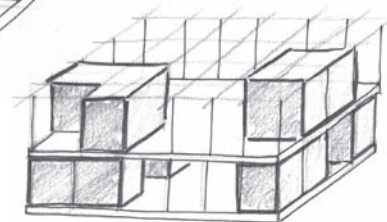
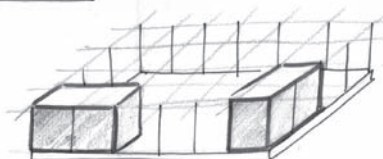
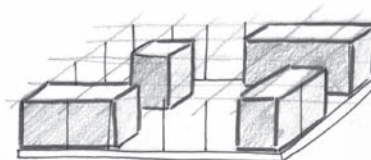
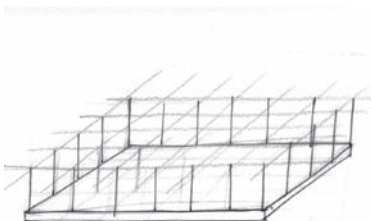
Moyen terme



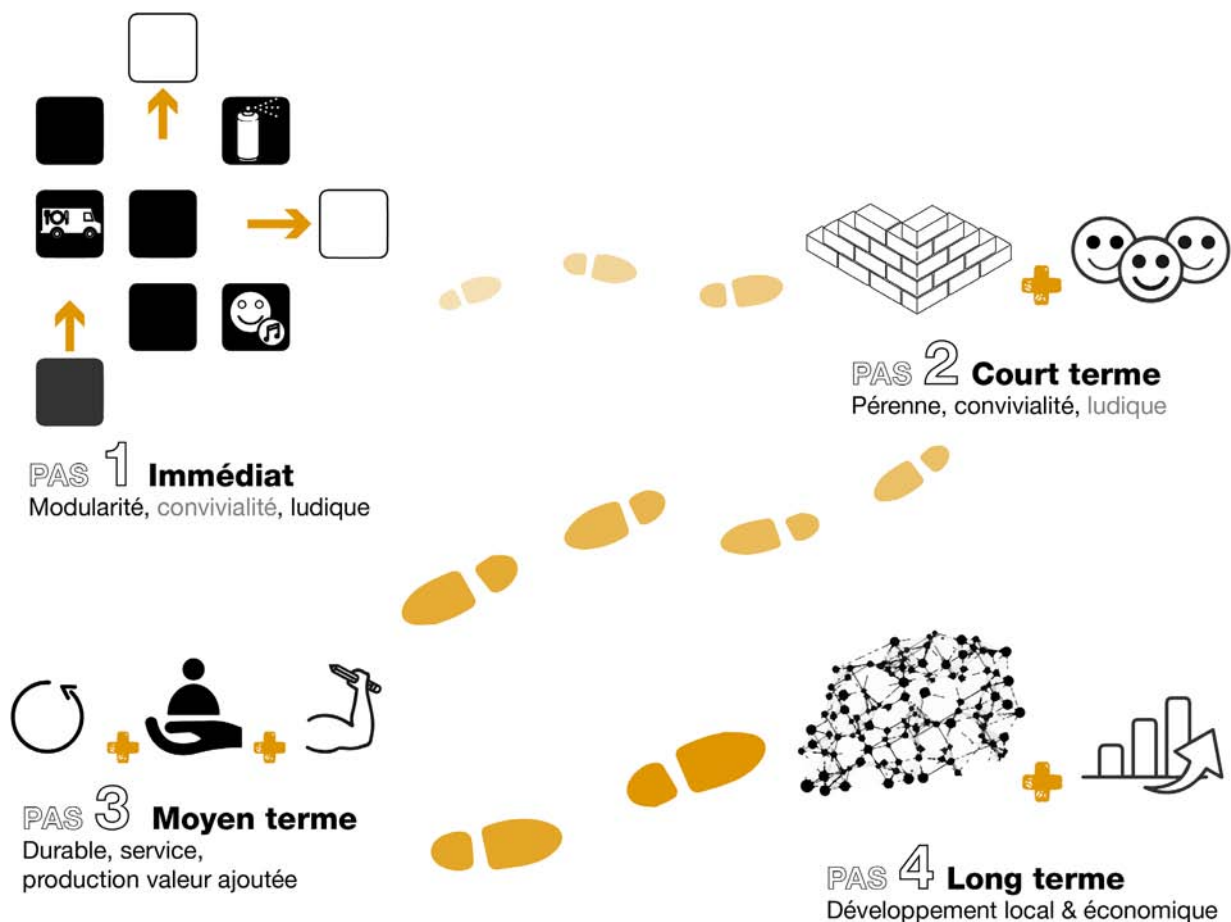
Long terme



Evolutions



UN PROGRAMME PAS A PAS

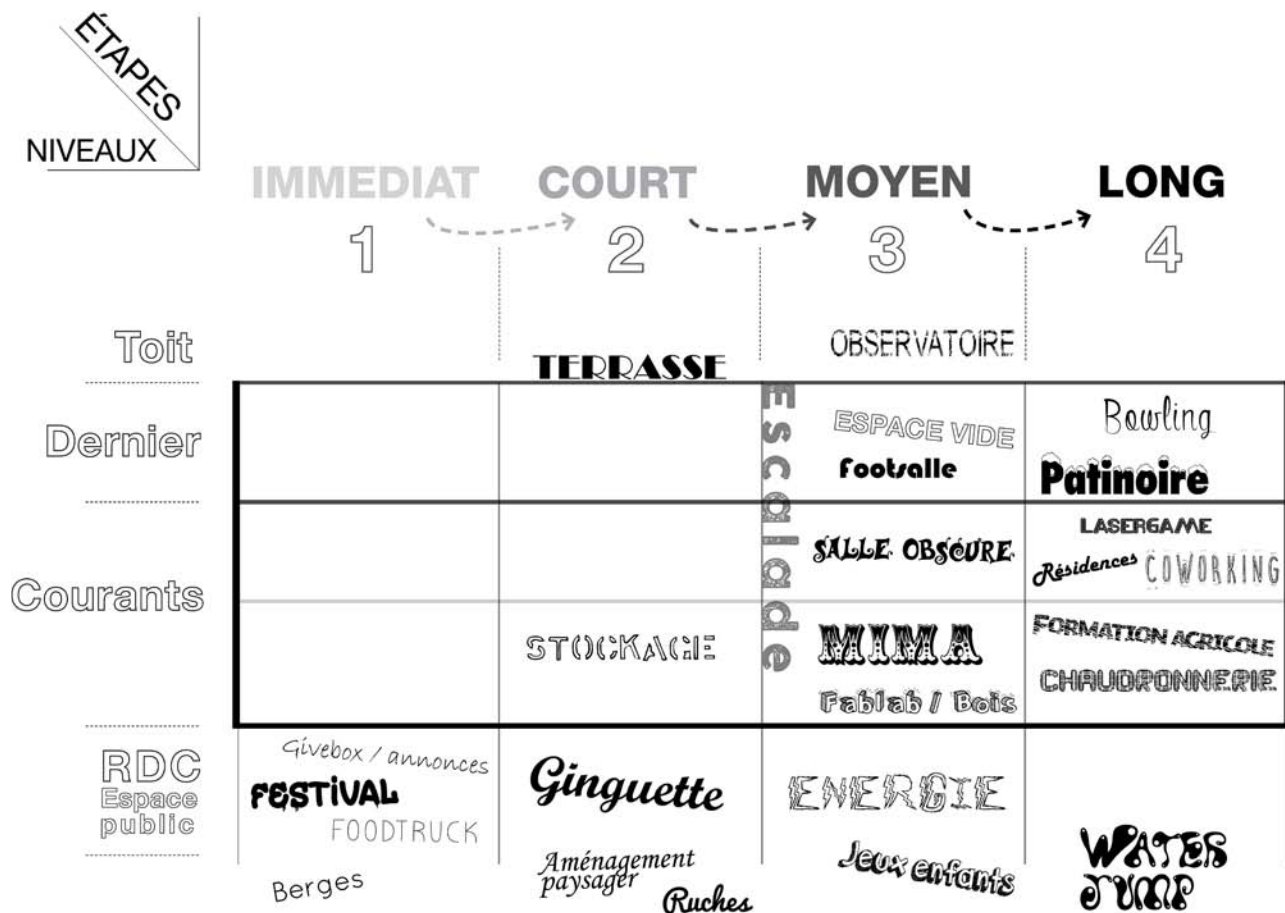


La reconquête du bâtiment FTL débute par un acte fondateur : l'ouverture de la structure par la destruction des murs. Au rez-de-chaussée, tous les murs sont détruits, pour créer un espace public. Dans les étages, seul le mur Ouest est conservé.

Le programme du bâtiment FTL se décompose ensuite en deux grandes étapes :

- La première correspond à une phase de "prétexte" : les activités installées peuvent être éphémères, et ont essentiellement pour but de créer de la convivialité, pour impulser un changement de regard.
- Dans une seconde phase, celle de "l'affirmation", les activités deviennent de plus en plus

UNE RECONQUÊTE PAS A PAS



Afin d'appuyer la démarche, nous illustrons ici une possible programmation de la Filature de

FILATURE DE LAVELANET
PLUS BELLE LA FRICHE



BÉZU LÉO - GRUEL ANAÏS - GORDET VALENTIN - MOREAU MORGANE - PASCHE LUCILE - PHAM DINH-LUÂN - ZANKOWITCH MARION

FTL : NOUVELLE POLARITÉ PAS À PAS



WORKSHOP FRICHES 2016



workshopfriches 2016

Reconversion des friches industrielles des Pyrénées Cathares

Friches BEZ La Bastide-sur-l'Hers

CANDIDATS, La Bastide sur
l'Hers

COLIN Adèle
LEFEVRE Quentin
PEYRAT Marion
PEYRONNARD Ariane
SEMO Pauline

Adèle COLIN - Quentin LEFEVRE - Marion PEYRAT - Ariane PEYRONNARD - Pauline SEMO

<https://workshopfriches2016.wordpress.com>
<https://www.facebook.com/groups/workshopfriches2016/>

Un diagnostic territorial pour un projet local

Notre étude porte sur un site laissé vacant, lui-même situé sur un territoire de friches. La présence de ces nombreuses friches, notamment celles industrielles, témoigne de constructions qui n'ont pas été raisonnées sur le long terme. Ces bâtiments d'envergure désertés nous incitent à développer un projet d'aménagement qui saura à la fois être viable dans la durée et capable de s'adapter aux évolutions futures. Notre étude s'appuie sur un diagnostic approfondi, étape fastidieuse mais nécessaire, car nous pensons que ce serait une erreur de penser la réhabilitation d'un espace sans prendre en compte l'environnement dans lequel il s'intègre.

L'histoire de l'Ariège est marquée par un passé artisanal et industriel florissant. Toutefois, les mutations qui jalonnent le 20ème siècle ont entraîné le déclin progressif et corrélatif de ces deux secteurs. En conséquence, on a pu constater une baisse d'activité sur le territoire qui a entraîné une forte mobilisation politique des habitants par des manifestations revendicatives. Un exemple frappant est celui du sabotage : les ouvriers des industries textiles ont lancé leurs sabots contre les machines pour protester

contre l'arrivée de la technologie Jacquard. Ils étaient en colère car ils avaient peur de perdre leur travail, cette nouvelle technologie constituait alors une menace à leurs yeux. Si l'on prend une focale plus large, on se rend compte que le développement industriel a constitué aussi une menace pour l'environnement en polluant les sols et les cours d'eau. Fort de ce constat, nous proposons donc un projet au service de l'homme et de l'environnement.

Actuellement, même si le passé industriel bénéficie en majorité d'une bienveillante nostalgie entretenue par ses anciens acteurs, il faut faire preuve de discernement et ne pas en oublier les séquelles. Les friches sont là pour nous le rappeler et s'il n'est pas aisé de les réhabiliter, de changer la vision que l'on en a, de les réinvestir, il faut essayer. N'oublions pas la mémoire du territoire et osons aussi aller vers l'inconnu. La friche, c'est un lieu en désuétude, mais c'est aussi un espace de possible. La friche constitue la potentialité d'un renouveau qui passe par l'expérimentation, l'hésitation certes mais qui porte en elle les germes de la création et du renouveau.

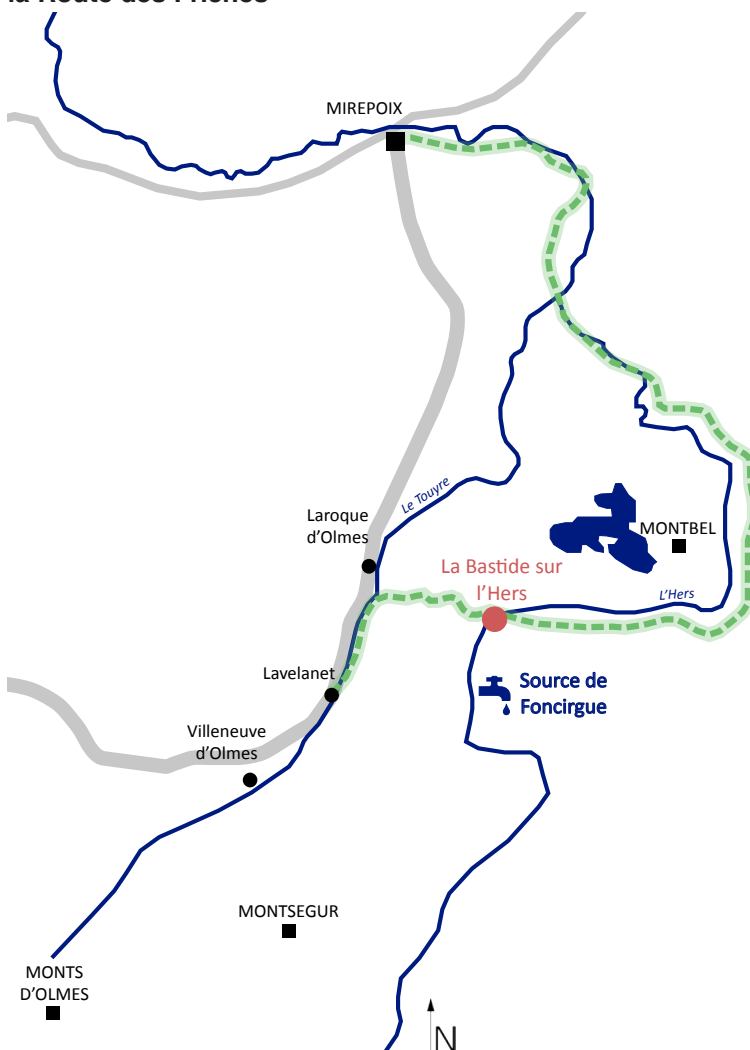


Une géographie à fort potentiel touristique

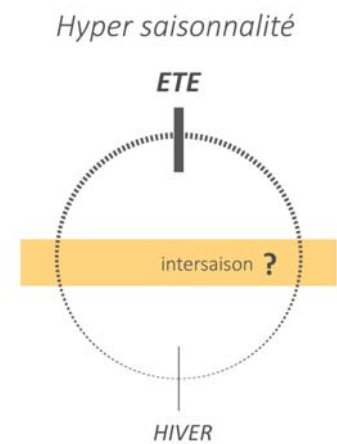
L'eau est un élément caractéristique du village, autour duquel peuvent s'articuler de nombreuses activités. L'Hers traverse le village en son centre, puis va se jeter dans le lac de Montbel. Sur la commune, existe la source de Foncirgue qui alimentait historiquement des bains en eau thermale et proposait une buvette où l'on y servait « l'Evian des Pyrénées ».

Le Maire de La Bastide-sur-l'Hers a été assez visionnaire en misant sur le développement du tourisme en faisant venir sur sa commune un centre de vacances EDF. L'accueil réservé par les bastidiens est chaleureux. Un équipement particulièrement représentatif de cette complicité entre les locaux et les étrangers est la piscine, mutualisée pour un usage commun.

La Bastide-sur-l'Hers, déconnectée de la Route des Friches



Un village rythmé par des activités saisonnières



Un territoire marqué par l'eau



Cadre de vie à préserver

Une vie associative riche

« Notre village est riche d'un tissu associatif dense qui, par le dynamisme des bénévoles offre à la population bastidienne et des environs des services de loisirs, de culture, d'implication personnelle qui permettent de consolider le lien social envers les citoyens. » L'association bastidienne « l'Hers du Temps »

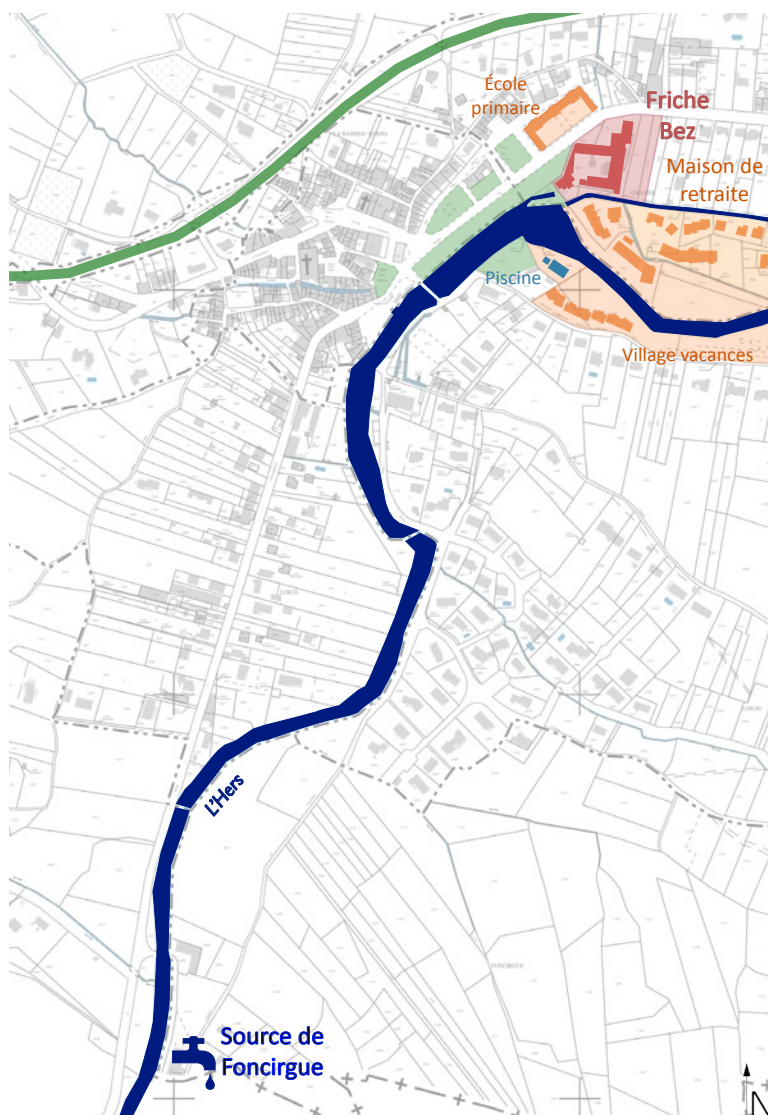
Un savoir-vivre ensemble

Personnes retraitées et enfants en école primaire cohabitent. Habitants de longue date et vacanciers de passage se saluent. À relever aussi que la population est relativement cosmopolite puisque viennent s'y installer des anglais, des hollandais, des algériens, etc.

La menace de la vacance

Il existe actuellement sur la commune un taux de vacance des logements de 12,5%, élevé eu égard à la moyenne nationale de 7,8% et de la moyenne départementale qui est de 9,2%. La majorité de ces bâtiments vacants sont des logements anciens situés en centre-bourg. Au contraire, la demande actuelle en matière de logement sur le territoire concerne des habitats individuels avec jardin.

Éléments signifiants aux alentours de la friche Bez



Le Village Vacances



L'école primaire



La maison de retraite

La friche Bez et ses nombreux atouts

- Une valeur patrimoniale
- Une localisation en coeur de centre bourg
- Un contexte végétal
- Une forte présence de l'eau

> Magnifier l'état d'esprit présent dans le village au travers de la réhabilitation de la friche Bez

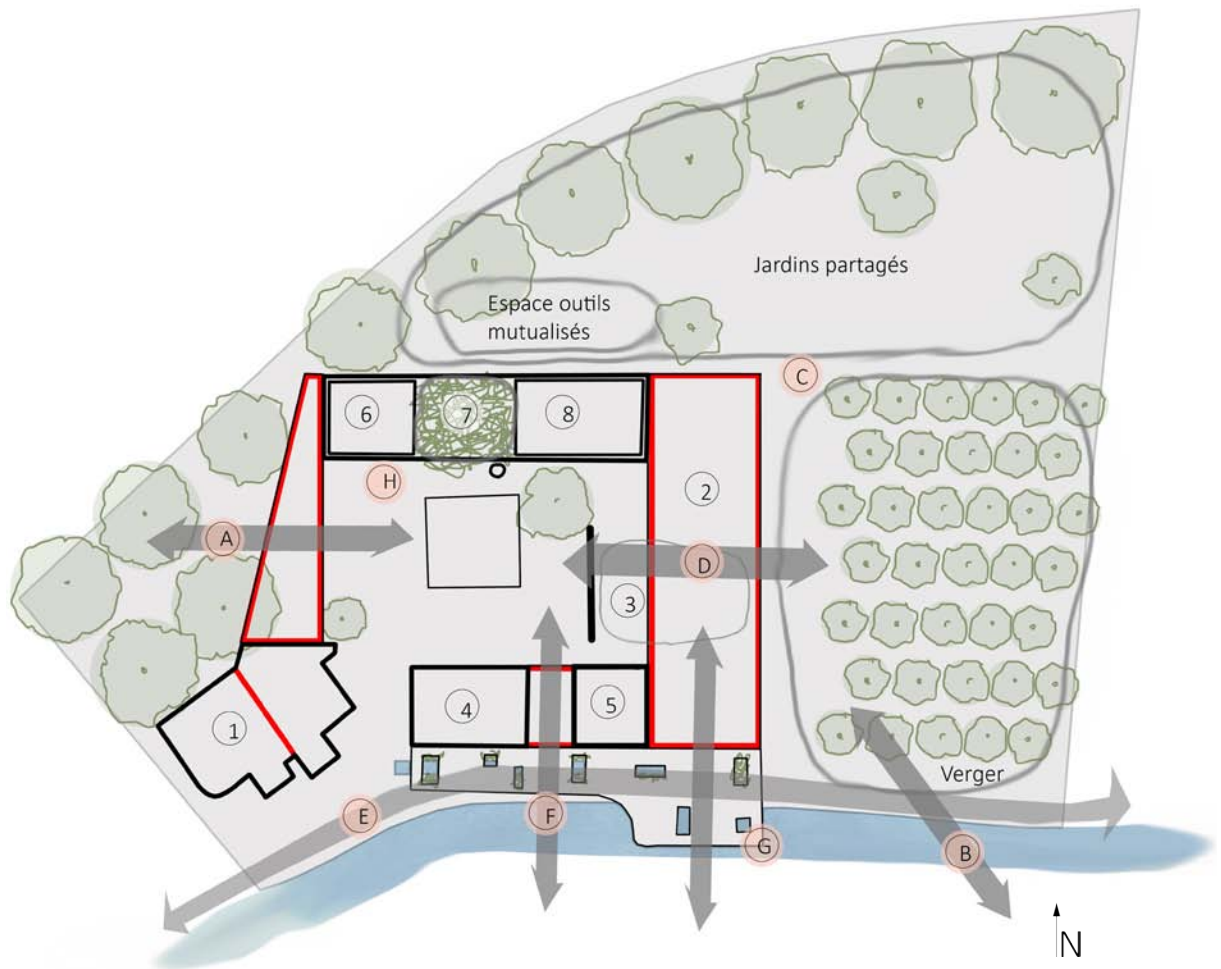


Tisser des liens avec le contexte

- Reconnecter la friche aux équipements
- Recréer un lien vers l'Hers
- Utiliser / mettre en valeur la végétation et les canaux
- S'intégrer aux réseaux des espaces publics



Une friche prête à accueillir de nouvelles fonctions



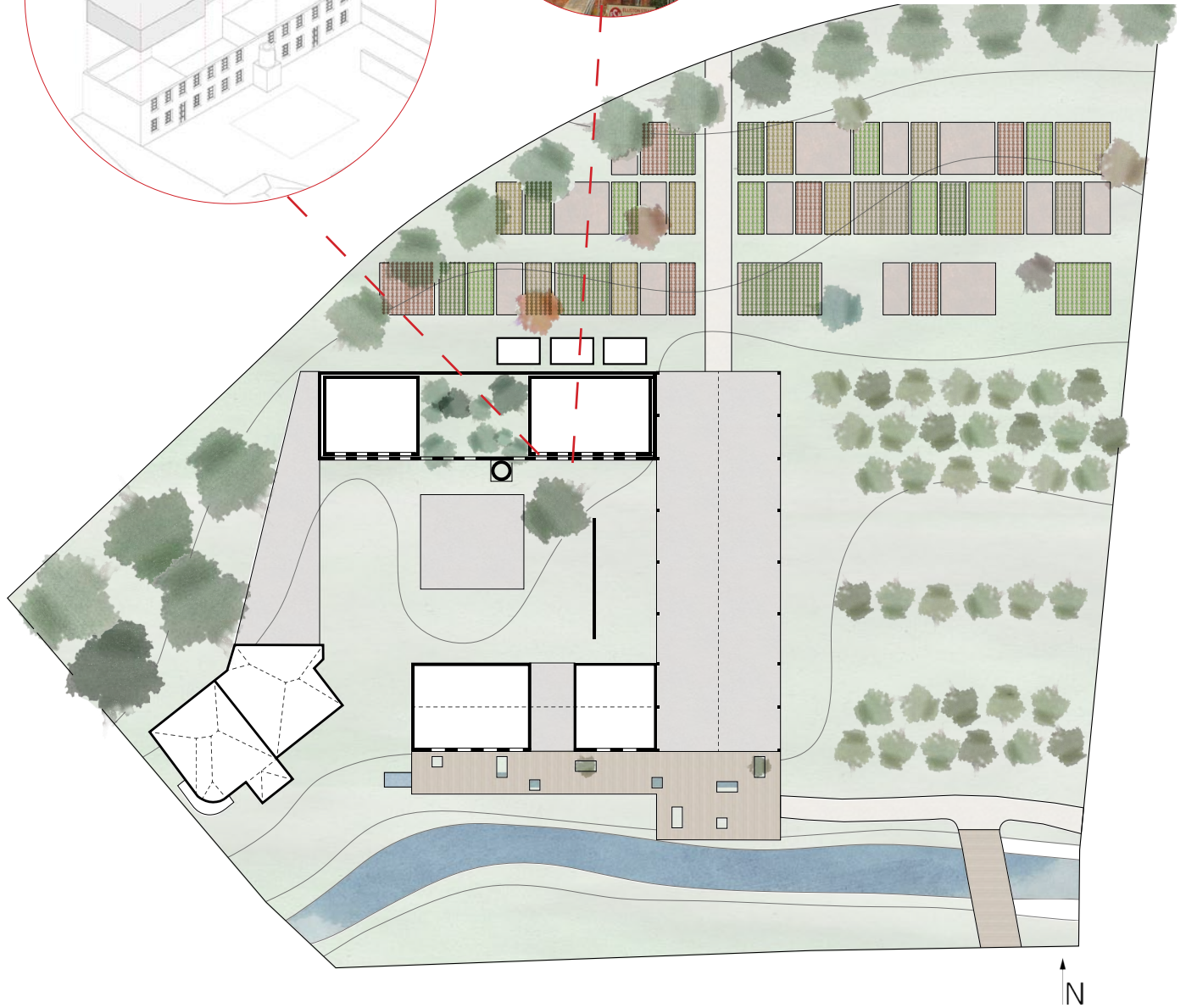
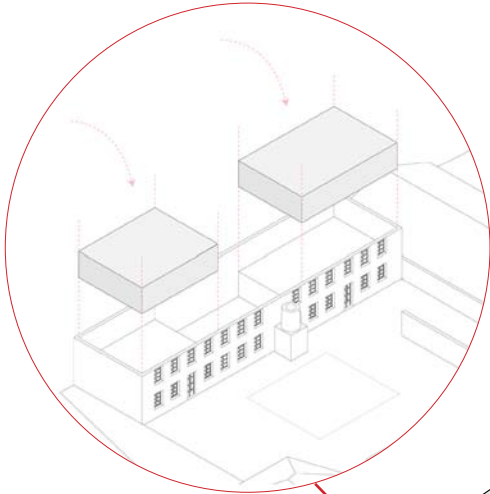
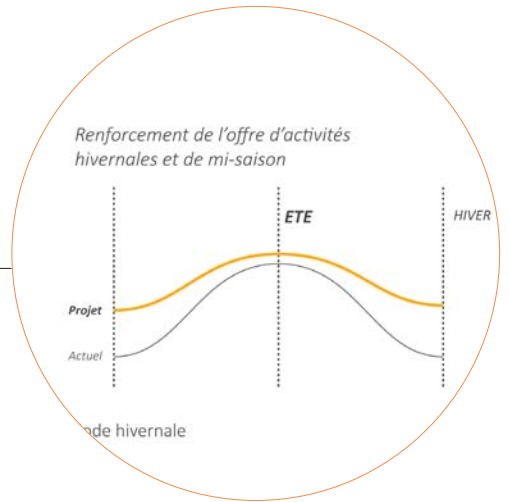
- ① Guest house
- ② Forum (plateau évènementiel)
- ③ Cinéma en plein air
- ④ Banyas
- ⑤ Espace de remise en forme
- ⑥ La Fibre : espace numérique intergénérationnel
Point autopartage
- ⑦ Patio frichien
- ⑧ Salle des fêtes

- Ⓐ 2017
Ouvrir la friche, prolonger l'espace public et créer du lien avec l'école primaire
- Ⓑ 2017
Créer du lien avec la maison de retraite
- Ⓒ 2017- 2030
Créer des espaces de jardins communs
- Ⓓ 2018
Ouvrir la friche sur des espaces de jardins partagés et sur l'Hers et abriter un plateau évènementiel
- Ⓔ 2018
Viabiliser les abords de l'Hers
- Ⓕ 2020
Percer les murs pour dégager la vue sur l'Hers
- Ⓖ 2020
Recréer un lien avec la rivière par des terrasses
- Ⓗ 2022
Insérer des modules entre les murs existants

Atténuer le vide hivernal

Une friche au service du vivre ensemble

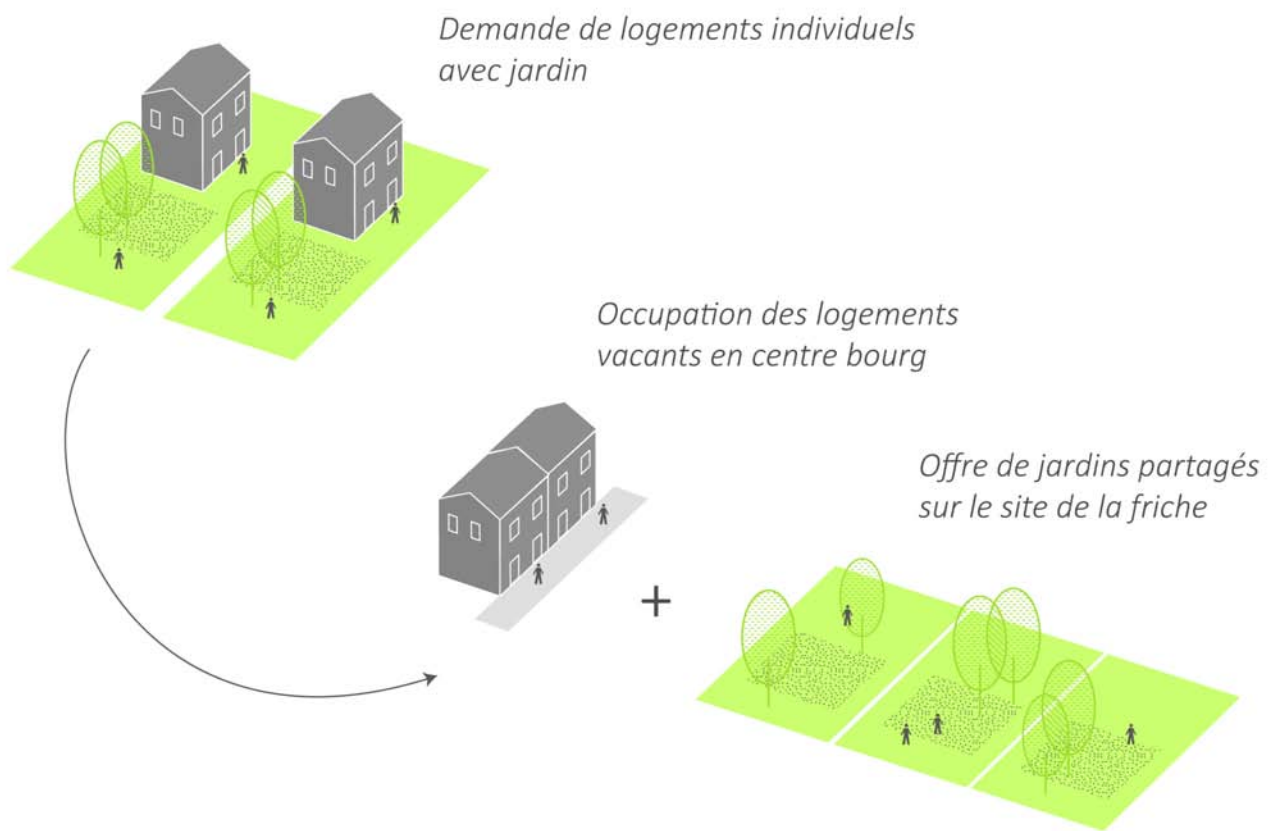
Habiter l'enveloppe



Magnifier le patio frichien



Une offre de cadre de vie adaptée à la demande

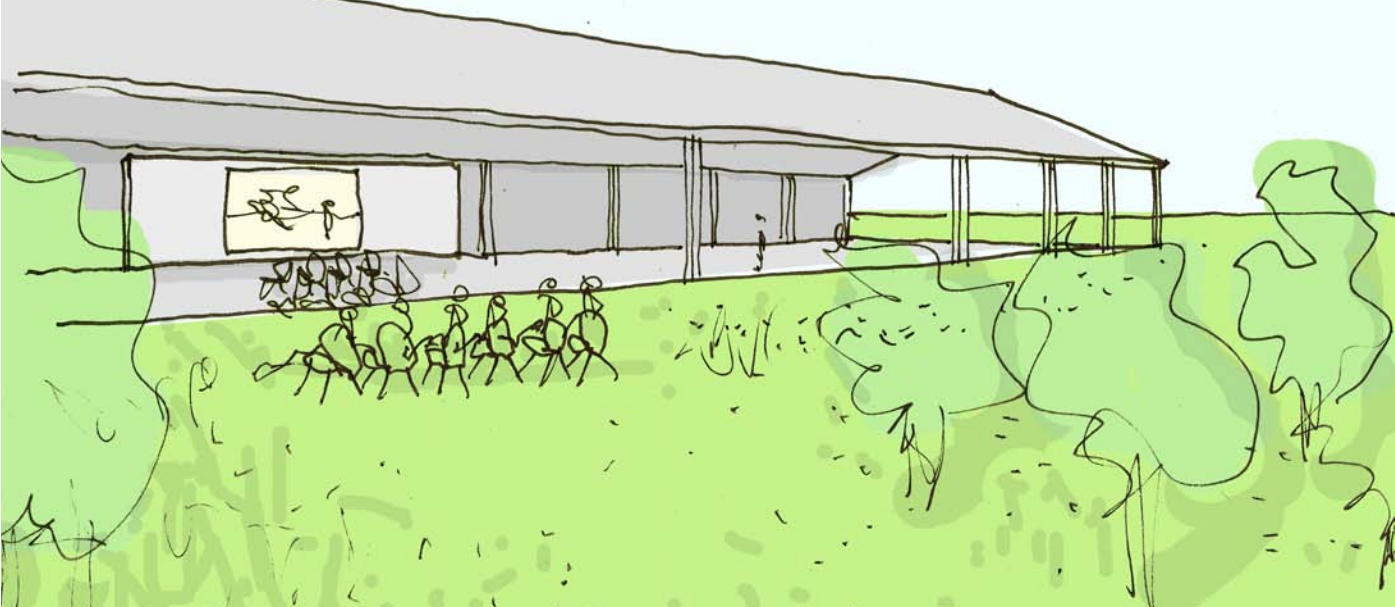


Une offre de cadre de vie adaptée à la demande

Se ressourcer au bord de la rivière



Se divertir en plein air



La-Bastide-sur-l'Hers / Friche BEZ
(Re)SOURCE



ADELE COLIN - QUENTIN LEFEVRE - MARION PEYRAT - ARIANE PEYRONNARD - PAULINE SEMO

Ressourcez-vous à la Bastide



WORKSHOP FRICHES 2016



workshopfriches 2016

Reconversion des friches industrielles des Pyrénées Cathares



Reconversion de la friche industrielle Fonquernie à Laroque d'Olmes.

PARTICIPANTS

Bonzom Ninon // Deck Sablon Manon // Flamand Théo // Flambard Julie // Liberelle François // Didier Laurence

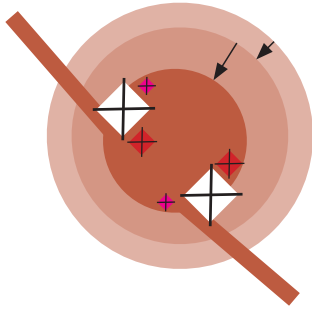


Antonio Castillo, 83 ans

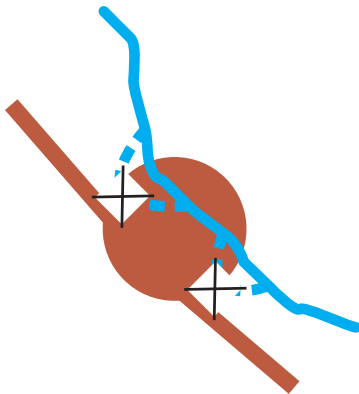
Ancien maçon, Antonio est originaire d'Andalousie et s'est installé dans la région il y a environ 60 ans. A son arrivée, il a racheté une petite usine textile en face de Fonquernie pour une bouchée de pain. Elle était en friche depuis des dizaines d'années, engloutie par son imposante voisine ; il l'a rénové lui même en construisant des appartements qu'il loue aujourd'hui. Il vit à Lavelanet avec sa compagne, qui revient à Laroque d'Olmes pour s'occuper du potager débordant sur le bitume.

DIAGNOSTIC

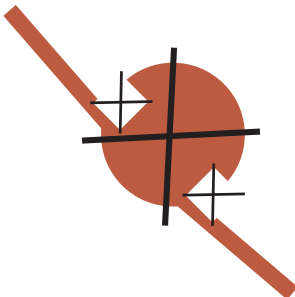
La friche, maillon de plusieurs chaînes



Perte d'emplois, déclin démographique et réduction de l'offre de services et commerces.

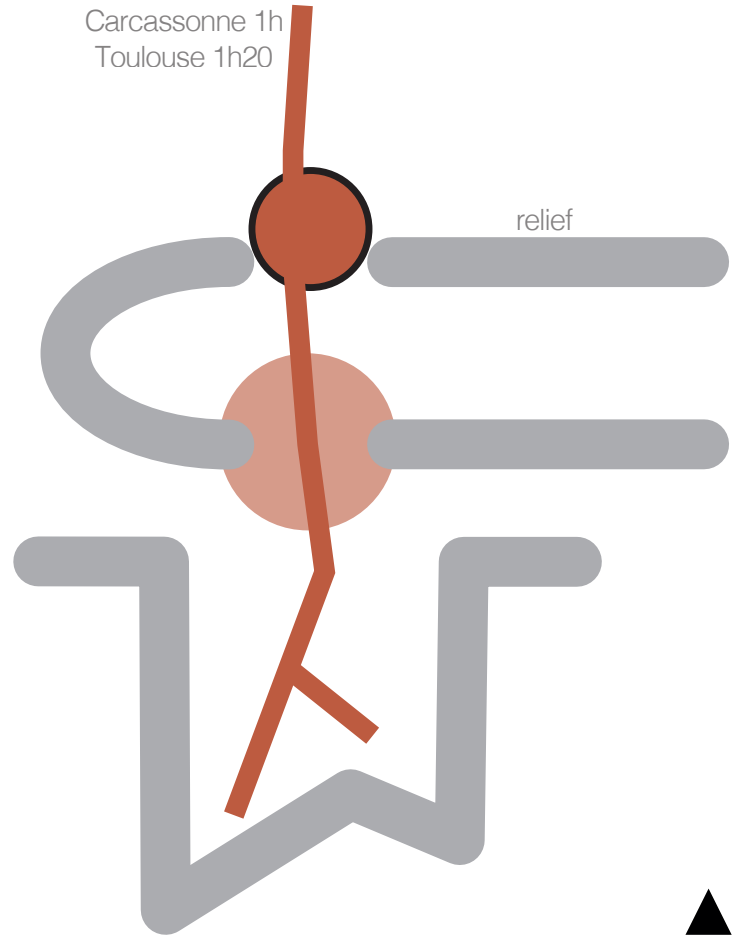


Fin de l'énergie hydraulique et de ce lien particulier avec les cours d'eau.



L'image d'une friche déteint sur l'image générale de la ville, surtout lorsqu'elle se situe en entrée de ville.

Laroque d'Olmes, point d'entrée d'un territoire-impassé

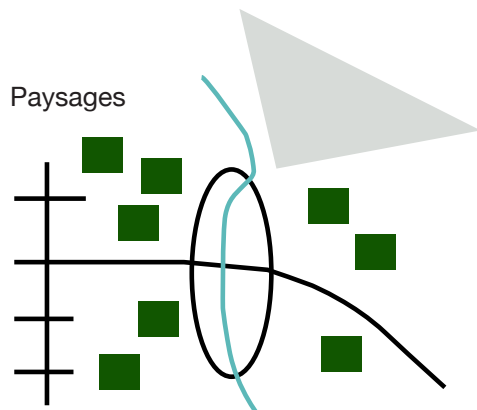


Laroque d'Olmes est à la fois proche du bourg principal, Lavelanet, et la mieux placée sur la route des grands centres urbains.

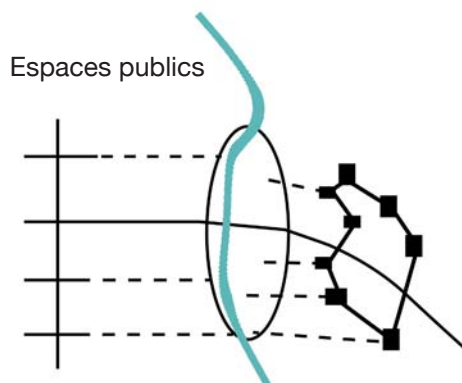
Points forts

- Mono-activité = territoire vulnérable
- Reconversion = obstacles financiers, architecturaux et environnementaux
- Friche = rupture de tissus urbains et d'espaces publics

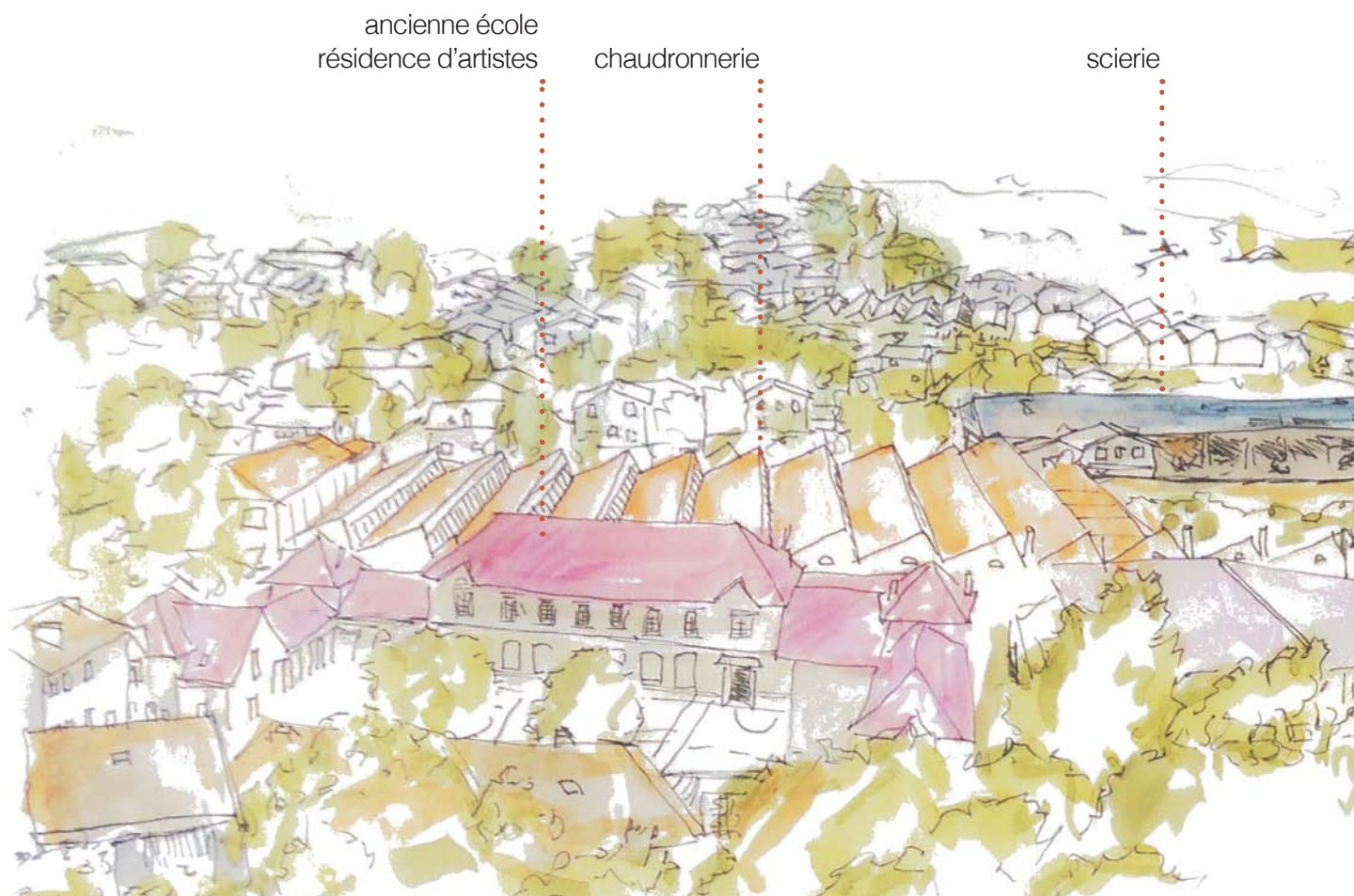
ETAT DES LIEUX



Trois entités paysagères cohabitent : les jardins potagers et vergers, le corridor végétal du Touyre et les prairies et les champs.



La friche Fonquernie a un rôle tampon entre un réseau de placettes très riche et un viaire pavillonnaire.



Points forts

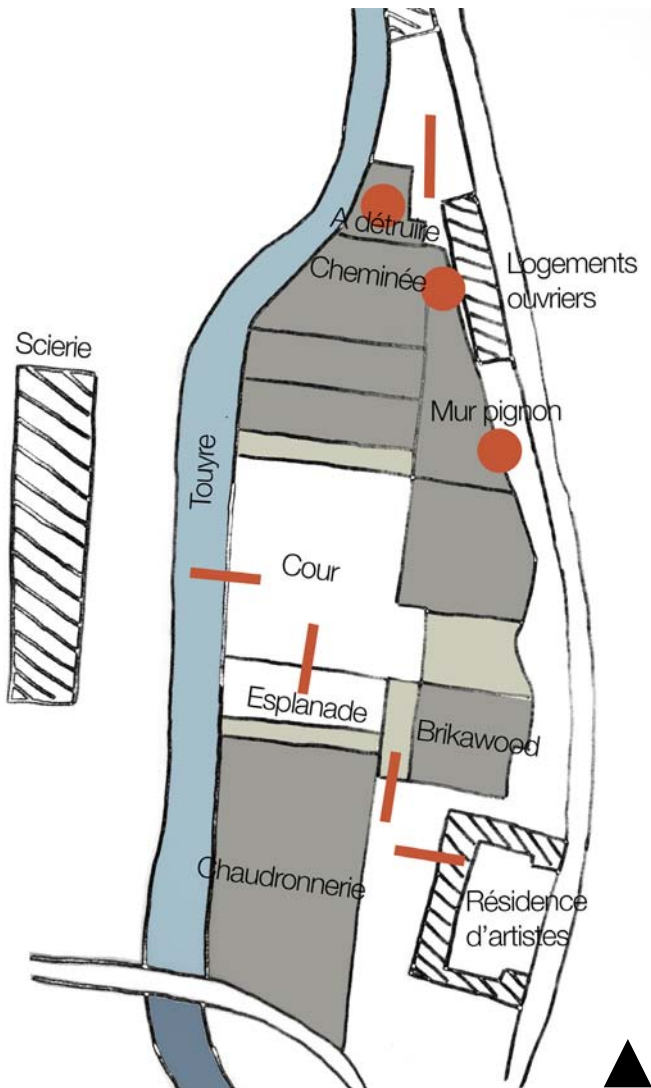
Excellent état des structures et grande qualité des espaces : lumière, imbrication intérieur/extérieur, grandes surfaces utiles

Végétation omniprésente et front de rivière

Pluralité d'accès et proximité de plusieurs activités de production

Localisation de premier ordre, voisin du centre ancien et proche d'un axe majeur

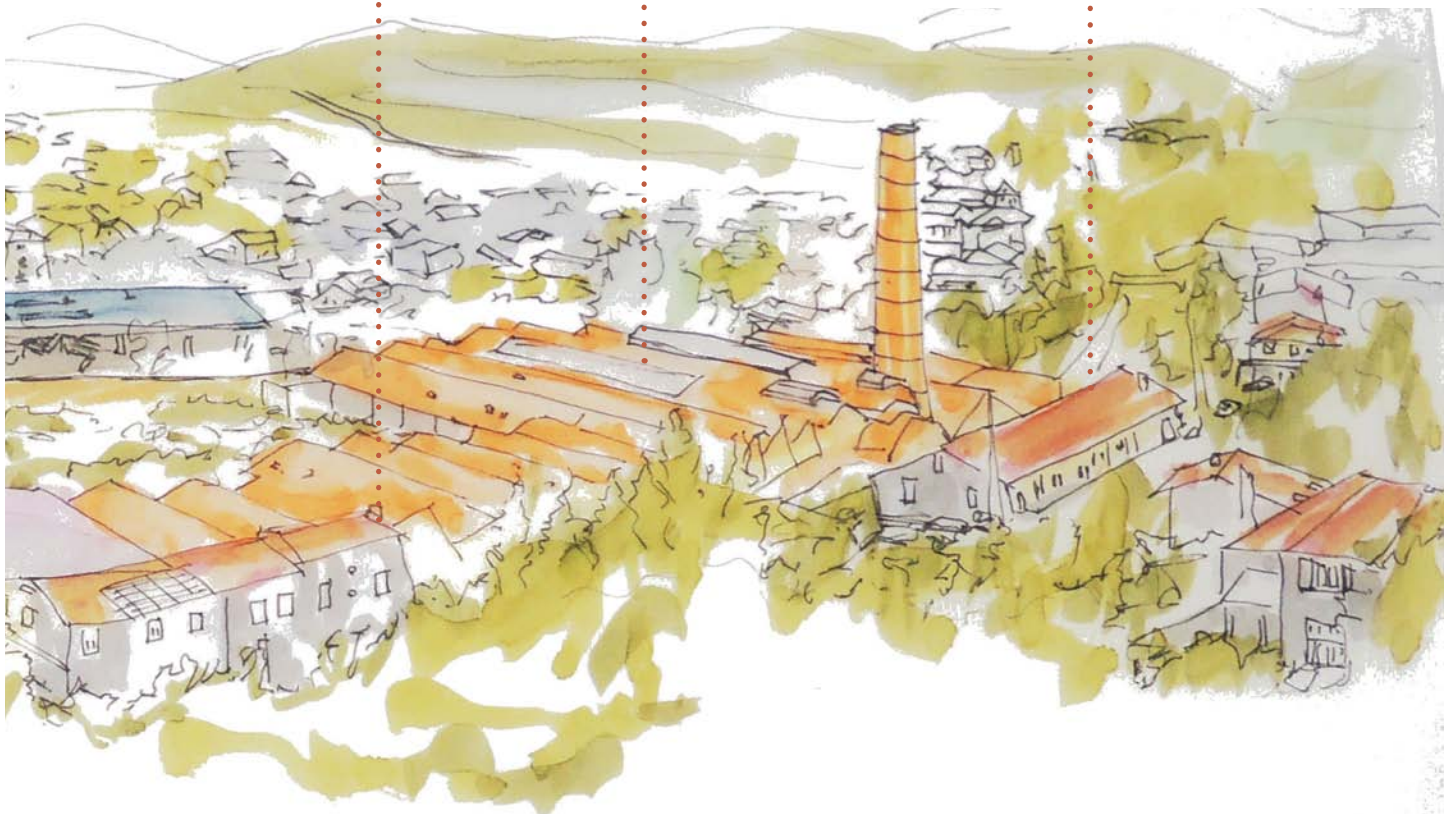
Valeur patrimoniale et le symbole paysager de la cheminée



brikawood

friche

logements ouvriers
«quartier chinois»





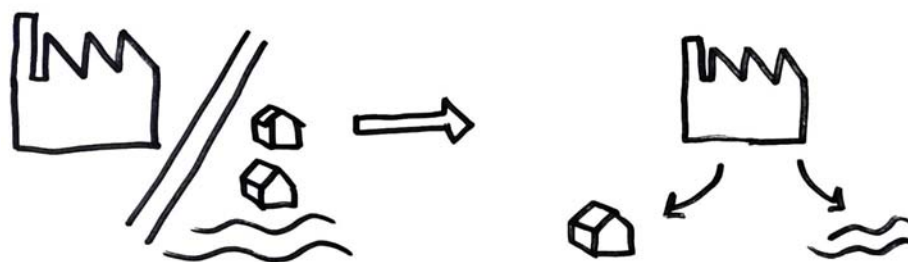
DIVERSIFICATION

Oublier la mono-activité, développer l'offre culturelle
et aller vers la mixité sociale



MUTABILITÉ




Mélanger les temporalités, rendre modulables les espaces
et réversibles les usages dans le temps

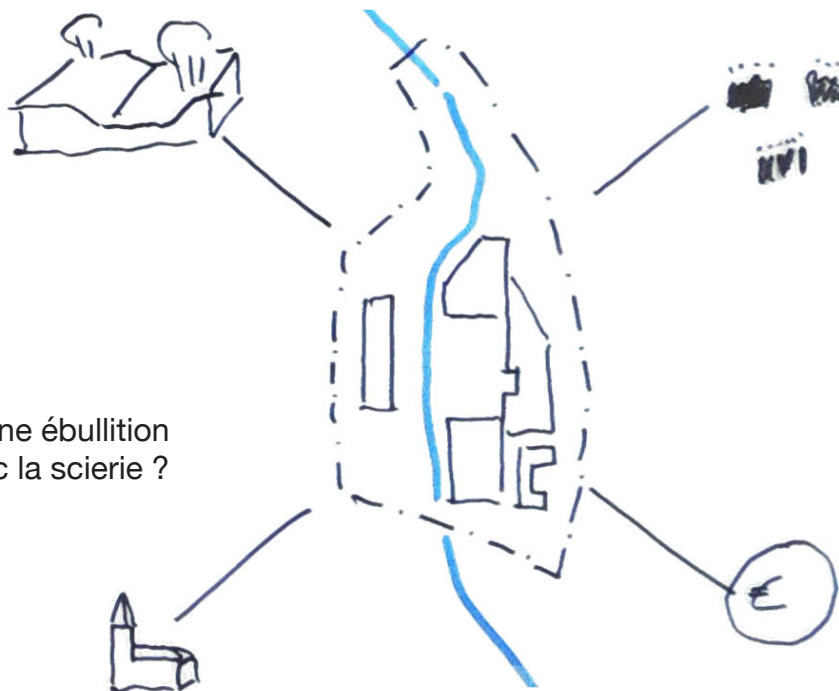
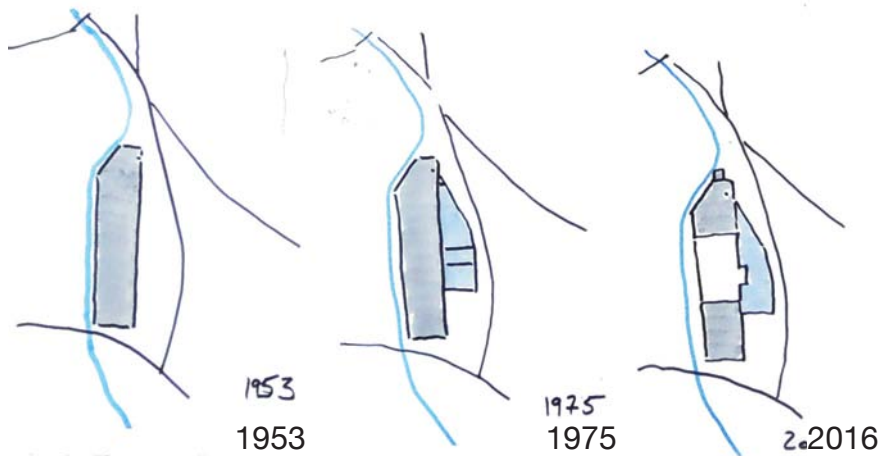


CONNEXIONS

Ouvrir la friche en tissant de nouveaux espaces publics
et développer des réseaux d'activités dans le Pays d'Olmes

LE PROGRAMME DEVRA ...

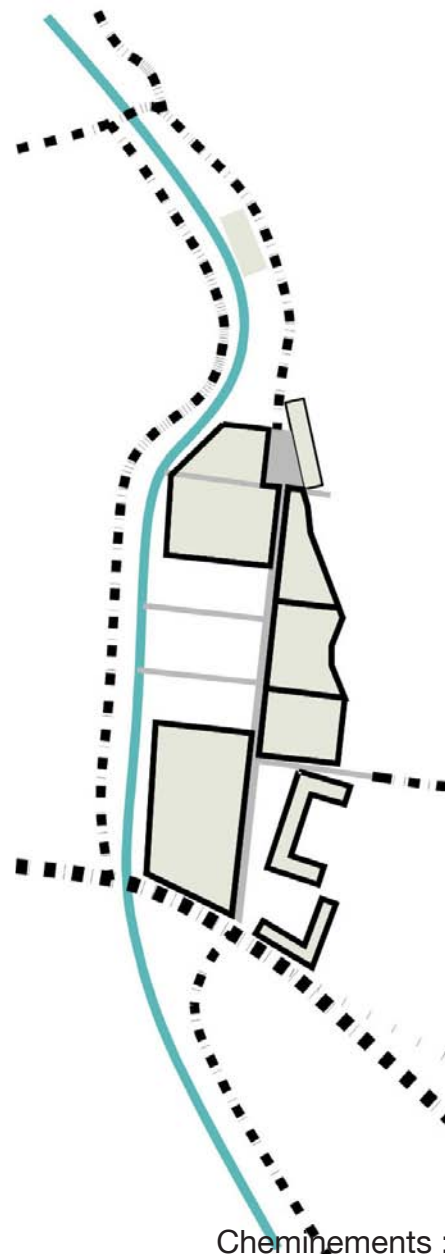
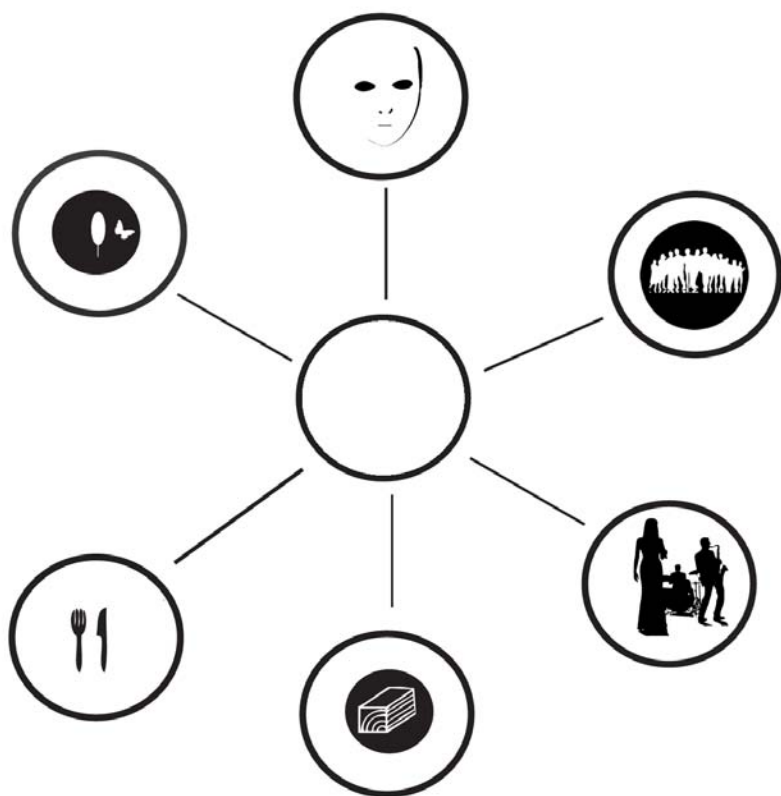
-  REpondre à des besoins avérés
- € ÊTRE SOURCE DE REVENUS
-  PRÉSERVER LE PATRIMOINE ARCHITECTU-
-RAL
-  S'INSÉRER DANS UN ENVIRONNEMENT
HABITÉ



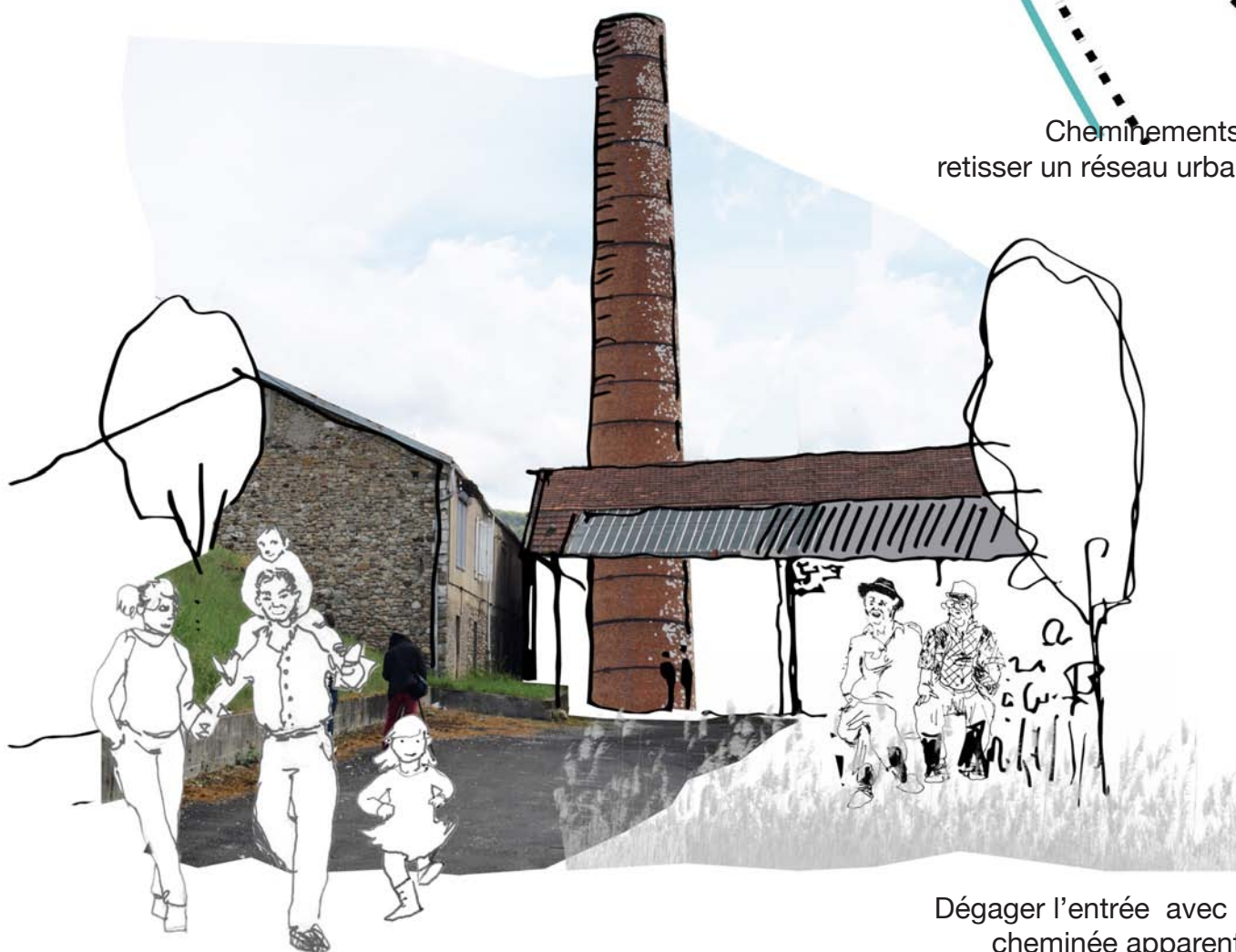
A long terme, une ébullition
d'idées avec la scierie ?

2050

PROGRAMME

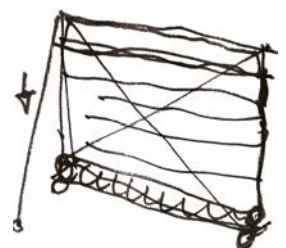
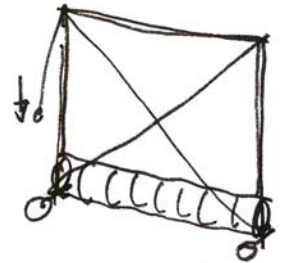
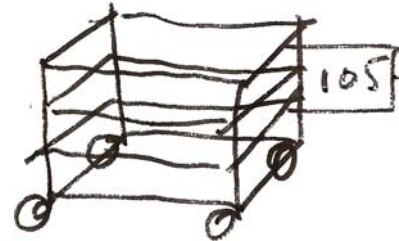
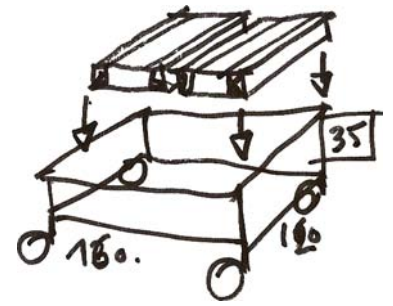
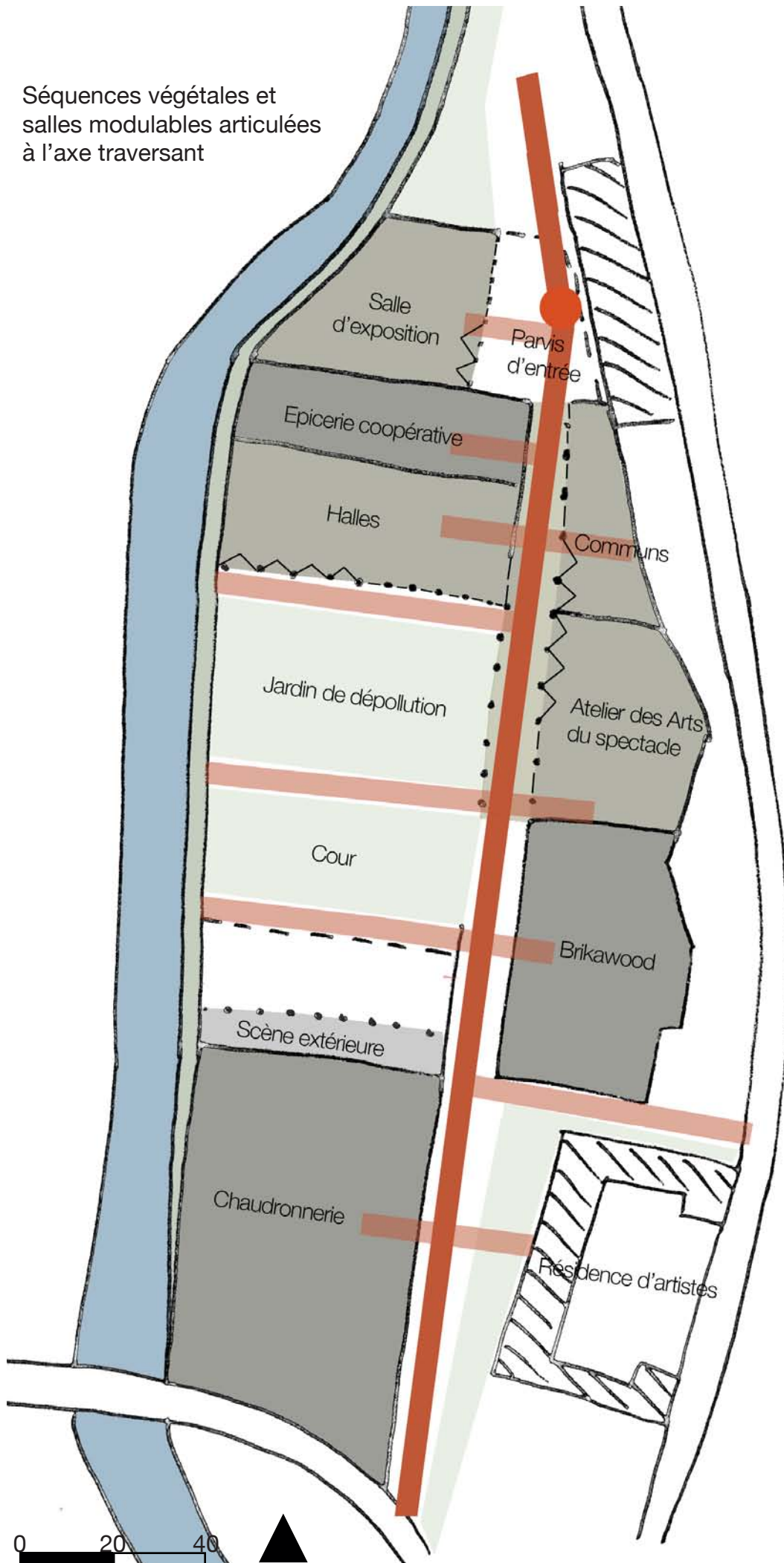


Chemineurs :
retisser un réseau urbain



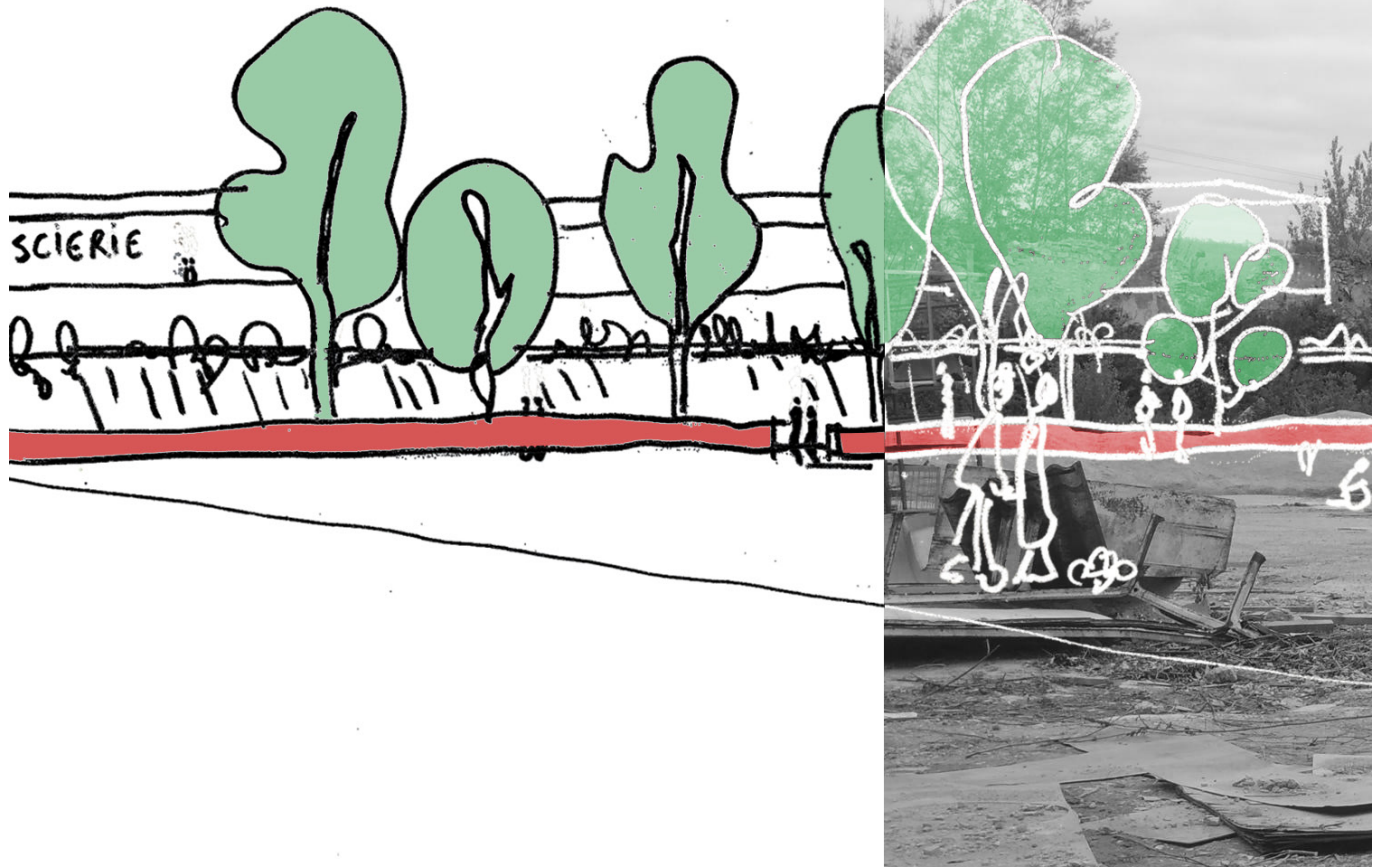
Dégager l'entrée avec la
cheminée apparente

Séquences végétales et
salles modulables
à l'axe traversant



Mobilier et séparations
des salles modulables

0 20 40





Ouverture du bâti sur la cour



Aménagement du mur sur la berge, accès au Touyre

FONQUERNIE - LAROQUE D'OLMES

I WANT TO BREAK FREE'CH



BONZOM NINON / DECK SABLON MANON / FLAMAND THEO / FLAMBARD JULIE / LIBERELLE FRANCOIS / DIDIER LAURENCE

OUVRIR FONQUERNIE SUR LE TERRITOIRE



WORKSHOP FRICHES 2016



workshopfriches 2016

Reconversion des friches industrielles des Pyrénées Cathares

Monsieur,

Cette démarche s'inscrit dans le cadre du dispositif AIDER (Appui Interministériel au Développement et à l'expertise en Espace Rural).

La réflexion sur le devenir des friches industrielles du pays des Pyrénées Cathares doit être le prétexte à ré-interroger le mode de vie de cette vallée en reconversion.

L'occasion rêvée de repenser un mode de vie entièrement organisé autour de la voiture pour imaginer un mode de vie plus ouvert, solidaire, participatif.

Penser la réactivation des circuits courts, la valorisation des savoirs faire locaux, des ressources du terroir pour une utilisation et une consommation locale.

Mais également réactiver ces richesses pour une diffusion en dehors du département et à l'étranger.

Le workshop doit prendre en compte le territoire dans une acceptation très large, mais la reconversion des friches sera l'aboutissement concret d'une réflexion à l'échelle de la vallée, du département, de la région.

Prenant en compte tous les facteurs locaux et imaginant toutes les connections possibles avec le vaste monde.

Présentation du groupe

FRICHE FTL, équipe n°2



De gauche à droite :

Victoire Guigues (urbaniste et environnementaliste), Julia Esteve (étudiante en architecture), Naray You (étudiante architecte et ingénieure), Hugo Réveillac (étudiant urbaniste et géographe), Claire Fonticelli (urbaniste et paysagiste), Dounia Fert (étudiante architecte), Armand-Noël Dauphin (étudiant paysagiste).

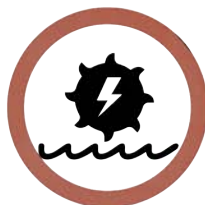
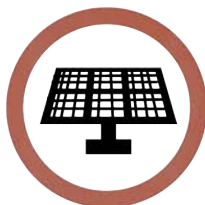
Au cours de ce workshop, notre équipe, originaire de différents coins de la France et même d'au-delà, a découvert au cours de cette semaine la beauté de l'Ariège et la convivialité de ses habitants. La variété de nos formations a permis la production d'un travail transdisciplinaire, où chacun était complémentaire de l'autre.

Diagnostic

A l'échelle du Pays des Pyrénées Cathares, des potentiels pour l'autosuffisance

DES RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES RENOUVELABLES ABONDANTES

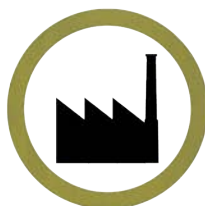
La filière bois et l'énergie solaire sont aujourd'hui en parti exploitée, mais ont un potentiel encore important. Il y a par exemple deux chaufferies sur la commune de Lavelanet, et un réseau de chaleur en réflexion.



L'abondance de la ressource hydrolique sur ce territoire, couplée au relief, sont des potentiels pour créer de l'hydroélectricité, ce notamment aux abords de la friche FTL. De plus, la présence de cavités souterraines sur le territoire constitue une réserve d'énergie géothermique, qui ne demande qu'à être exploitée.

DES ACTIVITÉS VARIÉES HISTORIQUEMENT PRÉSENTES SUR LE TERRITOIRE

Le modèle de l'ouvrier paysan, historiquement ancré dans le territoire, persiste avec la présence de jardins ouvriers et d'ateliers à l'arrière des maisons. Si l'élevage subsiste encore sur le territoire, une partie des anciennes terres agricoles reconquéri par la forêt.



L'industrie textile mono-spécialisée a laissé un héritage sur le territoire qui se manifeste par une tradition textile solidement ancrée et la présence de friches industrielles à valoriser. La qualité patrimoniale de l'architecture industrielle héritée est un atout touristique du territoire, à développer.

UN DYNAMISME SOCIAL ET POLITIQUE, MOTEUR POUR LA COMMUNE

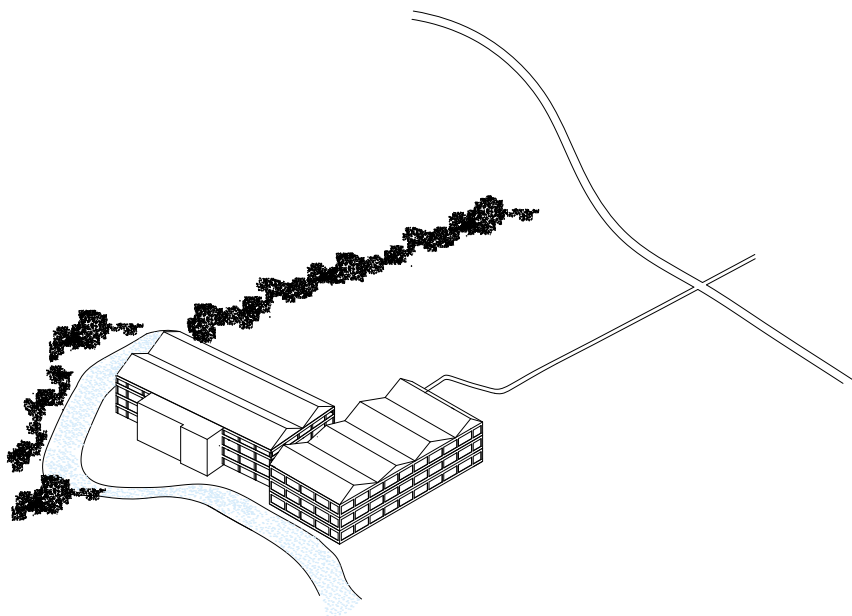
La crise du textile a entraîné une perte d'emplois importante. Ainsi, une grande partie de la population est disponible et pourrait être favorable à l'émergence d'un projet de territoire en rupture avec les modes de consommer et de produire passés.



La présence de nombreuses associations, d'une offre et d'une demande culturelle forte, de porteurs de projets et d'initiatives nombreux, dans la population comme dans l'équipe municipale de Lavelanet, sont autant de ressources pour le territoire. La beauté des paysages et la présence d'équipements sportifs contribuent à la qualité de vie.

Diagnostic

A l'échelle de FTL, une friche d'envergure et centrale



Malgré sa proximité avec le centre de Lavelanet et ses commerces (moins de 800m), le site est relativement enclavé : entouré par le Touyre, la friche est au fond d'une impasse. Elle est pourtant à proximité immédiate de nombreux équipements sportifs et scolaires et entre la voix verte qui traverse le territoire du nord au sud et la rue Jacquard, récemment rénovée, qui traverse la commune.

Le site dispose de 36000m² de surface couverte, répartie en deux bâtiments R+2 et R+3, construits respectivement en 1965 et 1972. Cette surface immense, dédiée à l'origine à une unique activité industrielle, ne semble pouvoir adopter un unique projet et laisse présager une segmentation des espaces. Les deux bâtiments ne disposent que de très rares ouvertures vers l'extérieur, et les étages sont extrêmement sombres. Chaque niveau est composé principalement d'une pièce principale très spacieuse, traversée par de nombreux poteaux champignons qui supportent l'étage supérieur, et qui ne peuvent pas, par conséquent, être supprimés. Les deux bâtiments sont, au niveau des façades, structurés par des poteaux-poutres, laissant supposer que les murs de remplissage peuvent être ouverts afin d'éclairer l'intérieur.



Stratégie

La vallée de l'autosuffisance

Le modèle économique territorial a montré ses limites: en cherchant une croissance illimitée dans une économie mondialisée, les ressources et les richesses n'ont pas pu être réparties équitablement. Nous proposons un changement de paradigme, innovant et avant gardiste, qui fera rayonner le territoire : son autosuffisance énergétique, alimentaire, et sociale.

AUTOSUFFISANCE



L'autosuffisance se définit comme étant la situation où un territoire possède des ressources propres suffisantes pour assurer ses besoins essentiels. De par ses caractéristiques uniques, le territoire du Pays des Pyrénées Cathares nous semble idéal pour devenir un moteur de l'autosuffisance : des ressources uniques, une densité relativement faible, et une population volontaire pour faire projet commun. Les friches seront des laboratoires de pratiques, et notamment FTL, qui, de par sa singularité et sa position sur le territoire, deviendrait le symbole des innovations tendant vers l'autonomie.

Stratégie territoriale

AUTOSUFFISANCE ENERGETIQUE





AUTOSUFFISANCE ALIMENTAIRE

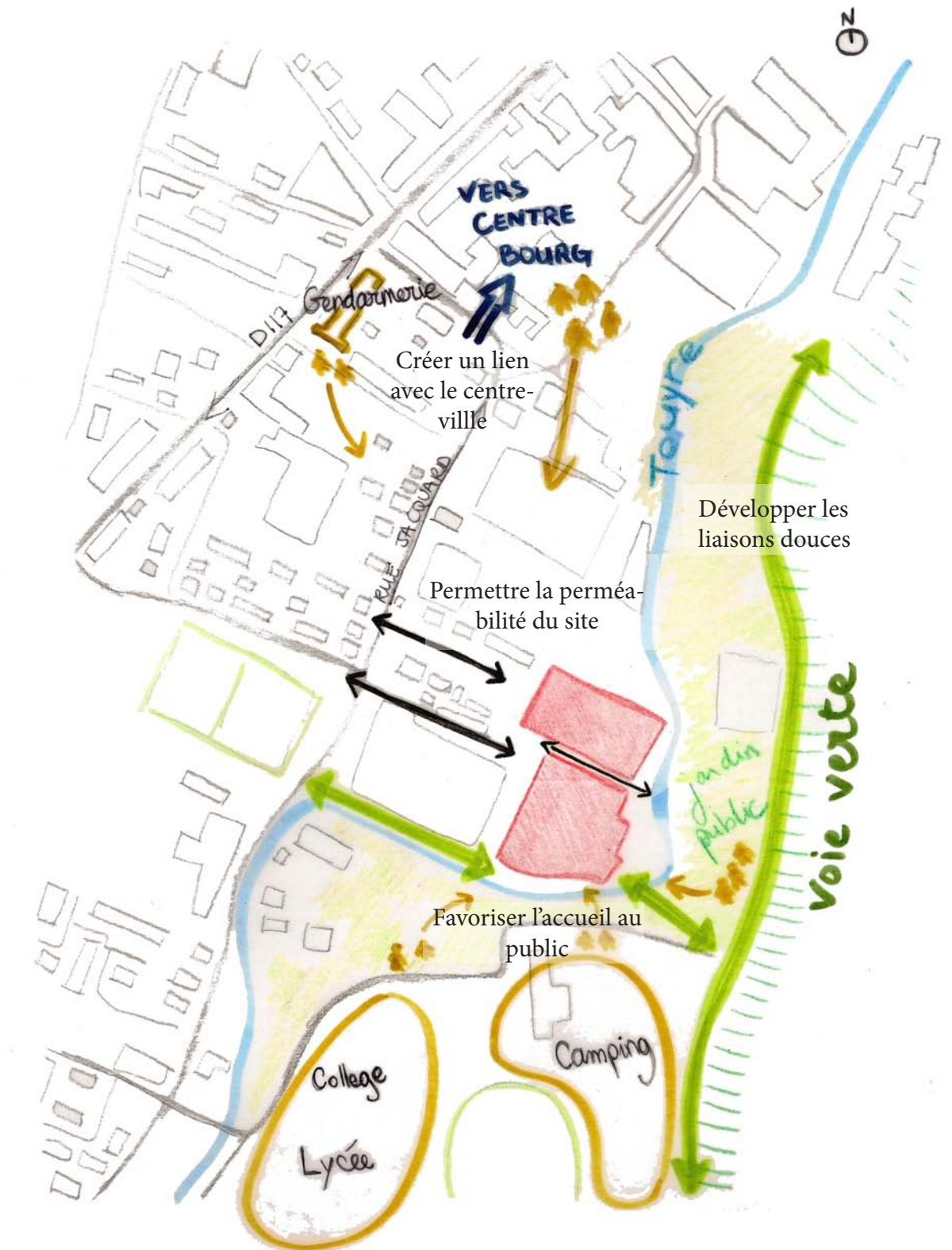


AUTOSUFFISANCE SOCIALE



Projet

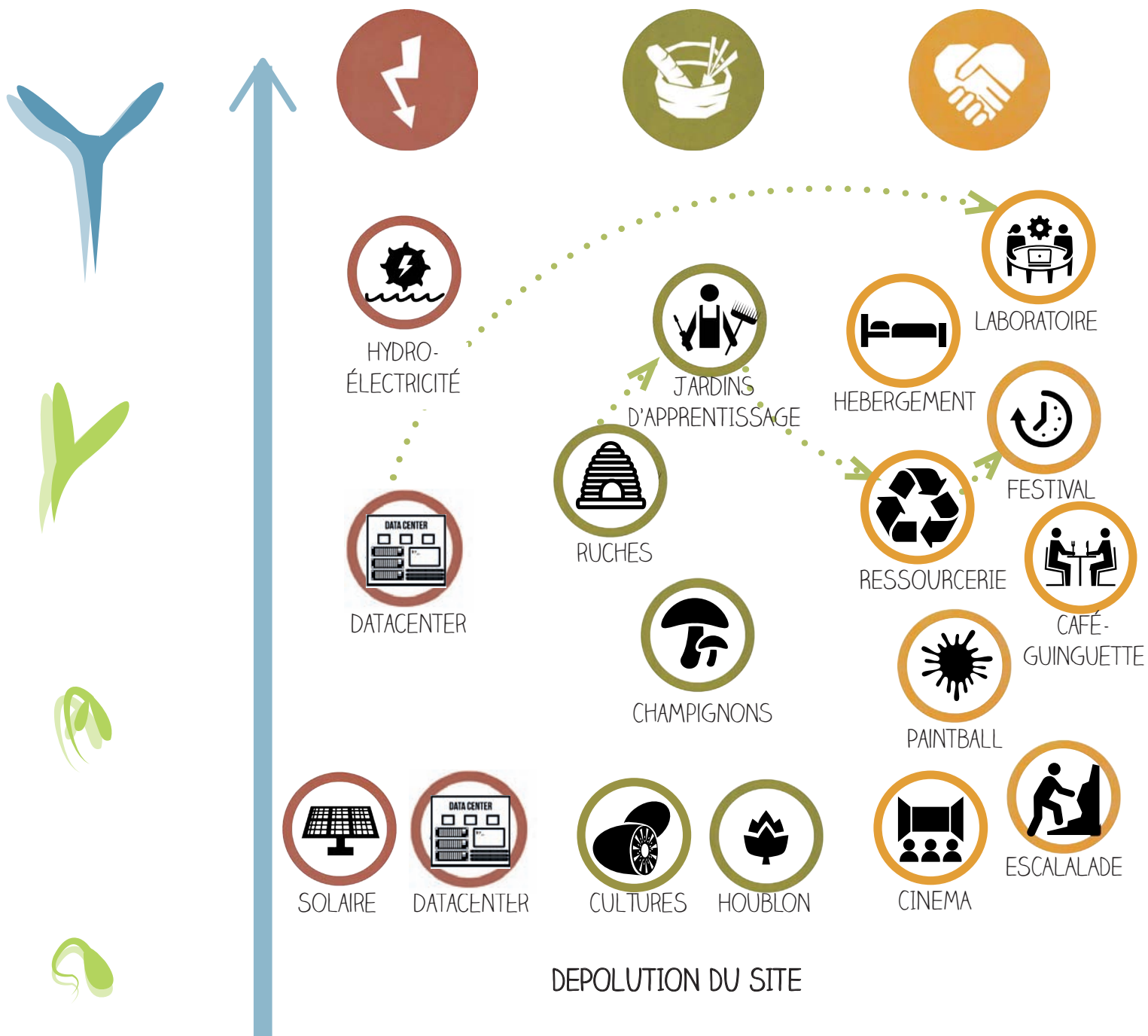
La friche dans son environnement



Programmation

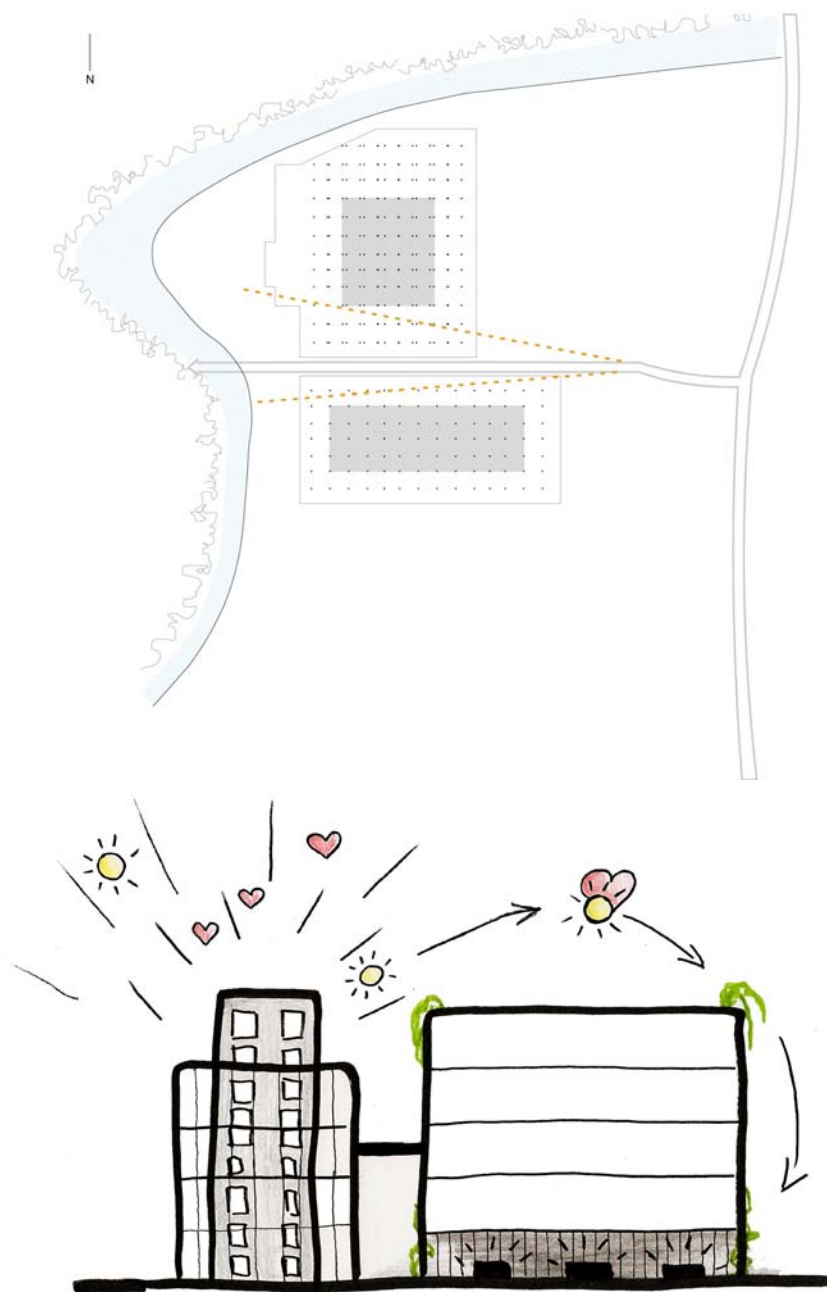
Le programme de la FTL, une programmation progressive

AUTOSUFFISANCE



Axonométrie

Intentions spatiales :



Nous proposons d'orienter le bâtiment nord vers le hightech, et le bâtiment sud vers le lowtech, deux orientations complémentaires pour tendre vers l'autosuffisance. Les retombées économiques du bâtiment nord et de son Datacenter permettront de financer progressivement les actions et aménagements du bâtiment sud.

Détail des programmes



ENERGETIQUE



CENTRE DE TRAITEMENT DES RESSOURCES NUMÉRIQUES : PHASE 1 À 3



Il s'agit d'un équipement auto-suffisant de type datacenter, permettant de financer la dépollution du site. Cet équipement permet le stockage et le traitement de données informatiques, qui sont consommatrices de foncier et nécessitent un espace sécurisé et sans risque. L'ancienne FTL dispose de tous ces avantages. Alimenté par les énergies vertes, redistribuant la chaleur produite par un principe de cogénération, refroidissant ses circuits grâce au Touyre, ce datacenter pourra être le premier datacenter écologique.

L'intérêt du datacenter est multiple : il permet de valoriser le territoire, et notamment souligner sa fonction d'accueil. Si la programmation d'un centre de traitement de données rentre dans le système de ce futur territoire autosuffisant qui est aussi synonyme de générosité. L'opportunité à localiser un équipement fortement consommateur d'énergie dans un territoire disposant d'une énergie verte abondante répond à l'intérêt collectif, et est un symbole du nouvel essor du territoire. De plus il s'inscrira dans le système de cogénération de l'énergie en récupérant sa chaleur pour alimenter le réseau énergétique locale.

Dans un second temps, ce datacenter attirera des activités tournées autour de la recherche en nouvelles technologies et en informatique, attirés par le réseau d'acteurs en place et par le foncier disponible et peu cher.



SOLAIRE : PHASE 1



L'importance des toitures de la FTL (8000m² exploitables) offre un potentiel pour la mise en place d'un parc photovoltaïque permettant de générer localement une énergie verte et renouvelable, pouvant directement alimenter le datacenter, voire même revendre une partie de l'énergie à l'extérieur. De plus, comme cela a été le cas sur le reste du territoire, l'installation de panneaux solaires peut permettre de financer en partie la dépollution du site.



ALIMENTAIRE



CULTURE DE CHAMPIGNON : PHASE 1



La culture de champignon demande uniquement de l'humidité, peu d'éclairage, ainsi qu'un terreau – du marc de café suffit. La FTL peut être exploitée à cet usage et consacrer une partie de son premier étage à cette culture dans des conteneurs modulables.

L'ensemble de la récolte pourra ensuite être transformé ou valorisé au sein du territoire à travers notamment des circuits courts.



FAÇADES COMESTIBLES : PHASE 1



Pour développer l'autosuffisance alimentaire, la culture de plantes comestibles sur les poteaux porteurs de la friche les plus éclairés permet de produire des aliments.

On peut penser à la culture de kiwis ou à cette de houblon, des plantes grimpantes à même de végétaliser une partie des façades de la FTL.



JARDINS D'APPRENTISSAGE



Dans cet objectif ainsi que pour permettre de tisser du lien social et d'accroître le rayonnement de la FTL, des jardins d'apprentissage du pourront être mis en place sur le territoire.

Des activités autour des pratiques d'apprentissage comme la réalisation de semis pourront y être enseignées, valorisant, notamment, la transmission entre les générations.



RUCHES

Accompagnant l'ensemble de ce projet alimentaire et paysager, des ruches permettant une pollinisation des espèces agricoles pourront être installées.



SOCIALE



LUDIQUE (PAINTBALL, MUR D'ESCALADE, CINÉMA EN PLEIN AIR) : PHASE 1

Dans un premier temps, afin de développer l'attractivité de FTL, des activités ludiques pourraient être installées dans la friche, à l'instar d'un paintball indoor. Des activités extérieures, comme un parcours d'escalade ou un cinéma en plein pourront prendre appui sur la structure de la friche. Ces activités de loisirs permettront de maintenir une population jeune sur le territoire, tout en répondant à un besoin identifié et exprimé par les habitants. Ils permettront également de faire découvrir FTL autrement.



RESSOURCERIE : PHASE 2

En complément de l'Emmaüs situé en centre-ville de Lavelanet, une ressourcerie pourra être mise en place à l'intérieur de la friche, permettant le recyclage et la valorisation de matériel. Nécessitant une place non négligeable, ce genre de structure associative trouve parfaitement sa place dans notre projet.



GUINGUETTE / CAFÉ / POINTS COMMERCES : PHASE 2

Progressivement des commerces et cafés s'installeront à l'intérieur de la friche FTL, d'abord dans des structures provisoires (containers) puis dans des structures plus lourdes. Ils permettront de renforcer l'attractivité de FTL, et de répondre à un besoin de cafés et de lieux de rencontre exprimé par les populations. Ils pourront également répondre aux besoins d'un festival de l'autosuffisance.



FESTIVAL

Afin de promouvoir la culture autosuffisante du territoire, un festival de l'autosuffisance permettrait au territoire d'attirer des acteurs extérieurs curieux. Ce festival aura lieu sur l'ensemble des friches ayant des caractéristiques qui tendent vers l'autosuffisance.

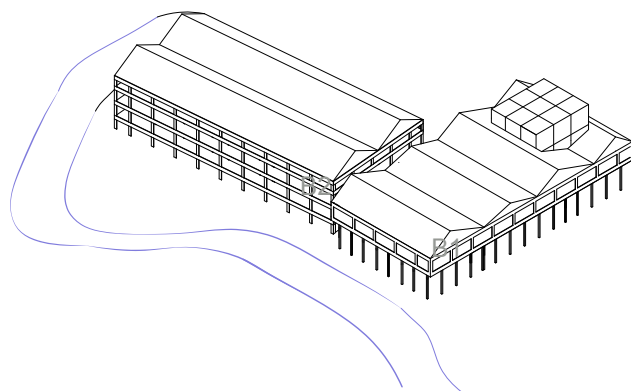
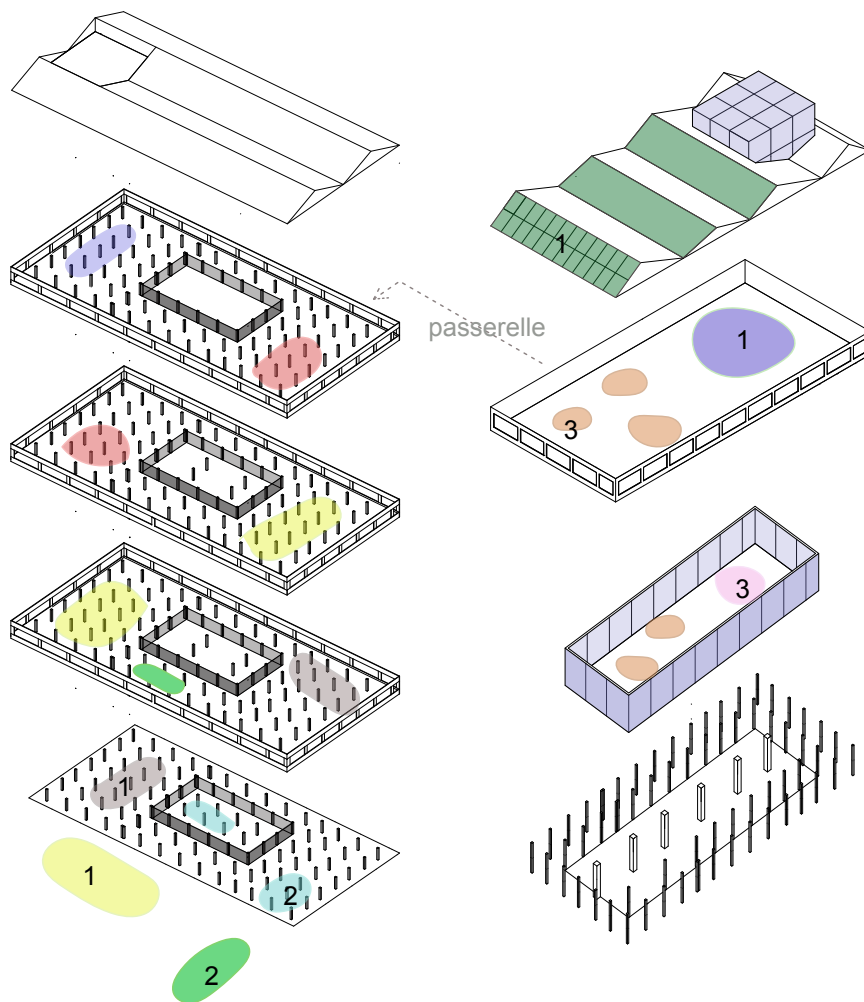


HÉBERGEMENT : PHASE 3

Dans un dernier temps, lorsque le manifeste architectural portant sur la structure du bâtiment sera achevé, un centre hébergement ou un hôtel pourra être accueilli dans la friche, permettant l'accueil du personnel du centre de recherche, voire d'autres publics.

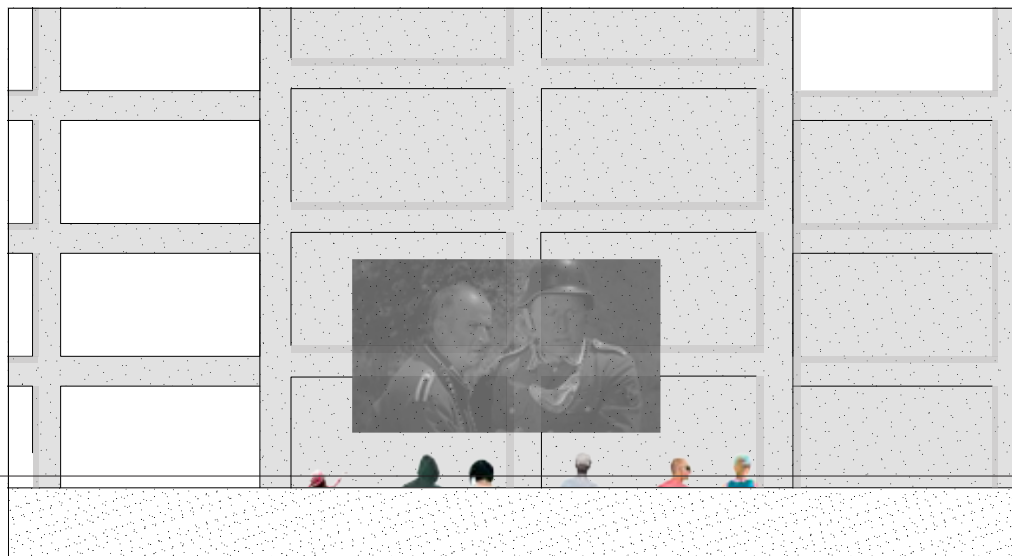
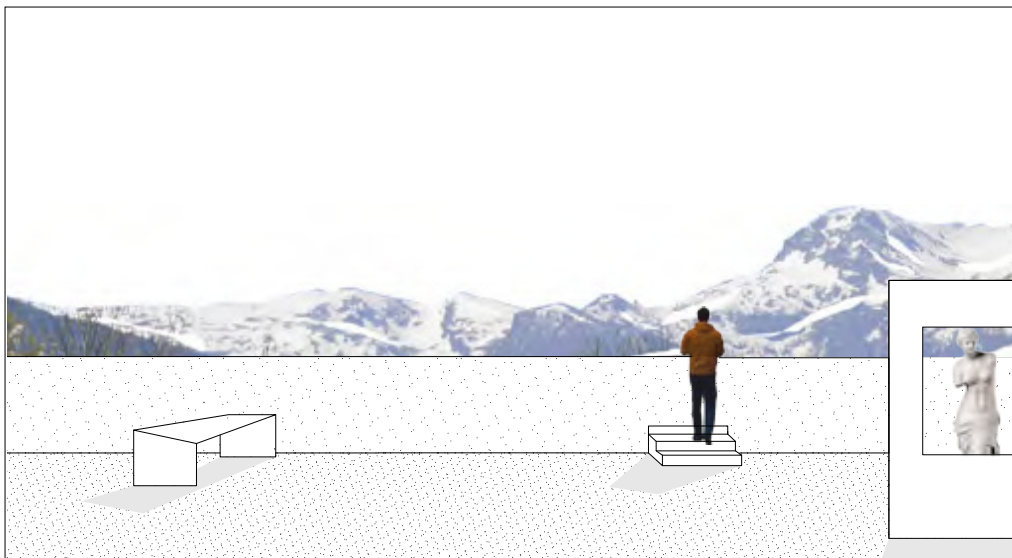
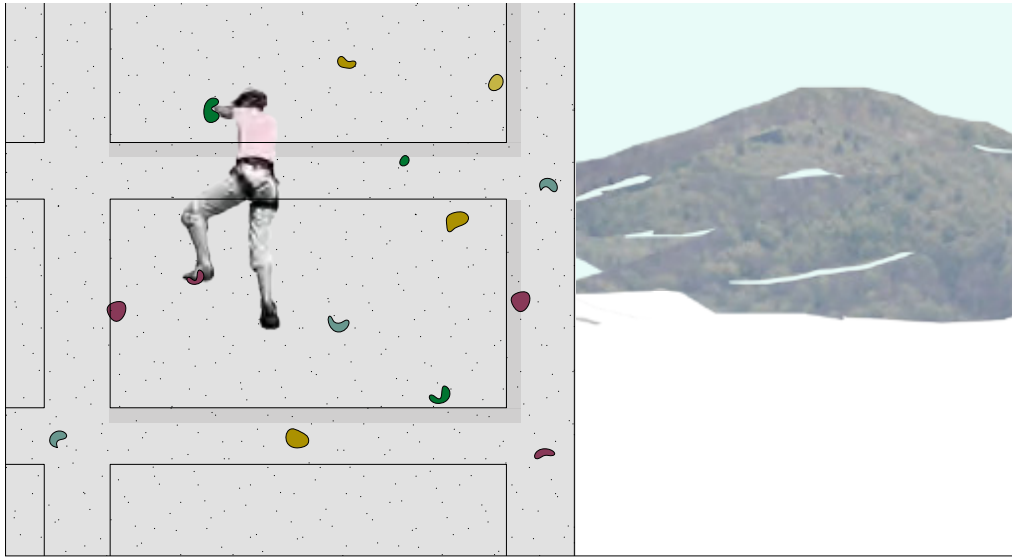


Organisation spatiale



Projet

Proposition d'espaces publics ludiques



FILATURE DE LAVELANET

DEFRICHEZ-VOUS!



DAUPHIN ARMAND NOËL - ESTEVE JULIA - FERT DOUNIA - FONTICELLI CLAIRE - GUIGUES VICTOIRE - YOU NAREY - REVEILLAC HUGO

OBJECTIF 2050 - VALLEE AUTOSUFFISANTE

 WORKSHOP FRICHES 2016



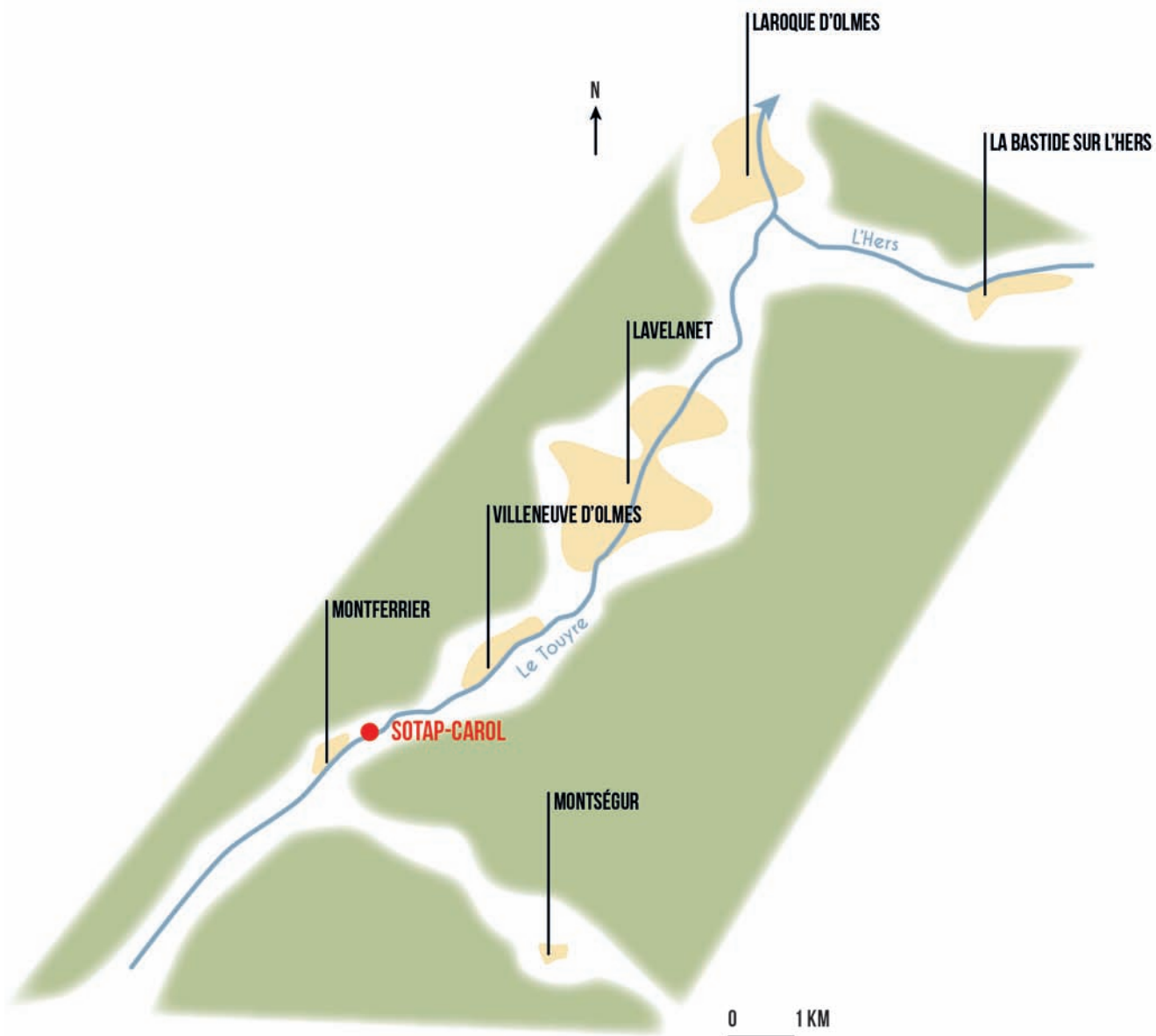
23
29
Avril
2016

SOTAP-CAROL

MONTFERRIER - LE GERMOIR

NIVROMONT Guillaume
REGNIEZ Lucien
NAUDY Romain
SORET Léa
TRUTTA Grégoire

« LA SOTAP-CAROL SUR SON TERRITOIRE »



« LE CONSTAT »

AVANT...

Un terroir de petits artisans
Diversifiés et adaptables
Solidaires et complémentaires.

AUJOURD'HUI,

Echec d'une industrie monofonctionnelle
De grande échelle et en système clos
Un territoire fragilisé,
de grands espaces en friche.

SOTAP-CAROL

MONTSEGUUR

VILLENEUVE
D'OLMES

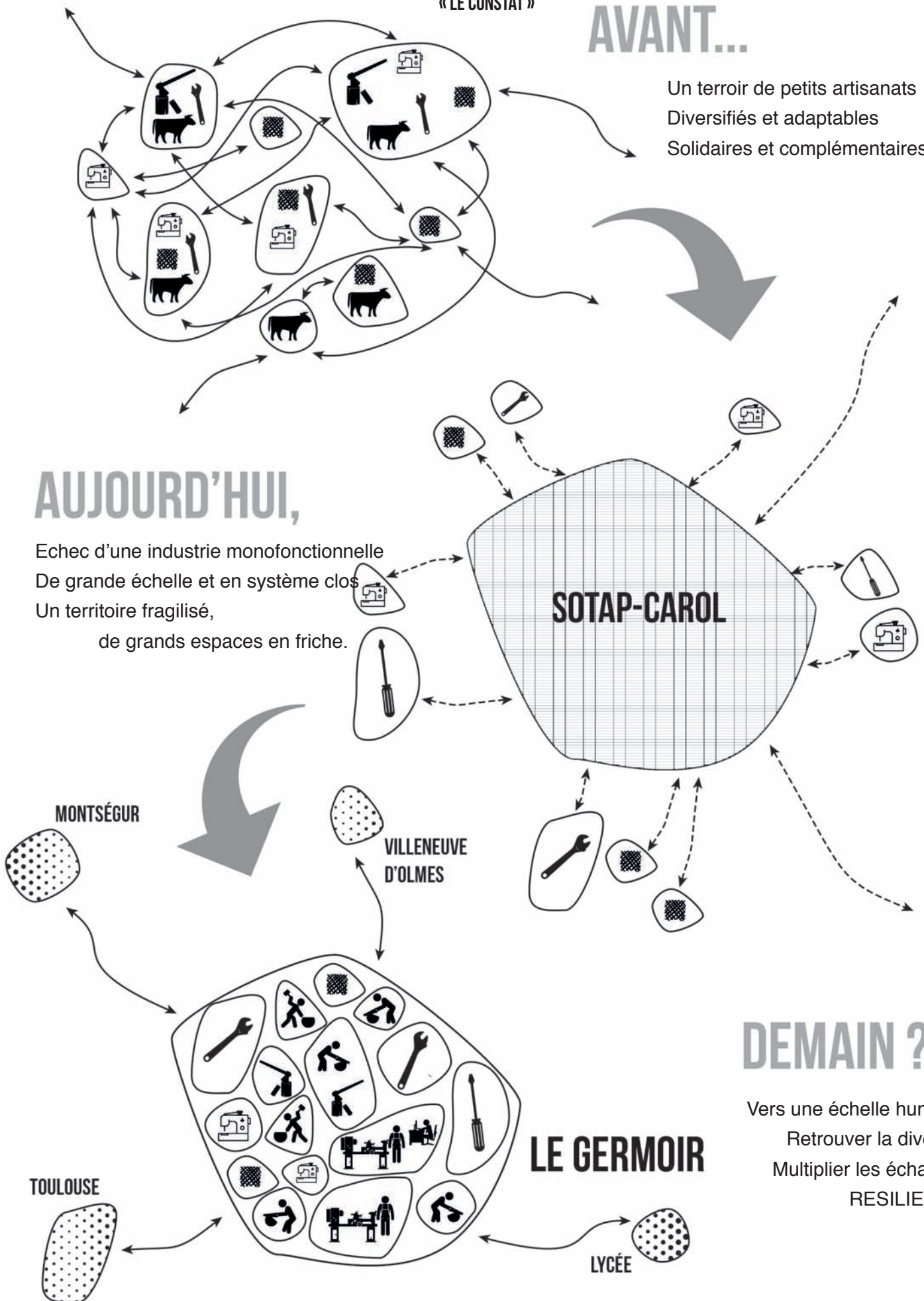
TOULOUSE

LE GERMOIR

LYCÉE

DEMAIN ?

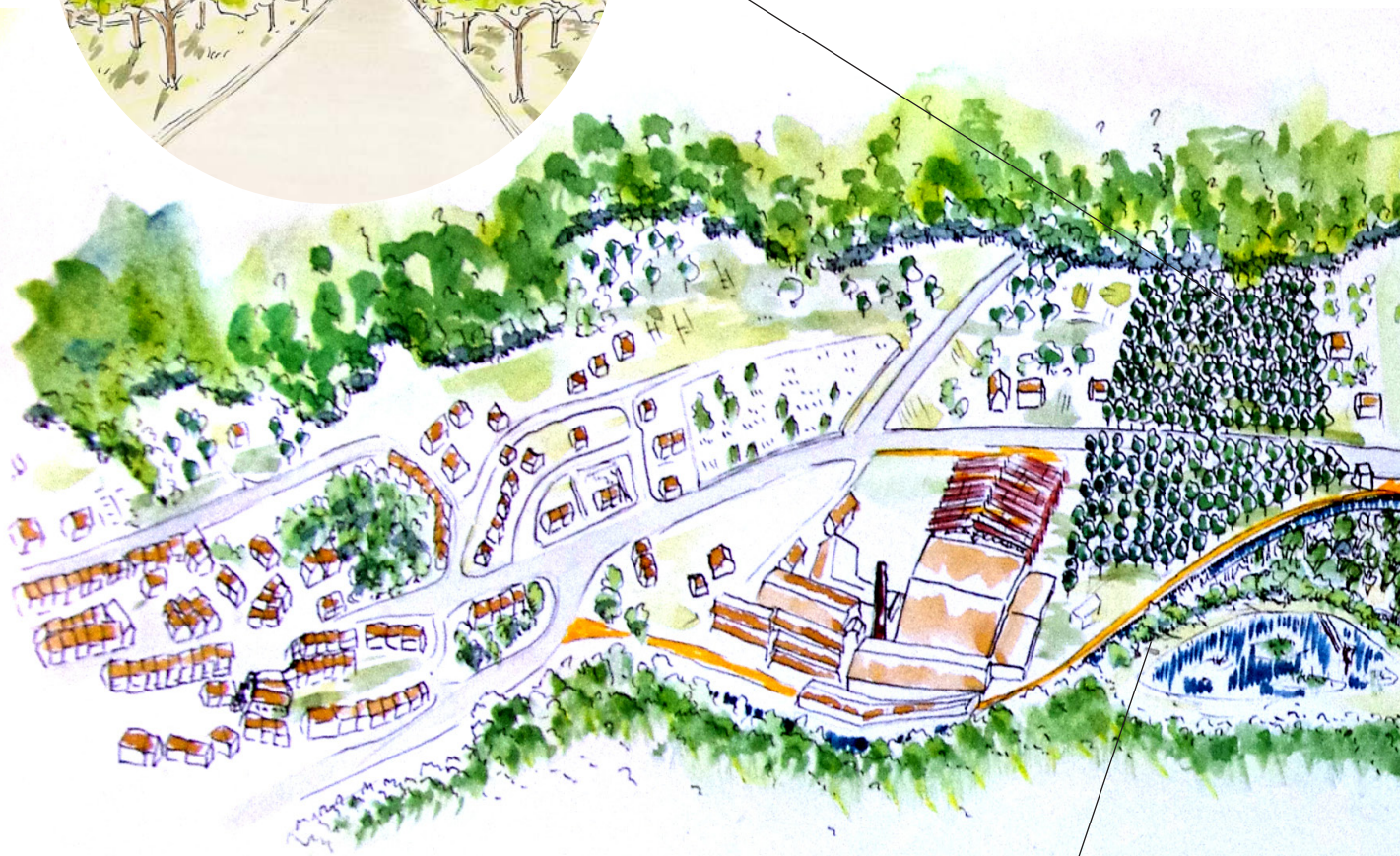
Vers une échelle humaine
Retrouver la diversité
Multiplier les échanges
RESILIENCE.



« REQUALIFIER LA PORTE D'ENTREE DES MONTAGNES »



Le verger en entrée de bourg



La production végétale :
Entre verger et osiériculture
Accéder aux bords de rivière

« REQUALIFIER LA PORTE D'ENTREE DES MONTAGNES »

La vitrine :
Affirmer le front de rue

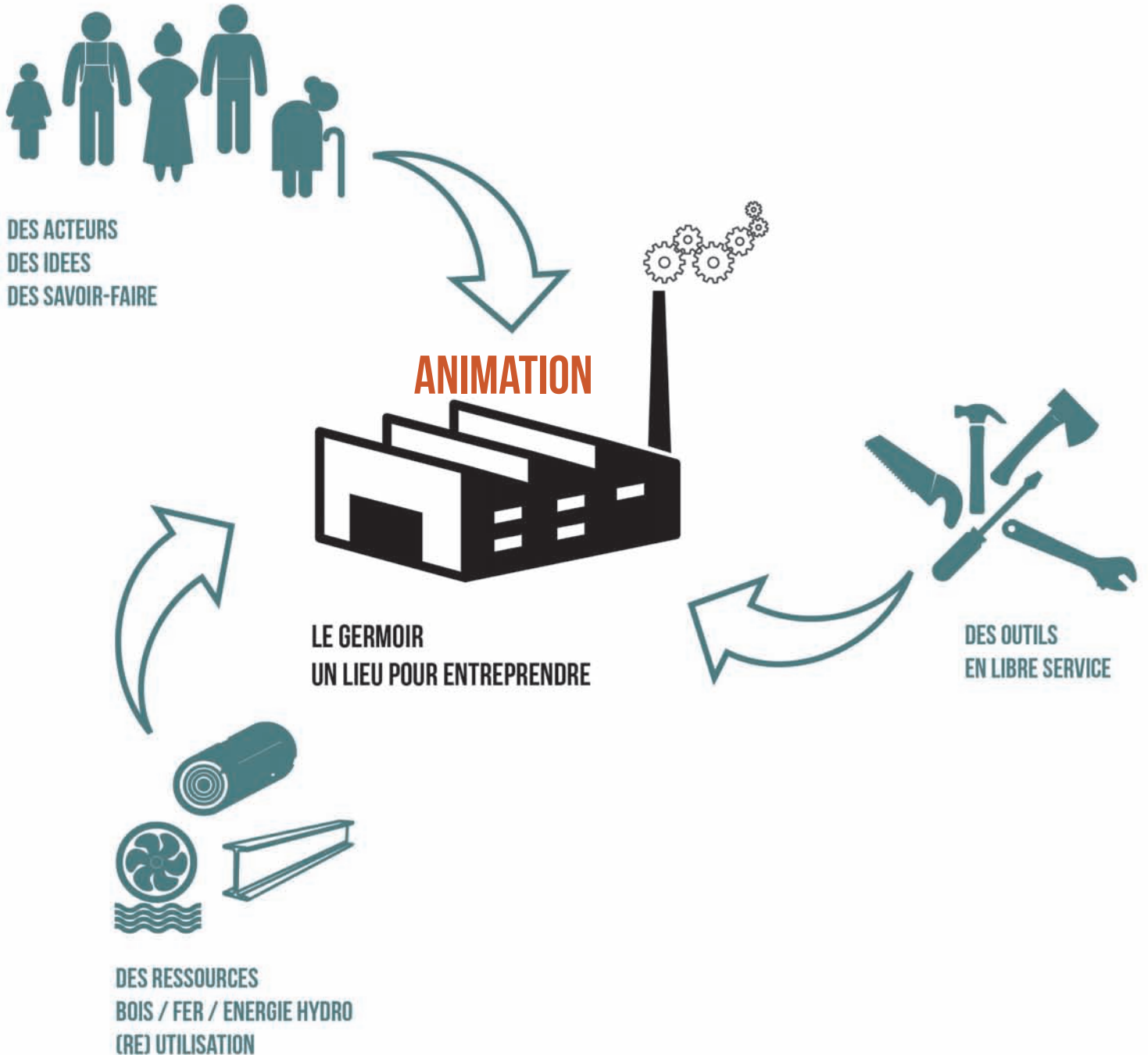


L'accueil du Gerموir



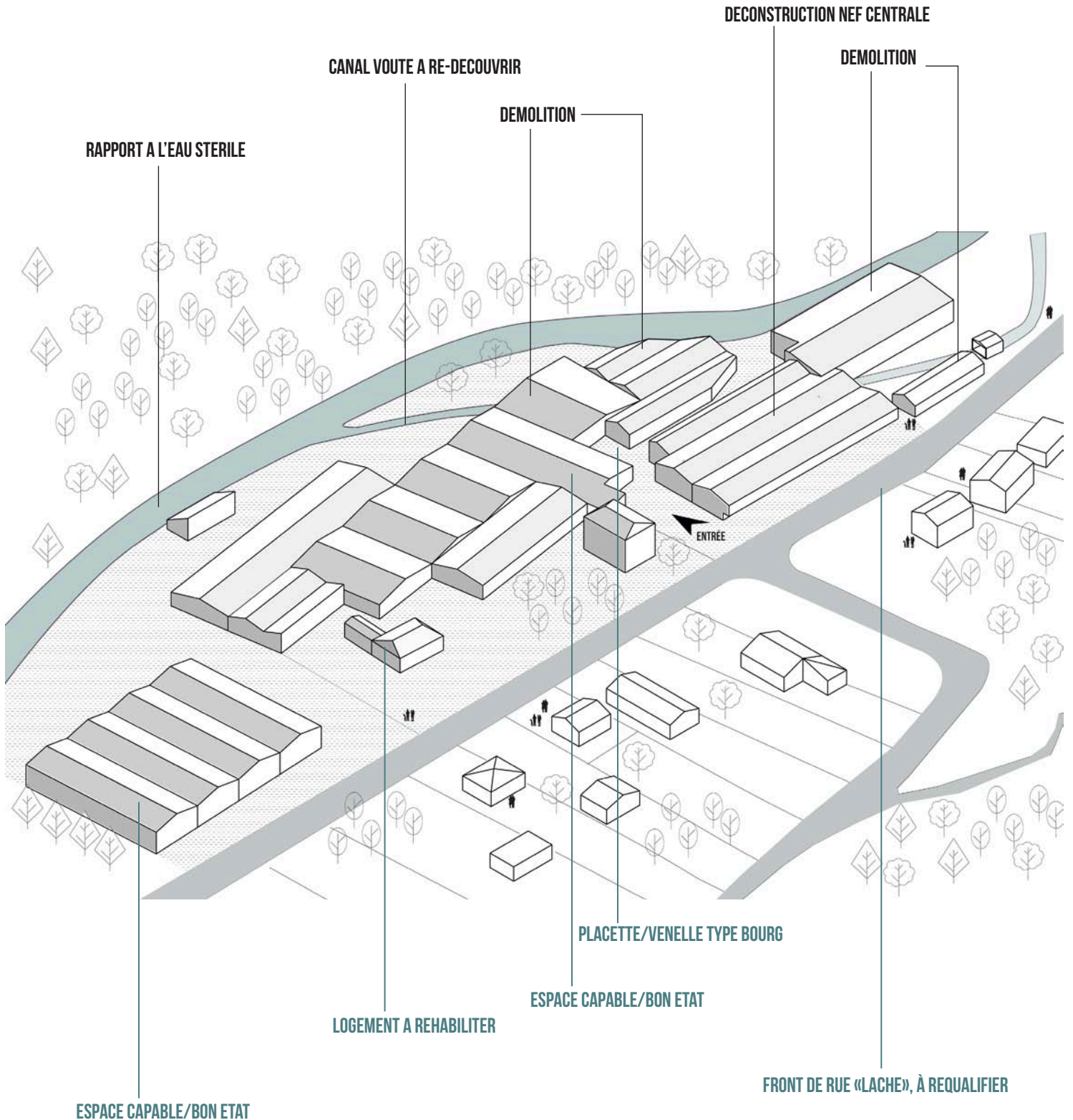
« LE CONCEPT, LE GERMOIR »

Un germeoir est un lieu où se rencontrent des professionnels ou non, de tous âges prêts à communiquer et transmettre leurs savoir-faire artisanaux. L'objectif est de mettre à disposition des outils et des matériaux pour générer une connaissance productive et évolutive. Le germeoir va vivre grâce à un **animateur/coordonateur**, une association, des outils, des ressources locales mais surtout les acteurs du terroir.



« DES PLEINS ET DES VIDES » - ETAT DES LIEUX

Investir le lieu par ses vides, ils sont des potentiels d'espaces communs. La friche Sotap carol ne possède pas de patrimoine architectural particulièrement remarquable. Au contraire, les «vides» qui articulent ce lieu, sont eux dotés de grandes qualités. En les révélant et les positionnant au coeur du projet, nous souhaitons ré-investir les bords du Touyre, les rendre de nouveau accessibles et propices à la rencontre. Des venelles piétonnes irriguent l'ensemble du projet, entre intérieur et extérieur, et le reconnectent au village.



« QUALITÉ & AMBIANCE DES VIDES COMMUNS » - PROJET

Les espaces communs à échelle humaine sont investis par les acteurs du germe, ils deviennent des lieux de vie, de représentation du savoir faire et d'échanges.



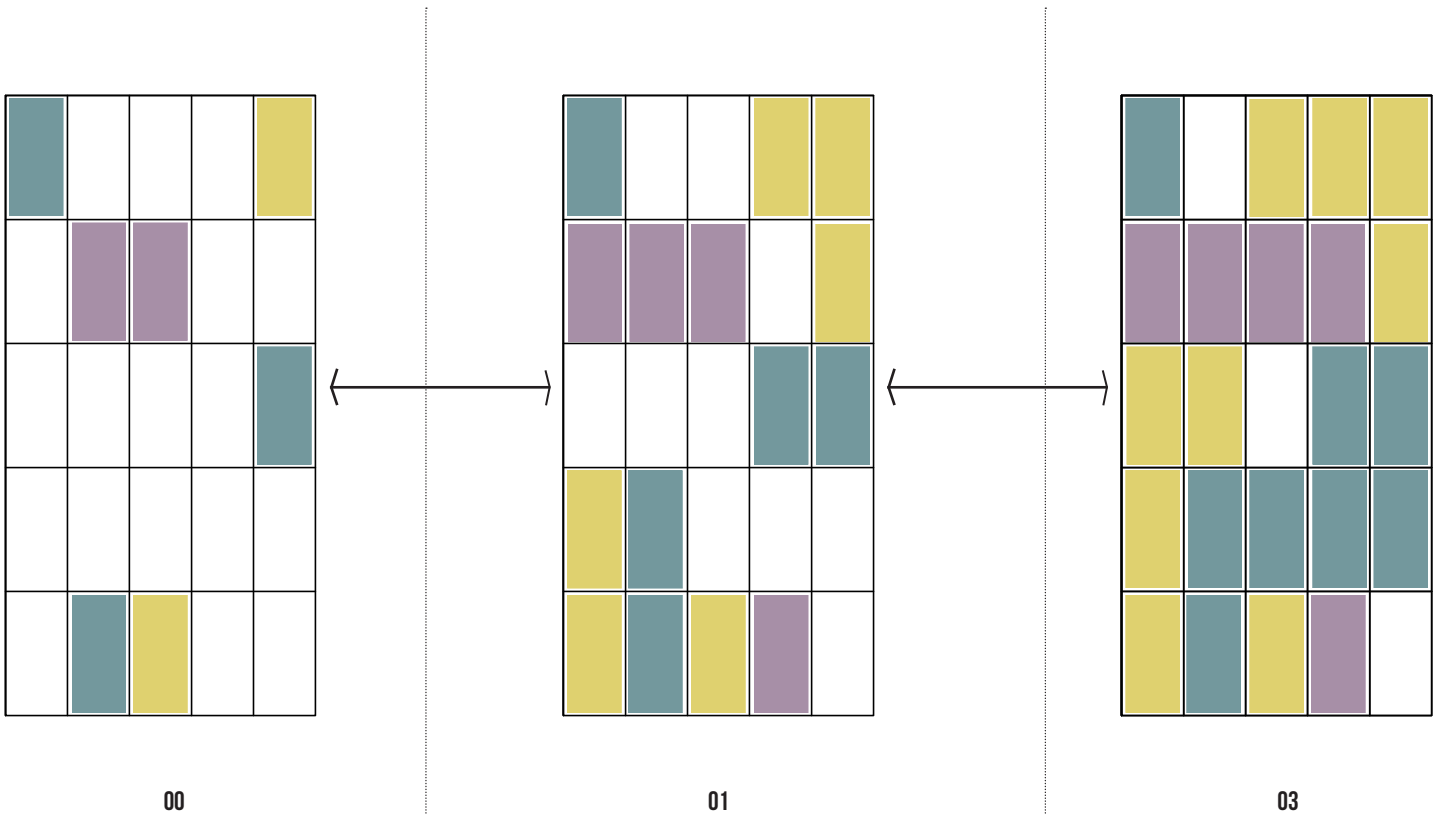
Un jour d'été dans la rue intérieure



Vernissage de la nouvelle exposition dans la nef

« LA/LES FABRIQUE(S), UN PROCESSUS AU SEIN DU GERMOIR »

Le projet du gerموir est un processus qui va évoluer au fil du temps. En effet, grâce à un système de «fabriques»: de petits modules peuvent être agrandis par addition. Ils permettent de fractionner le grand espace capable mis à disposition pour l'adapter à l'échelle du petit artisanat.

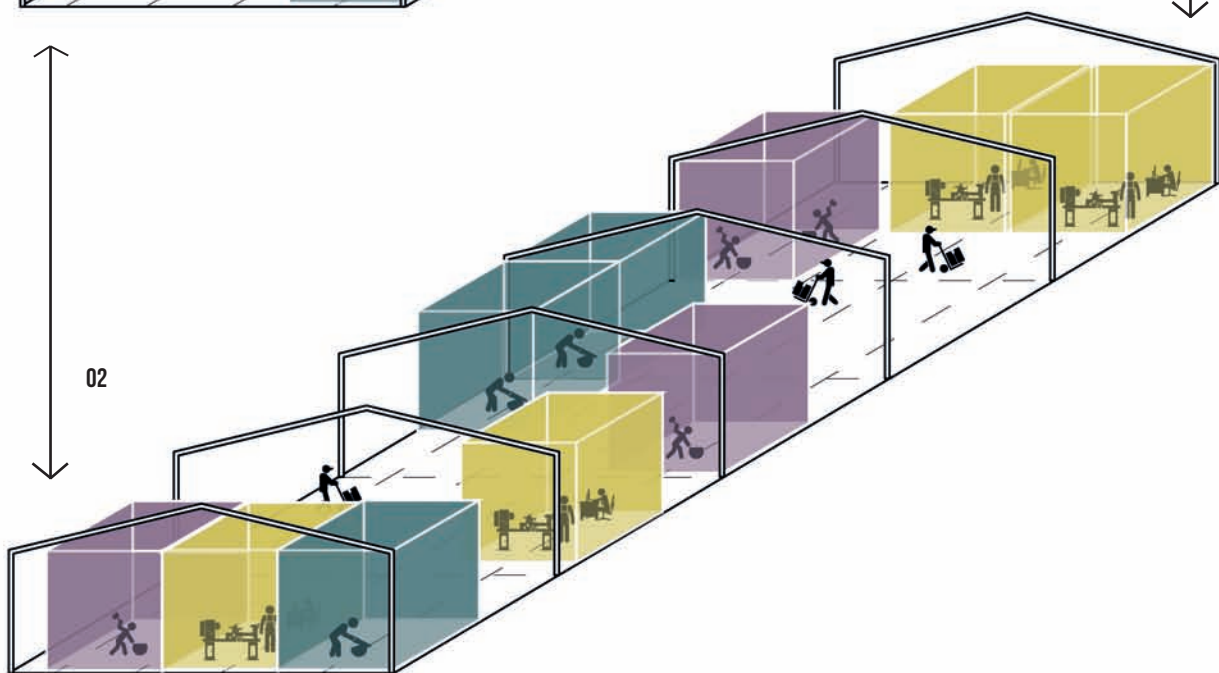
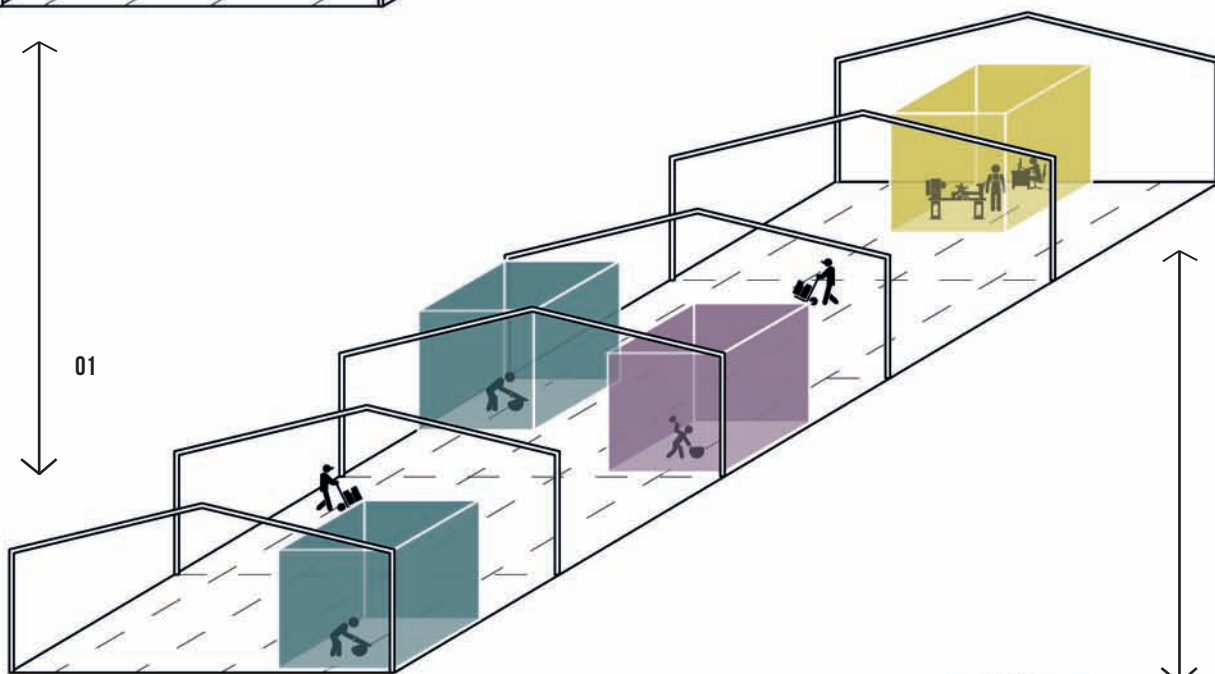
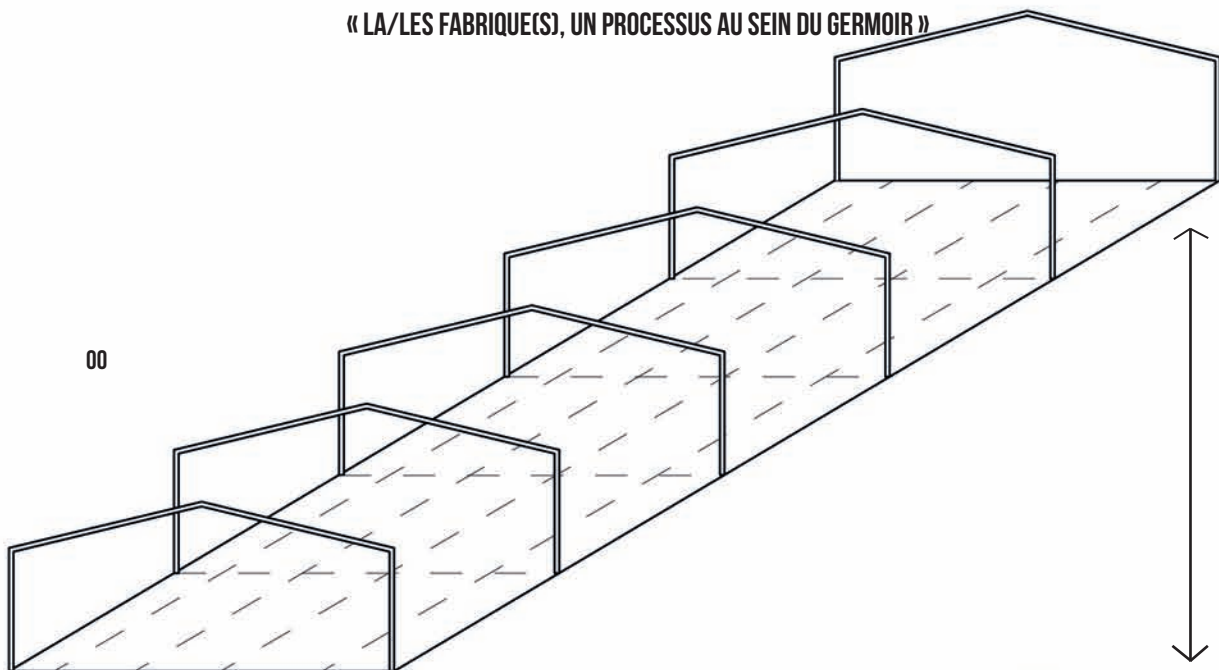


Lors des premières années, les fabriques s'installent et commencent à occuper les espaces capables de la friche.

Au fil du temps, les fabriques se multiplient, les activités s'étendent, leurs impacts dans le bâti également. L'artisanat de terroir se réactive.

Dans le futur, les fabriques s'installent largement sur l'espace disponible. Les petites fabriques se sont agrandies profitant des outils mis à disposition.

« LA/LES FABRIQUE(S), UN PROCESSUS AU SEIN DU GERMOIR »



« AMBIANCE COLLABORATIVE »



Une journée bien remplie dans le Gerموir

« LA VIE AU GERMOIR »



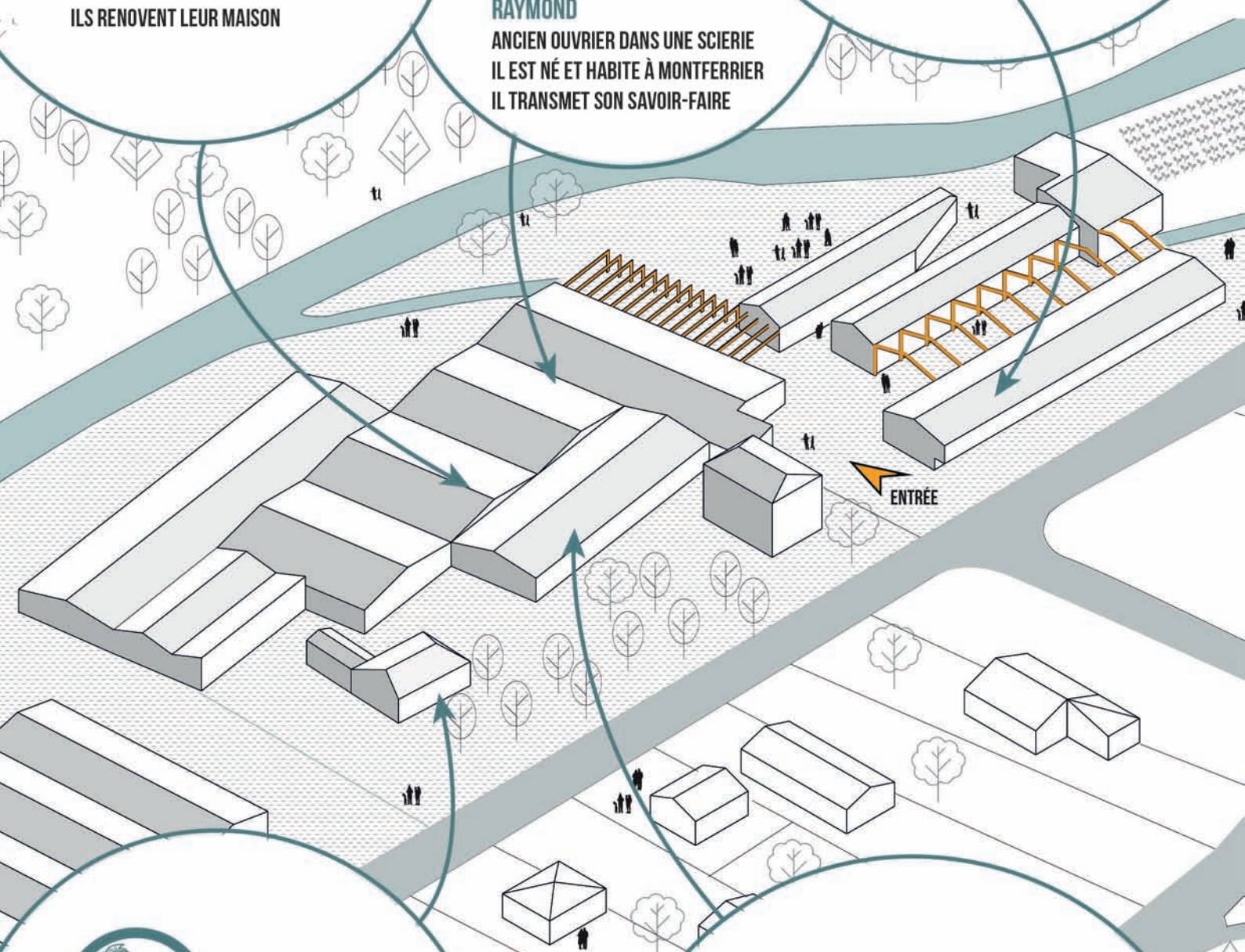
ANTOINE ET MALIKA
JEUNE COUPLE
ILS VIENNENT DE S'INSTALLER À MONTFERRIER
ILS RENOVENT LEUR MAISON



RAYMOND
ANCIEN OUVRIER DANS UNE SCIERIE
IL EST NÉ ET HABITE À MONTFERRIER
IL TRANSMET SON SAVOIR-FAIRE



SUZETTE
ANCIENNE SECRETAIRE
ELLE S'OCCUPE DE LA TRÉSORERIE DE L'ASSOCIATION
ELLE AIME ORGANISER DES REPAS ET DES GOÛTERS À L'ATELIER

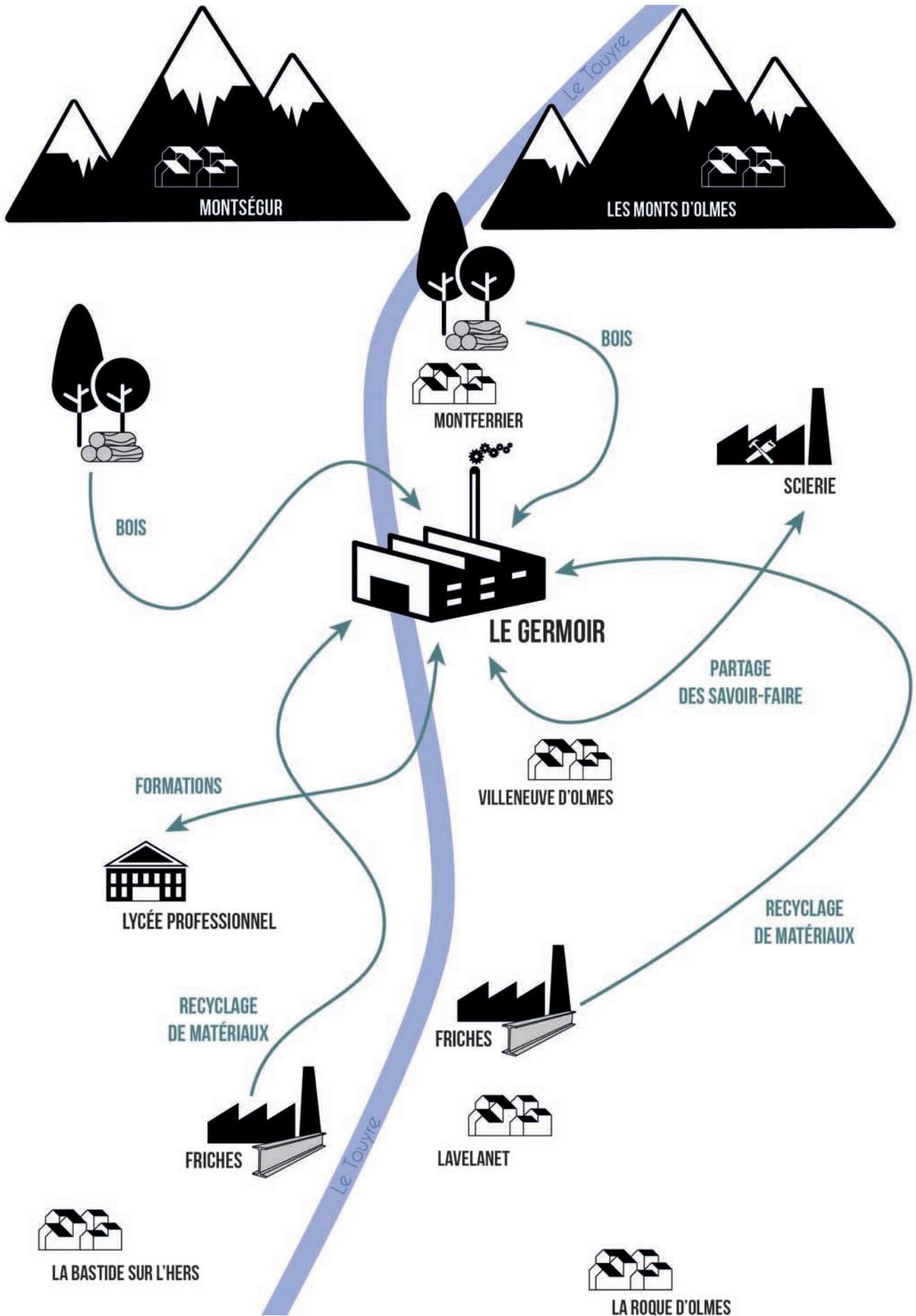


EVA
JEUNE ENTREPRENEUSE
ELLE TRAVAILLE LE MÉTAL À LE GERMOIR
ELLE OCCUPE UN LOGEMENT RELAIS SUR LE SITE

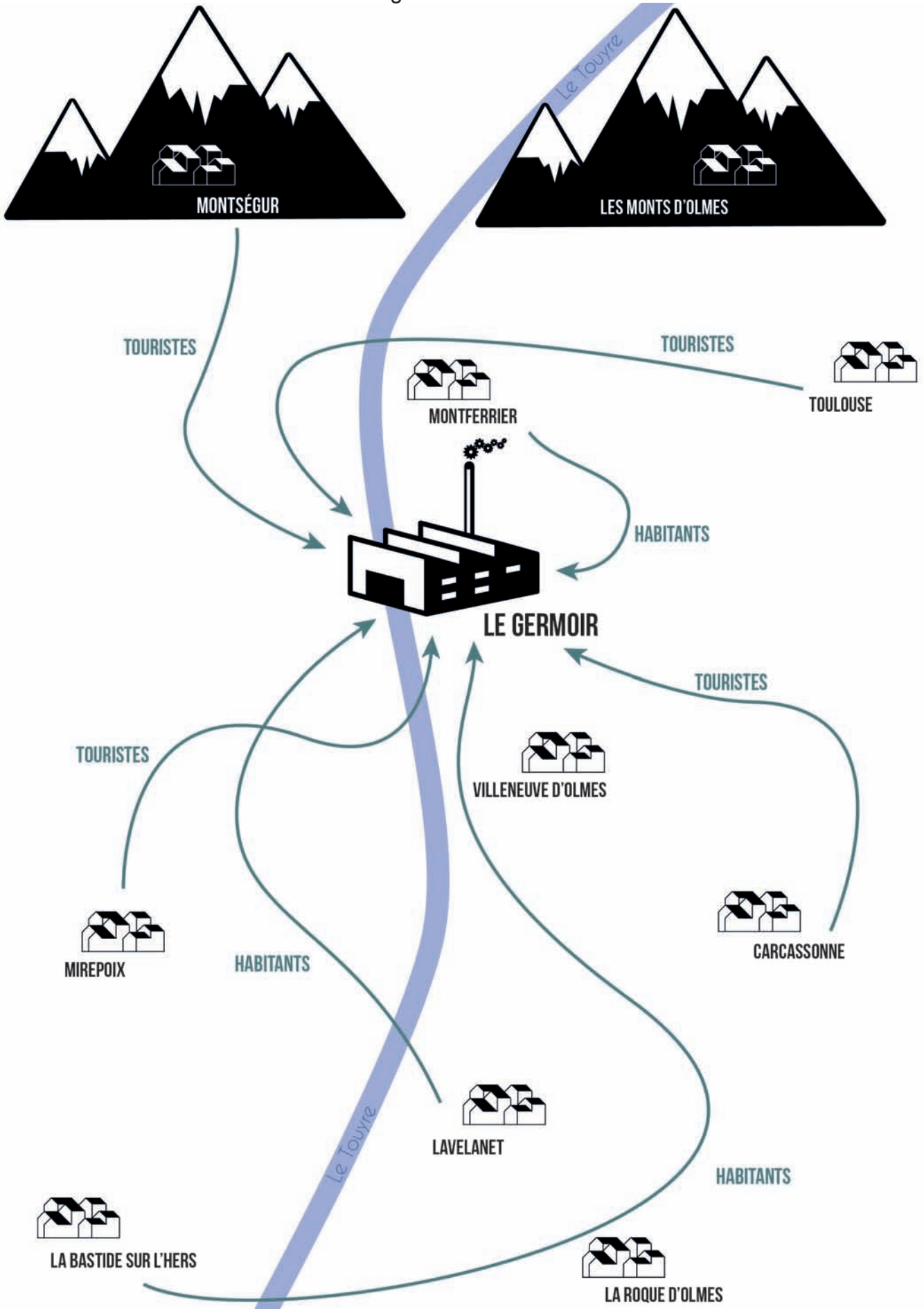


OCTAVE
ADOLESCENT TURBULENT
IL EST ÉLÈVE AU LYCÉE JACQUARD À LAVELANET
IL EST EN FORMATION À L'ATELIER POUR DÉCOUVRIR LES MÉTIERS MANUELS

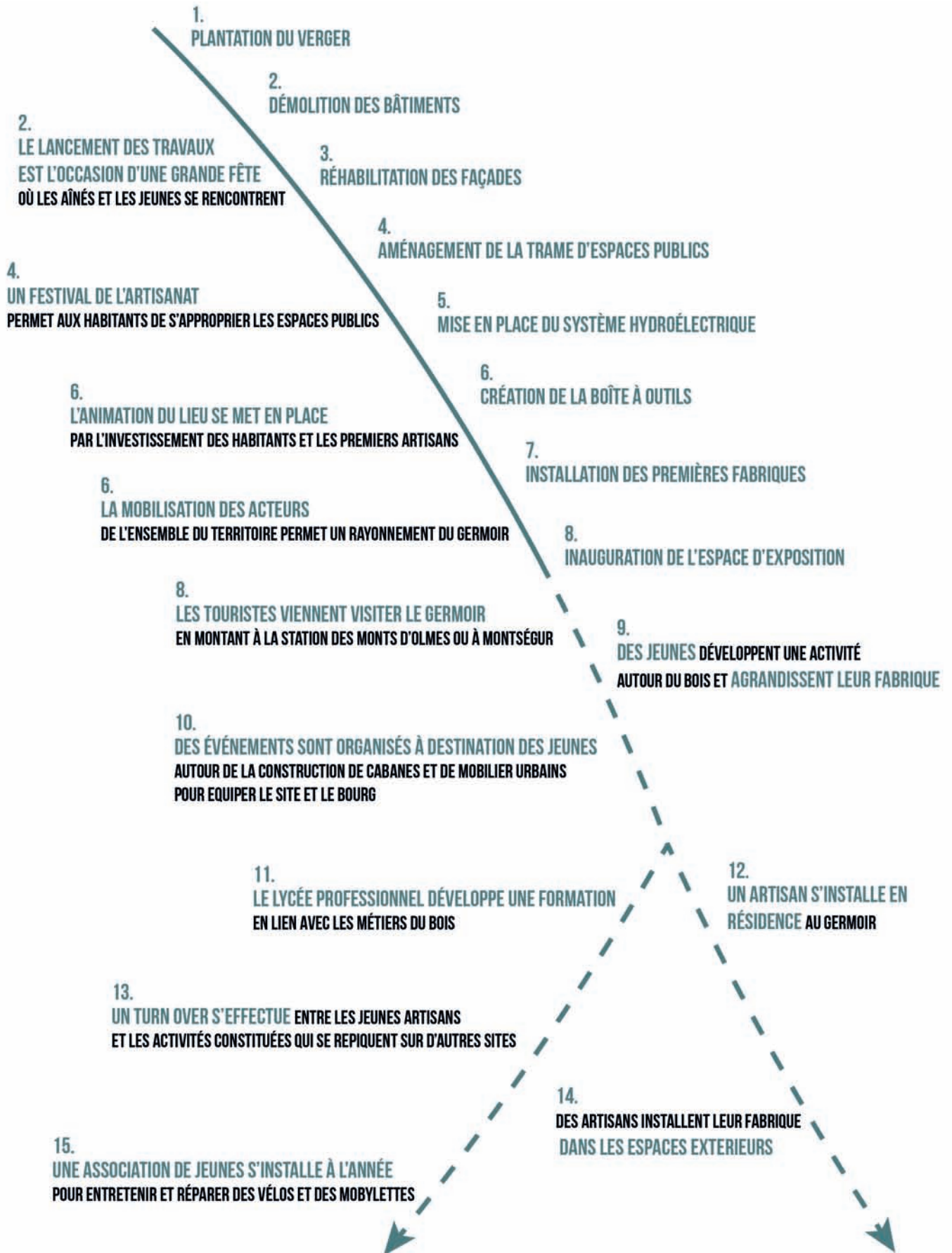
« LE GERMOIR, UN PROJET QUI RAYONNE AU DELÀ DE MONTFERRIER »
Faire converger les ressources du territoire



« LE GERMOIR, UN PROJET QUI RAYONNE AU DELÀ DU PAYS D'OLMES »
Faire converger les acteurs du territoire



« LE GERMOIR, UN PROJET INSCRIT DANS LE TEMPS »



Le projet du gerموir est un processus qui va évoluer au fil du temps. En effet, grâce à un système de «fabriques». Il s'agit de petits modules pouvant être agrandi par addition, au sein d'un système capable mis à

MONTFERRIER
SOTAP CAROL



LE GERMOIR
MONTFERRIER

NIVROMONT GUILLAUME - REGNIEZ LUCIEN - NAUDY ROMAIN - SORET LEA - TRUTTA GREGOIRE

LE GERMOIR
WORKSHOP FRICHES 2016



SABouge - Montferrier

Mobilité - Tourisme - Convivialité

COMMEIGNES Chloé
DILLESEGER Romain
JEGO Juliette
LARGE Clément
MARTIN Elissa
PAGEOT Louise



La démarche d'étude

La reconversion de la **friche SAB** située à Montferrier a été envisagée selon une approche pluridisciplinaire permettant de mêler diverses connaissances et compétences en **architecture, urbanisme, paysage, science politique et sociologie**. Par le dialogue et la concertation, la reconversion de la friche a pu être pensée de façon globale dans une véritable approche territoriale, nécessaire à prendre en compte pour présenter un projet qui a du sens pour sa population.

Afin d'appréhender le territoire de façon globale, nous avons eu la chance d'aller le découvrir directement sur le terrain grâce à des visites commentées des lieux emblématiques du département (Mirepoix, le château de Montségur, le lac de Montbel, le musée du textile à Lavelanet, etc...).

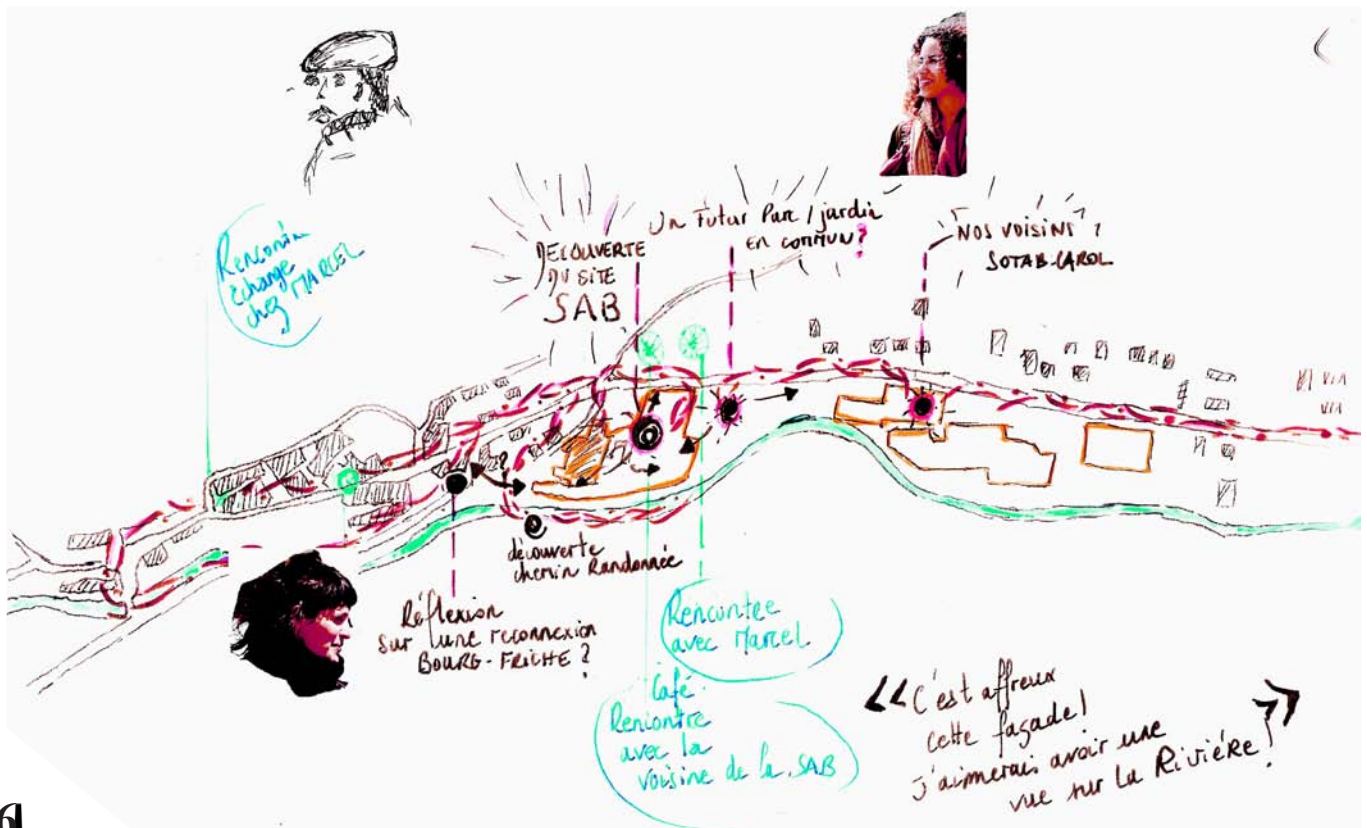
Cette découverte du terrain a été enrichie par de nombreuses conférences et tables rondes sur des thèmes caractérisant la région.

Cet avis des experts a ensuite pu être étayé de témoignages de la population comme les anciens salariés des **usines textiles** qui ont fait la fierté de toute la région durant plus d'un siècle.

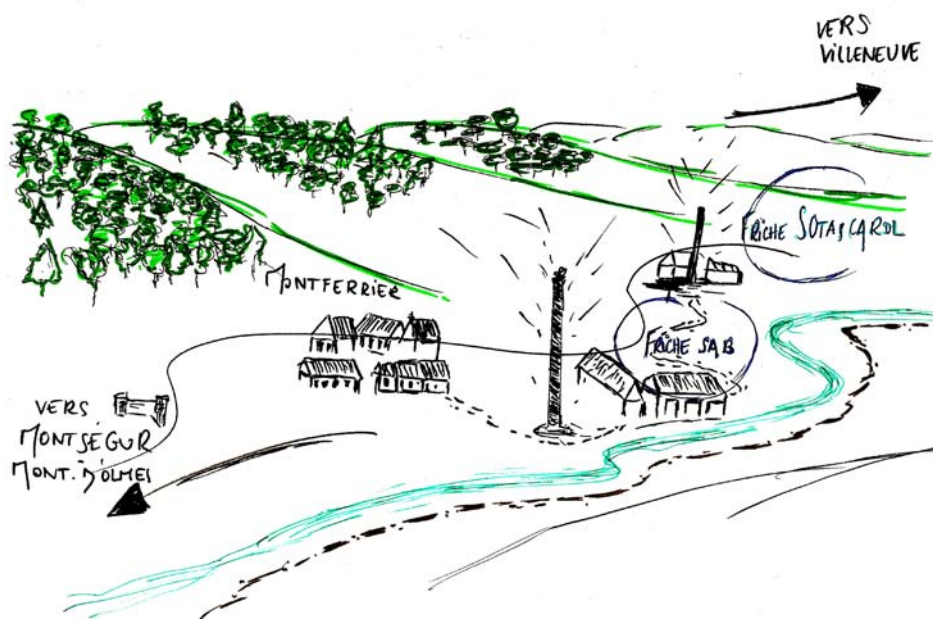
Nous avons pris un temps important pour découvrir la friche SAB et le village de **Montferrier**. Par notre déambulation dans le village et ses alentours, nous avons eu la chance de rencontrer des personnes résidant au village, extrêmement accueillantes qui étaient ravies de pouvoir discuter avec nous de la SAB, de son passé, de l'**incendie** qui a ravagé sa façade, de son potentiel et devenir.

C'est pourquoi nous avons voulu penser un projet qui permettrait de relier la friche au centre bourg de Montferrier et à ses habitants, tout en s'ouvrant vers l'extérieur.

La phase de réflexion autour du projet s'est accompagnée d'une **concertation** avec le groupe chargé de la reconversion de la friche SOTAP-CAROL, en raison de leur proximité géographique et de la complémentarité des projets. Ainsi nous avons pensé globalement cet espace comme **la porte d'entrée magnifiée** de Montferrier et vers les montagnes.



Les observations du territoire et de la commune



Le temps de nos différentes pérégrinations, nous avons eu le loisir d'admirer cette remarquable **vallée encaissée**. L'abondante **végétation**, le cours d'**eau** du Touyre, les nombreux chemins de randonnées présents en font une région attractive pour son **cadre de vie**.

De nombreux sites **patrimoniaux**, (la qualité du bâti de nombreux villages et notamment Montferrier) illustrent le potentiel architectural de la vallée.

Or, il se trouve que la commune de Montferrier se situe au **croisement** de ces différents éléments patrimoniaux par la départementale qui la traverse.

Toutefois, ce cadre de vie agréable, autant pour ces habitants que pour les touristes, reste aujourd'hui fortement imprégné d'une **image négative** due au douloureux passé industriel de la région. La fermeture des usines de textile à partir des années 70 a marqué le territoire et sa population. Montferrier n'a pas été épargnée, d'autant plus que la SOTAP-CAROL et la SAB ont été dans les dernières usines à fermer leurs portes dans les années 2000. L'**incendie** en 2013 qui a ravagé la facade de la SAB la plus visible a généré un traumatisme pour la population locale.

Un **nécessaire travail de mémoire** reste à construire afin de redonner une **fierté** à ses habitants et à sa région.

Pour autant, nous avons pu constater lors de nos promenades **la chaleur et l'hospitalité** des habitants rencontrés à Montferrier. Nous voulons leur laisser la possibilité de **s'investir** dans le projet, de transmettre **leurs savoirs et la mémoire** de la région.

Aujourd'hui lieu de passage, nous voulons faire du village un **lieu de rencontres et d'échanges** entre le local et le monde extérieur. Ces volontés s'inscrivent dans un schéma plus large de valorisation des **modes doux et alternatifs** de transport. Il sera ainsi possible de se retrouver après une découverte de la région à pied, en vélo, à ski, le long du cours d'eau ou plutôt dans la montagne.



D'un lieu de passage à un lieu d'échanges

Forts des précédents constats, nous avons pensé un projet :

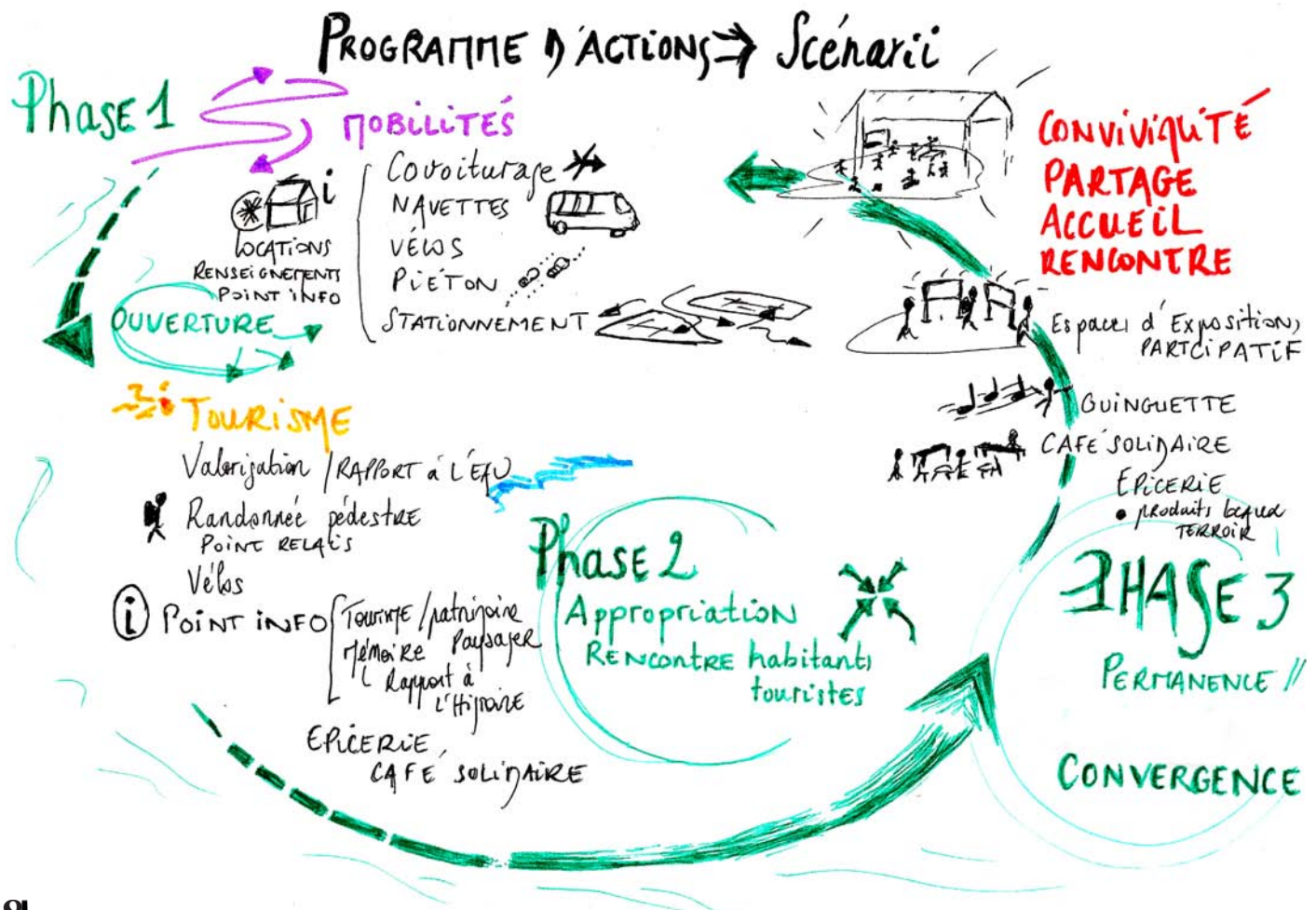
- qui permettrait de réconcilier la friche SAB avec la **population du village** en lui donnant un nouvel aspect et la reliant par la mise en valeur des sentiers piétonniers le long du Touyre
- qui mettrait Montferrier au centre d'une convergence **touristique** favorisant les modes doux de transports
- qui illustrerait un nouvel espace de rencontre entre les Montferriens eux-même mais aussi entre les touristes et les Montferriens, afin d'**allier local et ouverture à l'autre**

Le projet s'inscrit dans une **temporalité diffuse**, articulant quatre séquences différenciées d'aménagement. Le liant de toutes ces étapes se développera autour de la **végétalisation du site** qui débutera dès la première étape et se déroulera de fait sur un temps long.

Dans un premier temps, il sera question de créer, à travers la première phase, l'ouverture du lieu vers la **rivière** : déconstruction et sécurisation, mise en valeur de la structure métallique, installation d'une première infrastructure servant d'abri et de point d'info sur le projet. Cette nouvelle plateforme sera le **point de rencontre** pour les navettes desservant les Monts d'Olmes (notamment en hiver) et Montségur (plutôt en été), les covoitureurs, les cyclistes...

Cette première étape laissera rapidement place à un aménagement plus en profondeur de la friche afin de provoquer **échanges et rencontres** entre les gens de passage (saisonniers, touristes) et les habitants de Montferrier. L'idée est de relier la friche au village par les chemins longeant **le Touyre**. Un autre module verra alors le jour afin d'assurer l'accueil et l'information des touristes sur la région.

La troisième phase provoquera, par l'aménagement de l'espace public une convergence et l'avènement d'un lieu de rencontre, de convivialité et d'accueil où s'enchevêtrèrent des usages différenciés.

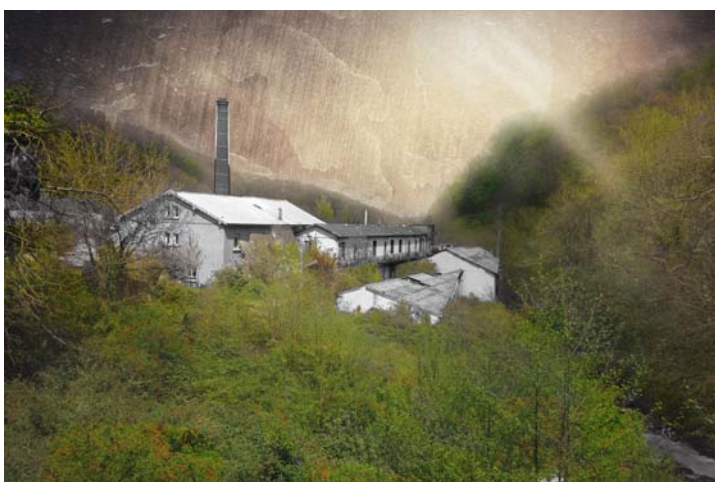


Perception et premières intentions



CONVERGENCE DES FLUX

La friche se positionne sur un axe stratégique, au cœur de la Vallée, reliant Villeneuve-d'Olmes à la porte du territoire des Monts. Délaissée, ternie par une structure tombant en ruine, le site renferme cependant de fortes potentialités de convergence des flux, rencontres et convivialité. L'objectif est donc de créer une plate-forme de stationnement et d'échanges de modes de transports doux. Le lieu pourra également être investi par différents acteurs au cours de sa construction : skateurs, passants, touristes...



REMANENCE VEGETALE

Nous avons inscrit au cœur du projet la valorisation du potentiel paysager dans et autour du site : notamment par la végétalisation de la structure métallique et le long des berges du Touyre reliant le village de Montferrier vers le site de la SAB, grâce à l'aménagement d'un chemin piétonnier.



SYMBOLIQUE DE L'EAU

La rivière du Touyre, élément structurant du paysage, est fort de symbolique : reliant le pays des Monts à la ville de Villeneuve-D'Olmes, il est l'une des potentialités fortes du site. L'enjeu ici est donc de reconnecter la friche SAB avec ses berges, de travailler sur une perspective paysagère partant de l'axe routier, traversant la friche et débouchant sur le cours d'eau (ouverture du bâtiment avec point de vue sur le cours d'eau). L'énergie générée par la force hydraulique est également une potentialité à développer, ainsi que la valorisation des structures déjà existantes (ponts et passerelles, chemins piétonniers, canaux)..



MEMOIRE ET MATERIALITE

La friche recèle de matériaux, témoins d'une époque révolue. C'est à travers la présence de cette matérialité que nous souhaiterions engager un travail de mémoire et de réappropriation, notamment en préservant la structure métallique et en recyclant les matériaux délaissés et abandonnés sur place en les réintégrant dans le projet d'aménagement, dans la perspective de nouveaux usages.

D'un temps court,

- Une déconstruction, permettant des ouvertures et des aérations
- Une sécurisation du site
- Un premier module, permettant l'accueil des voyageurs (parking, covoiturage et navette)

Phase 1

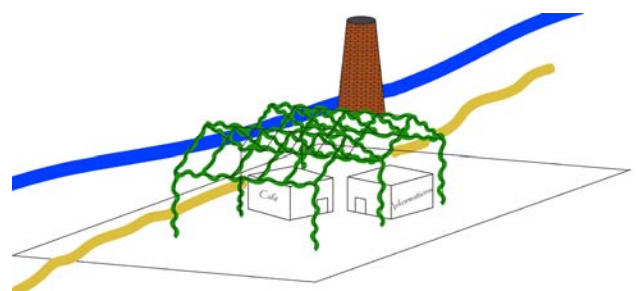
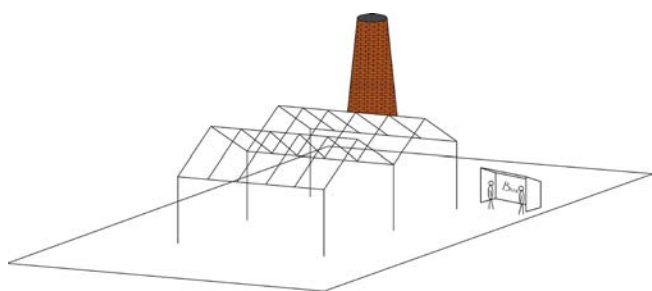
[projet sur une année]

vers une réutilisation provisoire,

- Une végétalisation du squelette de la friche
- La découverte des voies verte et bleue
- Installation d'un deuxième module pour l'accueil, l'information et la mémoire
- Installation d'un café solidaire pour inciter à la pause et l'échange

Phase 2

[plus 2 ans]



jusqu'à une requalification,

- Le développement de l'espace public participatif
- Un lieu pour rassembler lors d'évènements divers comme «la guinguette»
- Une réappropriation par les habitants
- Extension et installation définitive des modules

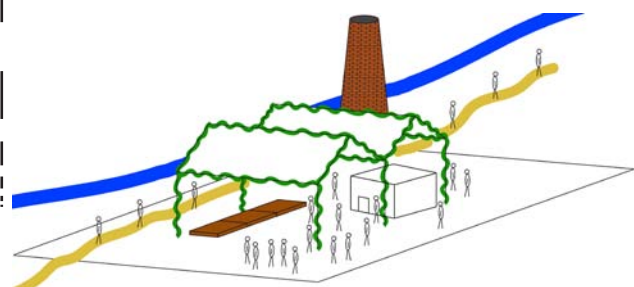
Phase 3
[plus 3 ans]

et des aménagements durables.

- Extension des aires de stationnement
- La création d'un parc pour des aires de jeux et autres activités de rues
- L'installation de nouveau logements, ou d'un pôle santé
- Insertion progressive de nouveau module pour du commerce, des associations, etc
- Réhabilitation des logements

Phase 4

....



A imaginer en concertation avec les différents partenaires

...

S-A-B LAVELANET

mobilité - tourisme - comvivialité



COMMEINGES Chloé - DILLENSEGER Romain - JEGO Juliette - LARGE Clément - MARTIN Elissa - PAGEOT Louise

SABouge
WORKSHOP FRICHES 2016

FRICHE BARBADOU
DU TEMPS DE VEILLE À L'ÉVEIL



BERNARD ESTIENNE / GILLESBERT BARRIS / CATHERINE BLOUIN / GILLESPIERRE VIGNON / SÉVERINE VIGNON / DENIS ROBIN ANDRÉ
OUVRE TON TERROIR !
© WORKSHOP FRICHES 2016

FONQUERNIE - LAROQUE D'OLMES
AU FIL DU BOIS



CHRISTOPHE LUDRIN / CHRISTOPHE LUDRIN / JEAN-LOUIS LÉA / LAUREN MORGANE / PHILIPPE STROUBINE / SCHIRAZI JULIA
MISE EN RESEAU DES RESSOURCES
© WORKSHOP FRICHES 2016

FILATURE DE LAVELANET
PLUS BELLE LA FRICHE



BEZOU LEO / GABRIEL ANASTAS / GORDON VALENTIN / MOREAU MORGANE / PASCOE LUCAS / PIERRE BONVALLET / ZAKHARENKO MARION
FTL : NOUVELLE POLARITÉ PAS À PAS
© WORKSHOP FRICHES 2016

La-Bastide-sur-l'Hers / Friche BEZ
(Re)SOURCE



ADRIEL COLIN / QUENTIN LESTIÈRE / MARION PEYRAT / ARJANT PEYRONNARD / PAULINE SEMO
Ressourcez-vous à la Bastide
© WORKSHOP FRICHES 2016

FONQUERNIE - LAROQUE D'OLMES
I WANT TO BREAK FREE'CH



BONZOMI NICOLA / DECK SAULON MAISON / FLAMAND THIBO / FLAMAND JULIE / LIBRELLI FRANCIS / OGIER LAURENCE
OUVRIR FONQUERNIE SUR LE TERRITOIRE
© WORKSHOP FRICHES 2016

FILATURE DE LAVELANET
DEFRICHEZ-VOUS!



DAUPHIN ARMAND NOEL / ESTRE JULIA / FERTI DOUINA / FONCELLI CLARE / GUILLES VICTOIRE / HODINARIY / REVELLAC HUGO
OBJECTIF 2050 - VALLEE AUTOSUFFISANTE
© WORKSHOP FRICHES 2016

MONTFERRIER
SOTAP CAROL



LE GERMOIR MONTFERRIER
MORIMONT CORLAINE / RICHIEZ LUCAS / RUSSEY ROMAIN / SORET LEA / TROTTA CECILE
LE GERMOIR
© WORKSHOP FRICHES 2016

S-A-B LAVELANET
SABouge



COMMINGES COLIN / DALLESSIER ROMAIN / JEUD JULIETTE / LARGE CLEMENT / MARTIN ELISSA / PIGOT LOUISE
mobilité - tourisme - convivialité
© WORKSHOP FRICHES 2016

WORKSHOP FRICHES 2016

Atelier de territoire

Reconversion des friches industrielles
des Pyrénées Cathares, Ariège

Contacts.

Direction Départementale des Territoires :

Jacques Guilbaud Chef du service aménagement urbanisme habitat

Tél : 05 61 02 47 34 - 06 29 66 15 77

@ : jacques.guilbaud@ariege.gouv.fr

Pays d'art et d'histoire des Pyrénées Cathares

32, rue Jean Jaures 09300 LAVELANET

Tél : 05 61 05 52 03

@ : pyreneescathares@gmail.com

Plus d'infos :

workshopfriches2016.wordpress.com/

www.facebook.com/groups/workshopfriches2016/

www.pyreneescathares-patrimoine.fr/

crédit photographique : Guillaume Ajavon

